

# NOOSPHERE

## **NOOSPHERE**

Revue trimestrielle éditée par

L'Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin

114, rue de Vaugirard, 75006 PARIS

**Tél:** 01 42 84 13 71

**Courriel:** secretariat@teilhard.fr

**Directeur de la publication:** Philippe Durandin

**Rédacteur en chef:** Éric de Colomby assisté de Dominique Bonnaud-Le Roux

**Comité de rédaction:** Marie Bayon de La Tour, Dominique Bonnaud-Le Roux, Éric de Colomby, Philippe Durandin

**Conseillers:** Chantal Amouroux, Jean-Pierre Blanc, Arnaud de Bussac, Jean-Joseph Henry, Gérald Joubert, Guy-André Lœuille, Jacques Masurel, Henri Poncet, Marie-Anne Roger, Jean-Philippe Sellès.

### **Comité d'honneur**

Alexandre Adler, Michel Camdessus, Pierre Giorgini,  
Étienne Klein, Thierry Magnin, Bertrand Vergely.

## **ADHÉSION ET ABONNEMENT**

Je souhaite adhérer à l'Association des Amis de Teilhard de Chardin  
**et/ou** m'abonner à la revue **Noosphère**.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Tél.

Courriel

Abonnement à la revue avec adhésion :	<input type="checkbox"/> 83 euros
Adhésion seule :	<input type="checkbox"/> 47 euros
Abonnement seul :	<input type="checkbox"/> 38 euros
Adhésion bienfaiteur ( <i>avec revue</i> ) :	<input type="checkbox"/> à partir de 100 euros

Un reçu fiscal vous sera envoyé.

Bulletin à retourner accompagné du règlement par chèque à l'adresse suivante:  
Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin  
114 rue de Vaugirard, 75006 PARIS

**Commission paritaire:** 0524G81651 - Avec l'aide du Centre National du Livre

# Sommaire



▶ <b>ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO</b>	6
▶ <b>ÉDITORIAL</b>	9
<i>Marie-Anne Roger</i>	
▶ <b>LA BELLE AVENTURE DE TEILHARD MONDE</b>	11
<i>Jacqueline Quéniart</i>	
▶ <b>GRAND ENTRETIEN</b>	
Frank et Mary Frost, citoyens de l'Univers sur les pas de Teilhard	15
▶ <b>CANADA-QUÉBEC</b>	
L'Eucharistie selon Teilhard de Chardin	24
<i>Gilles Gamache</i>	
▶ <b>CHINE – MONGOLIE INTÉRIEURE</b>	
Comment j'ai rencontré Teilhard de Chardin	29
<i>Yang Dorje</i>	
▶ <b>SPIRITUALITÉ ET RELIGION</b>	
<i>La Messe sur le Monde</i>	32
<i>Pierre Teilhard de Chardin</i>	
▶ <b>CHINE</b>	
Pour l'Église en Chine, la vision teilhardienne est une nécessité urgente	33
<i>Paul Han</i>	
▶ <b>CONGO (RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE)</b>	
Témoignage d'un jésuite africain, ami de Teilhard	39
<i>Ghislain Tshikendwa Matadi</i>	

## SOMMAIRE

### ► ESPAGNE

- La nouvelle approche de Teilhard de Chardin  
des Exercices spirituels de saint Ignace 46  
*Agustín Udías*

### ► ÉTATS-UNIS

- Teilhard aux États-Unis : quelques réflexions 52  
*Kathleen Duffy*

### ► INDE

- La crise de la pandémie : catastrophe ou catalyseur ? 58  
*Valerian Mendonca*

### ► KENYA

- De Julius Nyerere à Michel Gorbatchev 66  
*Harold Miller*

### ► MEXIQUE

- Il faut répandre la pensée de Teilhard de Chardin 75  
*Guillermo Agudelo Murguía*

### ► MOZAMBIQUE

- Mon ami et maître Teilhard de Chardin :  
un homme sous les signes des temps 82  
*Paulino Secane*

### ► PORTUGAL

- L'hypothèse de la pluralité des mondes habités 90  
*António Paixão*

### ► RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

- La liberté comme sens de la création  
et signification évolutive de la croix du Christ 96  
*Františka Jirousová*

### ► OUVRAGE

- Des Quanta à Dieu en passant par Jésus 103  
*Maurice Rouget*

<b>► ILS NOUS ONT QUITTÉS</b>	
Départ d'Yves Barthes <i>Marie Bayon de La Tour</i>	104
Georges Ordonnaud n'est plus <i>Gérard Donnadieu</i>	105
Hommages au P. Henri Madelin, sj et au P. Eugenio Costa, sj <i>Marie Bayon de La Tour</i>	107
<b>► ÉVÉNEMENTS</b>	
Bénédictioin et lancement du chantier du Centre Teilhard de Chardin de Saclay <i>Marie Bayon de La Tour, Jean-Charles Cointot</i>	112
<b>► AGENDA</b>	113

Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin

**SAINT-LÉGER** ÉDITIONS

© 2021, TOUS DROITS RÉSERVÉS.

# Ont contribué à ce numéro

**Marie Bayon de La Tour** : Vice-Présidente de l'association des amis du P. Teilhard de Chardin. Secrétaire générale de l'association des neveux du P. Teilhard. Études de Sciences Naturelles. Maîtrise à Jussieu (Paris VI), puis 3<sup>e</sup> cycle au conservatoire des Arts et Métiers (physiologie nutritionnelle). Enseignement des Sciences de la Vie et de la Terre et des Sciences Physiques.

**Jean-Charles Cointot** : Entrepreneur ayant participé au développement et déploiement de la communication digitale et d'internet dans le monde (années 80 – 2000). A rejoint IBM en 2003, aujourd'hui Directeur Technique spécialisé dans les NTICs<sup>1</sup>. Auteur d'ouvrages sur l'utilisation de l'Intelligence Artificielle en entreprise. Membre de l'Association des Amis de P. Teilhard de Chardin depuis plus de 20 ans, a récemment rejoint le bureau de l'association.

**Gérard Donnadieu** : Ingénieur des Arts et Métiers, docteur en sciences physiques, habilitation doctorale en théologie (ICP), vice-président de l'Association Française de Science des Systèmes (AFSCET), membre de l'Académie Internationale de Science des Systèmes et Cybernétique (IASCYS), président d'honneur de l'Association des Amis de P. Teilhard de Chardin. Enseigne au Centre Sèvres et au Collège des Bernardins.

**Yang Dorje** : Écrivain chinois d'ethnie mongole, né en 1964 en Ordos, père de deux enfants, il est l'auteur de plusieurs ouvrages biographiques et documentaires dont *Us et coutumes d'Ordos* (1993), *Le Grand Kubilai Khan* (1999), *Biographie inédite de Genghis Khan* (2001), *Histoire d'Ordos* (2007).

**Kathleen Duffy** : SSJ (sœur de St. Joseph), Phd, professeur émérite de physique au Chestnut Hill College. Elle dirige l'Institute for Religion and Science at Chestnut Hill College. Présidente de l'American Teilhard Association et de Cosmos and Creation, elle est responsable de la publication *Teilhard Studies*, publication biannuelle de l'American Teilhard Association.

**Gilles Gamache** : Membre du Centre Teilhard de Chardin de Montréal, il est titulaire d'une maîtrise en éducation, d'une maîtrise en administration scolaire, et diplômé en théologie.

**Paul Han** : Prêtre chinois. Après deux diplômes de master en Histoire de l'Église et en Missiologie (USA), il exerce son apostolat en Chine depuis 2006 à Jinde Charities Foundation et à l'Institut de Théologie et Philosophie Catholique de la province du Hebei (retraites et conférences). Il est l'auteur notamment de *Nouvelles approches pour la foi chrétienne et la vie spirituelle* (en chinois). Depuis 2016, il participe activement aux colloques organisés dans différents endroits en Chine sur Teilhard.

**Františka Jirousová** : Diplômée en philosophie à l'université Charles

---

1. Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

de Prague, elle a soutenu sa thèse *L'évolution comme chemin vers Dieu dans l'œuvre de Teilhard de Chardin* en 2017. Elle est l'auteur de deux romans, *A Very Distant Fire* et *The Exiles*. Depuis 2012, elle est présidente de l'association Ferme du Milieu. Elle est cofondatrice de la Société tchèque de Teilhard de Chardin créée en janvier 2020.

**Valerian Mendonca** : Jésuite indien, il a fait sa recherche doctorale à l'Institut de philosophie de la KU Leuven, en Belgique (« *Panentheistic Interconnectedness: On the Revival of Metaphysics in A.N. Whitehead and P. Teilhard de Chardin* »). Il a été chercheur invité au Center for Process Studies, (Claremont School of Theology, Californie). Il est professeur associé au département de philosophie du Loyola College et professeur assistant au Sacred Heart College-Satya Nilayam de Chennai (Inde).

**Harold Miller** : Mennonite américain, il a été détaché à plusieurs reprises par des agences mennonites nord-américaines auprès du Conseil chrétien de Tanzanie, du Conseil soudanais des Églises, du Conseil national des Églises du Kenya et de la Conférence des Églises d'Afrique. Licence en histoire (Eastern Mennonite University); maîtrise en affaires internationales (Université de Pittsburgh). Retraité, il vit avec son épouse à Nairobi (Kenya).

**Guillermo Agudelo Murguía** : Ingénieur civil (Université autonome de Mexico). Administrateur fondateur de l'Institut de Recherche sur l'Évolution humaine (Mexique). Fondateur de l'Association des Amis de Teilhard de Chardin – section espagnole. Co-organisateur du congrès « Science et humanisme au XXI<sup>e</sup> siècle » pour le

50<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Einstein et de Teilhard. Auteur de : *Evolución cósmica. Una historia de la Información, del Big Bang al Geokiborg*.

**António Paixão** : Licence ès Lettres (Université Classique de Lisbonne). Entrepreneur dans les domaines du marketing et de la communication. Membre fondateur et secrétaire-général de l'association des amis de Teilhard de Chardin au Portugal (2006).

**Jacqueline Quéniart** : Agrégation et DEA d'anglais. Diplômes de traducteur et d'interprète (Paris HEC). Enseignement au lycée. Formation de professeurs (Versailles, Paris VII). Concepteur et rédacteur en chef du magazine *I love English* (Bayard presse). Présidente de TESOL France (1996-1999). Auteur de manuels scolaires. Membre de l'équipe Teilhard Monde depuis 2012.

**Marie-Anne Roger** : Membre du Conseil d'administration de l'association des amis du P. Teilhard de Chardin, responsable du réseau Teilhard Monde / Worldwide Teilhard (mav19283@outlook.fr). Après des études d'anglais, elle a enseigné cette langue pendant 7 ans à l'Éducation Nationale, puis a exercé le métier de secrétaire de direction bilingue dans différentes sociétés françaises ayant des marchés à l'étranger.

**Paulino Secane** : Originaire du Mozambique, il est religieux de la Petite Œuvre de la Divine Providence, fondée par saint Louis Orione. Licencié en Philosophie par l'Institut Supérieur Privé de Philosophie-Maison Lavigerie du Burkina Faso, il est actuellement étudiant en Théologie à l'Université Pontificia Salesiana de Rome.

## ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO

**Ghislain Tshikendwa Matadi :** Jésuite. Licence en développement rural (Bukavu, RDC Congo) et en Théologie Biblique (Grégorienne de Rome et Jesuit School of Theology – Santa Clara, USA). Doctorat en sociologie (Grégorienne de Rome). Professeur de sociologie à l'Université Loyola du Congo. Coach en entrepreneuriat et membre de l'espace francophone Georges Ngal.

**Agustín Udías :** Jésuite, Professeur émérite de géophysique, Université Complutense de Madrid. Auteur de nombreux ouvrages scientifiques (notamment *Principles of Seismology, Source Mechanism of Earthquakes, Solved Problems in Geophysics*), sur les Jésuites et la Science et sur Teilhard de Chardin. La traduction en français de son dernier écrit est intitulée

*Présence du Christ dans le monde : les prières de Pierre Teilhard de Chardin*, Paris: Salvator, 2019.

### Erratum

Une regrettable erreur s'est glissée dans le numéro 13 de *Noosphère*. Parmi les membres du précédent Comité de rédaction à qui nous adressions nos remerciements (p. 5), nous avons omis de citer Jacques Printz, auteur de nombreux articles. Nous prions celui-ci d'accepter nos très sincères excuses pour cette omission bien involontaire.

Philippe Durandin  
Directeur de la publication

# Éditorial



Marie-Anne Roger

Dans un article intitulé *Le Voyageur et l'Explorateur* (Table Ronde, juin 1955), Marguerite Teillard-Chambon parle ainsi de son cousin : « *Pierre Teilhard de Chardin était, d'esprit et de cœur, citoyen de l'univers. Comme Victor Hugo l'a dit du poète il se sentait partout chez lui étant partout chez Dieu ; il ajouterait : et chez l'Homme, l'œuvre la plus haute de la Création, qui fut l'objet de sa patiente et passionnée recherche.* »

C'est dans cette recherche d'esprit et de cœur que nous avons consacré ce numéro de *Noosphère* à l'écho de la pensée visionnaire du Père Teilhard de Chardin dans le monde entier, par-delà les frontières. En effet, cette pensée suscite chaque jour davantage et sur tous les continents, un intérêt souvent passionné et vous en lirez des témoignages au long des pages qui suivent. Vous comprendrez pourquoi nous estimons de la plus haute importance de donner la parole aux Teilhardiens que l'on peut rencontrer sous tous les cieux de la planète.

Vous verrez que les correspondants de Teilhard Monde / Worldwide Teilhard qui ont apporté leur contribution à ce numéro, à quelque continent qu'ils appartiennent, témoignent de leur rencontre personnelle avec les écrits de Teilhard. De ce fait, leurs narrations reflètent la diversité de leurs approches. Nos auteurs vivent

dans des pays très divers, ils sont d'âges très différents, leurs parcours personnels sont d'une grande variété, de même que les registres qu'ils ont choisis pour leurs articles. C'est cette diversité qui est reflétée dans le présent numéro de *Noosphère*.

Nous espérons que, comme nous, vous serez touchés par ces récits qui mettent en valeur non seulement le regard scientifique novateur de Teilhard mais aussi sa spiritualité et sa fidélité à son engagement de Jésuite, avec sa pratique des Exercices Spirituels de saint Ignace, sa capacité à toucher aussi bien des croyants d'autres religions que des personnalités aux convictions politiques d'un bout à l'autre de l'échiquier, dans des contextes culturels de la plus grande diversité, que ce soit en Amérique, en Chine, en Europe centrale ou en Afrique.

Nos auteurs ont cependant une caractéristique en commun : ils ont le sentiment que la diffusion la pensée du Père Teilhard de Chardin dans le monde contemporain répond à un besoin urgent, face à l'éventail foisonnant de propositions et de valeurs qui s'offrent aux nouvelles générations. (Ce caractère d'urgence était d'ailleurs déjà exposé par le Frère R-F Poswick osb que nous avons rencontré dans notre précédent numéro.)

## ÉDITORIAL

La tâche d'étudier, diffuser et inscrire dans l'actualité la pensée de Teilhard est l'objet même de notre Association, et particulièrement de son antenne Teilhard Monde, dont vous découvrirez l'histoire dans le texte qui suit. Nous souhaitons lui donner sa pleine dimension en favorisant les échanges et interactions

« worldwide », au niveau associatif comme au niveau des personnalités. Nous continuerons, d'ailleurs, à vous proposer des témoignages venus d'ici ou là dans nos prochains numéros.

Nous vous souhaitons une bonne et heureuse exploration de ce vaste univers teilhardien !

# La belle aventure de Teilhard Monde



Jacqueline Quéniart

« **L**a grande tâche qui nous attend dorénavant est de continuer la pensée du Père Teilhard de Chardin dans le domaine de la science, de la philosophie et de la théologie au-delà des limites que les circonstances lui avaient imposées. C'est à cette condition – et à cette condition seulement – que l'œuvre commencée par lui, atteindra son plein épanouissement et donnera les fruits qu'il attendait d'elle. » (P. N.M. Wildiers, Docteur en théologie).

Les Amis de Teilhard de Chardin connaissent l'existence du réseau Worldwide Teilhard grâce aux nouvelles qu'en donne depuis sept ans l'onglet Teilhard Monde du site de l'association. Quand et comment ce réseau de correspondants répandus dans le monde entier a-t-il vu le jour ? Comment s'est-il peu à peu développé ? Qu'est-il devenu aujourd'hui ? Quelle est son ambition ?

## UN PEU D'HISTOIRE

À la suite de l'association française des Amis de Teilhard de Chardin fondée en décembre 1961, plusieurs autres associations ont vu le jour dans le monde : une association britannique en 1963, une association italienne en 1964, une association américaine

en 1967, une association portugaise en 2006, et une nouvelle association espagnole en 2013.

En 1989, les Associations française, belge, allemande, italienne et anglaise ont formé un Centre Européen Teilhard (CET) afin de développer leurs échanges et leur coopération.

C'est en 2010, lors du colloque d'Assise, que les membres présents ont décidé de proposer un mode de fonctionnement du CET plus étoffé, grâce notamment à la création de la fonction de Secrétaire Général du CET, appuyé sur la logistique de l'association française qui jouerait le rôle d'hébergeur. Le Secrétaire Général du CET a reçu pour mission d'élargir son action à des dimensions internationales, avec la constitution d'un carrefour d'information vivant, grâce aux contacts par internet.

Dès 2011, Marie-Anne Roger, administrateur de l'association française et secrétaire générale du CET, a ainsi établi des liens sur tous les continents, soit avec les associations Teilhard, soit avec les teilhardiens intéressés afin d'organiser la diffusion d'informations, de textes, d'annonces d'événements, d'initiatives et d'opérations autour de Teilhard.

## QU'EN EST-IL AUJOURD'HUI ?

Le réseau adésormais une dimension internationale. Il relie l'ensemble des associations existant dans le monde, tant les associations européennes rassemblées au sein du Centre Européen de Teilhard – CET que celles d'autres pays, notamment aux États-Unis et en Chine où Teilhard a vécu. Ce réseau compte également nombre de personnes n'appartenant à aucune association et réunit une grande diversité de spécialistes et d'amis, en leur permettant de dialoguer, d'échanger des informations, de partager préoccupations, recherches et découvertes.

Actuellement le réseau Worldwide Teilhard (WWT) compte plus de 200 personnes et associations, dans plus de 30 pays. Plusieurs de ces « correspondants » démultiplient la diffusion des messages de WWT au sein de leurs propres réseaux. Autour de Marie-Anne Roger s'est constituée une équipe d'animation de trois personnes (Jacqueline Quéniart, Philippe Durandin, Dominique Delalande). Cette équipe adresse tous les mois un message en français, en anglais et en espagnol à ses correspondants.

## QUE CHERCHONS-NOUS POUR DEMAIN ?

Notre sentiment est que la pensée du Père Teilhard est plus que jamais d'actualité pour éclairer les enjeux et les défis du monde dans lequel nous vivons et nous souhaitons enrichir notre réflexion commune par un partage renforcé. Le réseau WWT peut ainsi nous permettre de comprendre et de faire savoir à tous les teilhardiens intéressés comment, avec quels

apports et quelles interrogations, la pensée et la vision de Teilhard sont perçues dans les différentes cultures du monde.

Pour bâtir cette dynamique, nous avons demandé à l'ensemble de nos correspondants de répondre à une enquête sur les aspects de la pensée de Teilhard qui les intéressent plus particulièrement. Ils nous ont largement répondu et sont invités maintenant à faire connaître ce qui se passe chez eux autour de la pensée de Teilhard : articles, livres, émissions, conférences, expositions, événements... Tous les membres du réseau sont à parité dans cette nouvelle dynamique, WWT-France assurant la centralisation des remontées d'information afin de les diffuser à l'ensemble du réseau et les mettre en valeur via le site internet [www.teilhard.fr](http://www.teilhard.fr) et la revue *Noosphère*. Ainsi peut être partagée une vision planétaire, régulièrement actualisée, de l'écho et de l'impact de la pensée de Teilhard sur tous les continents.

Le réseau Teilhard Monde s'agrandit régulièrement, révélant de nombreuses « graines » teilhardiennes encore enfouies de par le monde et prêtes à se développer.

Avec ce réseau nous constatons que les progrès scientifiques actuels viennent souvent conforter les intuitions de Teilhard. L'engagement spirituel des chrétiens sur le socle de ces intuitions est indispensable alors même que nous assistons à d'incroyables avancées des connaissances scientifiques qui en annoncent beaucoup d'autres encore dans un proche avenir.

Nous sommes d'autre part convaincus que cette démarche de

rapprochement de la Science et de la Foi, autrefois réservée à certains scientifiques de haut niveau, tels que l'Abbé Lemaître, fondateur de la Théorie du Big Bang, est le défi dont tout « honnête homme » peut aujourd'hui être partie prenante.

## TÉMOIGNAGE

### **Marie-Anne Roger, un jour vous avez rencontré le Père Teilhard de Chardin...**

C'est à l'occasion d'un voyage en Égypte en 2002 que j'ai découvert la pensée de Teilhard. Avoir entendu, tout au long du voyage, des gens passionnés par Teilhard de Chardin, et ensuite avoir pris connaissance de son œuvre m'a fait envisager ma foi autrement, m'a entièrement libérée des carcans et m'a nourrie spirituellement.

### **Puis vous vous êtes engagée au service de sa pensée...**

Plusieurs événements marquants m'ont conduite à cet engagement: en 2003, un voyage mémorable en Chine dans le désert des Ordos; puis, en 2004, un colloque à l'Université grégorienne de Rome et, en 2005, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort du Père Teilhard, ma participation à deux rencontres, l'une aux États-Unis et l'autre à Clermont-Ferrand. Cette même année, le Père King, sj, de Georgetown University, a publié un livre sur la *Messe sur le Monde*. J'ai alors décidé de le traduire. Cette première traduction a été publiée chez Médiaspaul en 2008 sous le titre *La Messe de Teilhard*.

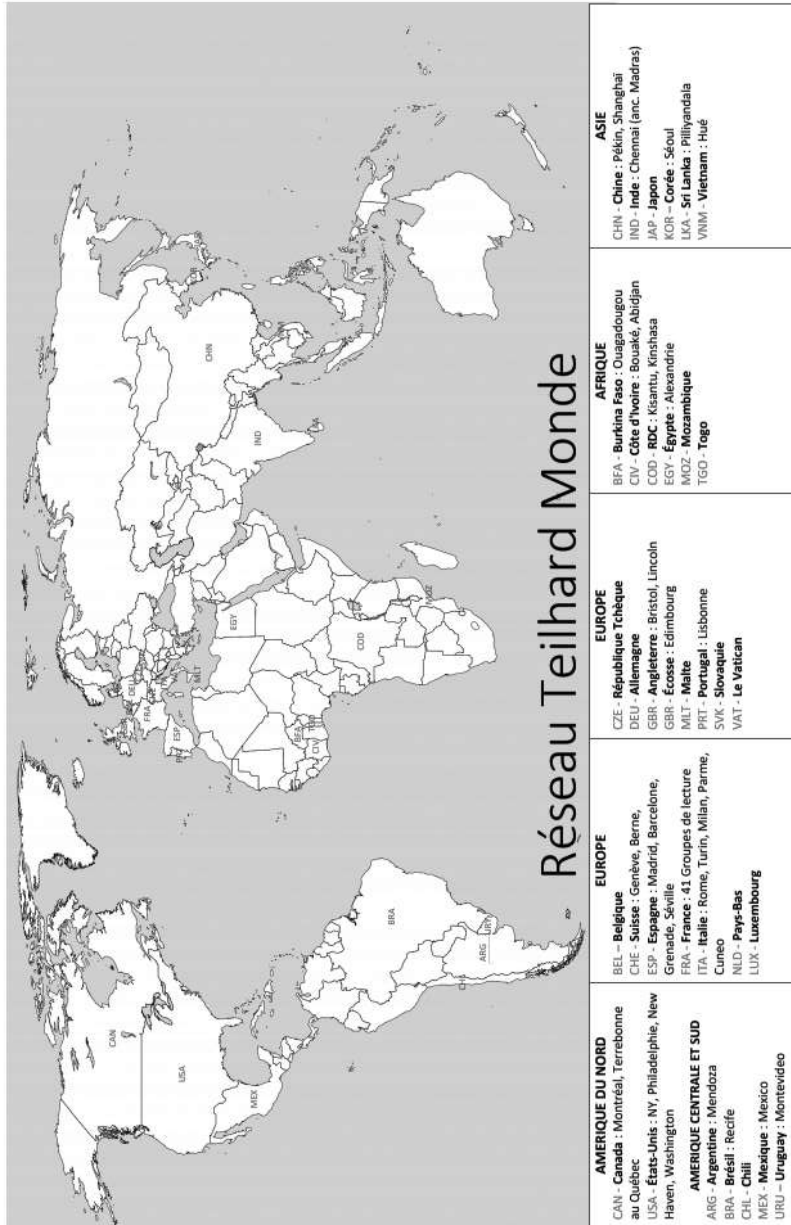
### **C'est alors que vous avez lancé le réseau World Wide Teilhard...**

Depuis 25 ans, il existait une activité internationale sous la forme du Centre Européen Teilhard. Cela se concrétisait par une réunion annuelle à laquelle participaient les Présidents des associations européennes. Lors d'un colloque à Assise organisé par les Associations française et italienne en 2010, j'ai fait valoir l'intérêt qu'il y aurait à passer d'un champ européen à un champ planétaire en phase avec la vision large de Teilhard et notre époque mondialisée. Son ami, le géologue et archéologue Helmut de Terra ne disait-il pas de lui: « Le monde est son laboratoire » ?

J'ai alors lancé mes premiers messages vers les « mordus de Teilhard » rencontrés au cours de mes voyages. Depuis, la belle aventure Teilhard Monde se poursuit, soutenue par les encouragements de nos correspondants, par le soutien d'éminents responsables, et aussi par les écrits de spécialistes tels que le Père N. M. Wildiers, qui a rédigé les avant-propos des 13 volumes des œuvres de Teilhard au fur et à mesure de leur publication.

## **DATES ET CHIFFRES CLÉS**

Octobre 2010: colloque d'Assise  
 Février 2011: premier message adressé en français et anglais à 37 correspondants dans 22 pays  
 Juin 2014: création de l'onglet Teilhard Monde sur le site <http://www.teilhard.fr/>  
 Avril 2015: ajout de l'espagnol dans les langues de diffusion  
 Mai 2021: 200 correspondants, 33 pays



# Grand entretien

## Frank et Mary Frost, citoyens de l'Univers sur les pas de Teilhard

*Le réseau Teilhard Monde regroupe des personnalités qui ont à cœur de transmettre la pensée et la vision de Teilhard. Nous avons rencontré Frank et Mary Frost, un couple américain talentueux qui s'est consacré à les diffuser largement. Grands professionnels de la communication et grands voyageurs, ils n'ont pas hésité à mettre leurs compétences et tous les moyens dont ils disposent au service de leur projet, The Teilhard Project. Puissent-ils nous inspirer!*

**Noosphère – Pourriez-vous, Frank et Mary, vous présenter à nos lecteurs qui vous rencontrent pour la première fois ?**

**Frank** – J'ai été jésuite pendant dix ans et j'ai fait des études supérieures de littérature anglaise et de philosophie. J'ai découvert l'impact du cinéma et choisi de faire carrière dans ce domaine et d'obtenir un doctorat. J'ai été chargé par la Conférence des Évêques américains de produire des films courts sur la pauvreté et j'ai dirigé leur Département de création pendant huit ans. J'ai créé ma propre société de production. Puis j'ai rencontré Mary.

**Mary** – Avant de rencontrer Frank, j'étais journaliste. Je travaillais pour le *Congressional Quarterly*<sup>1</sup> où je réalisais des reportages sur la politique américaine. Mon travail consistait à faire des rapports hebdomadaires qui étaient diffusés aux journaux dans l'ensemble des États-Unis. Lorsque j'ai rejoint la compagnie de Frank, mes compétences rédactionnelles se sont avérées utiles mais j'ai encore dû apprendre les tenants et les aboutissants de la production.

**Frank, qu'est-ce qui vous a conduit à faire carrière dans la production télévisuelle ?**

Au départ j'étais intéressé par le cinéma d'un point de vue littéraire, ce qui m'a conduit à suivre une formation universitaire dans ce domaine car je voulais devenir critique et enseignant. Après avoir commencé mes études de cinéma, j'ai découvert les joies de la production et eu plusieurs occasions de faire des films documentaires. J'avais désormais ma propre société et les programmes que nous

---

1. Publications privées consacrées au Congrès américain.

productions portaient en général sur la question sociale et la croyance religieuse.

**Comment l'idée vous est-elle venue de faire un film sur Teilhard de Chardin ?**

J'ai d'abord lu Teilhard lorsque j'étudiais la philosophie en tant que jésuite. De nombreuses années plus tard, j'ai découvert que l'Université de Georgetown qui est proche de l'endroit où j'habitais, disposait de ressources abondantes sur Teilhard, ressources dont je pouvais me servir.

**Vous avez été le vice-Président de SIGNIS, l'association catholique mondiale pour la communication. Vous êtes aujourd'hui Président de SIGNIS – Amérique du Nord. Vous avez dû voyager dans le monde entier. Vous devez vous considérer comme un vrai « citoyen du monde ». Que pouvez-vous nous dire de votre expérience internationale ?**

Les productions cinématographiques et télévisuelles que nous devons faire nous ont donné de merveilleuses occasions de voyage, souvent dans des lieux lointains, en Afrique, en Asie et en Amérique latine ainsi qu'en Europe. Au cours de ces productions, nous avons toujours des partenaires locaux qui nous aidaient et nous guidaient de sorte qu'au lieu de visiter ces pays en touristes nous avons pu rencontrer les gens en partageant leur culture et en faisant l'expérience de leur mode de vie. Pour la plupart de nos productions internationales, nous n'avons dû passer que quelques semaines dans le pays.

Mais nous avons fait une série sur la Scandinavie qui nous a pris 26 semaines de tournage sur deux ans en Finlande, Norvège, Danemark, Suède et Islande. Au cours du projet Teilhard, nous avons également passé 30 jours en Chine où nous avons appris que Teilhard était une personnalité scientifique tenue en très haute estime. Nous avons aussi passé 40 jours à Hastings en Angleterre et, en France, à Verdun, en Auvergne et enfin à Paris. Une des étapes marquantes de ce périple a été notre rencontre et notre entretien avec le père de Marie<sup>2</sup>; neveu du P. Teilhard, il l'avait bien connu et était un témoin direct. Nous avons été surpris d'apprendre que Teilhard n'était pas vraiment apprécié en France. De sorte que, oui, nous sentons bien que nous avons fait connaissance d'une grande variété de gens et de leurs cultures et essayé de les comprendre.

En Chine, par exemple, nous avons rencontré un écrivain bouddhiste, journaliste free-lance, profondément attaché à Teilhard. Cela s'est passé à Sar-Osso-Gol où il est né en 1964 mais qu'il avait quitté pour poursuivre sa carrière. Un jour où il était revenu dans les Ordos, son pays natal, il a rencontré l'esprit de Teilhard, nous a-t-il dit, en lisant une traduction chinoise de *La Messe sur le Monde*. Il y a senti si fortement la présence de Teilhard ce jour-là qu'il y retourne quatre fois par an pour refaire cette expérience<sup>3</sup>.

2. Marie Bayon de La Tour, petite-nièce du P. Teilhard [NDLR].

3. Il s'agit de Yang Dorje à qui nous avons donné la parole dans ce numéro : « Comment j'ai rencontré Teilhard » [NDLR].

## **Pouvez-vous nous parler du Teilhard Project ?**

Le Projet Teilhard de Chardin est une exploration médiatique multi-phase de la vie et de la vision de Teilhard de Chardin. La pierre d'angle en est une biographie télévisuelle de Teilhard de deux heures intitulée *Rediscovering Fire: The Evolution of Teilhard de Chardin*<sup>4</sup>.

Il est assorti d'un site web informel<sup>5</sup> qui offrira un grand nombre de documents supplémentaires pouvant permettre d'orienter le débat sur la place de Teilhard en science, en philosophie et dans le champ religieux. Un effort de sensibilisation de la communauté nous permettra d'offrir des séminaires et des ateliers sur l'impact que les apports de Teilhard ont eu sur notre monde.

En ce moment, la production a ralenti du fait du Covid. Nous avons heureusement achevé tout le tournage international avant le confinement. Nous avons donc pu commencer la post-production, bien que nous ne puissions pas encore accueillir un monteur dans notre studio. Nous avons déjà tourné environ 200 heures de séquences visuelles et transcrit 800 pages d'interviews.

Depuis que nous nous sommes lancés dans cette entreprise il y a presque dix ans, la technologie cinématographique a évolué très rapidement. Nous prévoyons donc non seulement d'en faire une seconde version courte à des fins éducatives mais

nous envisageons aussi de découper le film en une série de courtes vidéos diffusables sur internet.

## **Qu'est-ce qui vous fascine chez Teilhard de Chardin ?**

La vie de Teilhard de Chardin est fascinante, en dehors même des questions qu'elle ouvre au débat public. C'est un drame d'éveil personnel, de quête de sens, d'aventure scientifique, de conflit non résolu avec l'autorité et d'amour humain de sorte que cette vie est le moyen idéal de mobiliser les spectateurs de tous âges.

## **L'Acte 4 de votre film s'intitule « Un Galilée du xx<sup>e</sup> siècle » ? Pourquoi voyez-vous en Teilhard un émule de Galilée ?**

Nous appelons Teilhard un « Galilée du xx<sup>e</sup> siècle » parce qu'il fut condamné au silence et à l'exil par son Église au moment où l'on pensait que l'évolution défiait la doctrine de l'Église sur le péché originel. À la demande d'un théologien, Teilhard rédigea un texte sur une compréhension nouvelle du péché originel à la lumière de la science moderne. Le document disparut de son bureau alors qu'il était en expédition en Chine. Des mois plus tard, il fut convoqué par son supérieur régional jésuite à Lyon. Le texte était parvenu au quartier général international des Jésuites à Rome où il suscita beaucoup d'inquiétude. L'histoire d'Adam et Ève – leur destruction de la création parfaite de Dieu et l'introduction du mal dans le monde – était une pierre angulaire si essentielle dans l'édifice de la compréhension de la rédemption par la Chrétienté institutionnelle et du Christ

4. Redécouvrir le Feu: l'évolution de Teilhard de Chardin.

5. [www.teilhardproject.com](http://www.teilhardproject.com)

comme le second Adam que le péché originel demeure encore aujourd'hui un paratonnerre théologique. Teilhard pensait qu'il pouvait se rendre utile en suggérant une réinterprétation de l'histoire d'Adam et Ève dans un sens qui permettrait à l'église de parler au monde moderne. Mais le supérieur général des Jésuites à Rome, Vladimir Ledochowski, crut que Teilhard choisissait la science de préférence à la Bible. À Lyon, on lui ordonna de signer un document dans lequel il abjurerait ses croyances sur le péché originel et s'engagerait à ne plus ni écrire ni parler de sujets religieux. Teilhard ne pouvait cependant renoncer à sa conception de la science. Il demanda du temps ; il consulta des amis. Il ne voulait ni quitter les Jésuites ni signer les documents mais chercha plutôt à négocier. Il finit par signer le texte dans lequel il acceptait de ne pas publier sans permission. Il fut alors affecté de manière permanente en Chine. En d'autres termes, il fut envoyé en exil.

### **Et pourquoi avez-vous appelé Teilhard un « Indiana Jones clérical » dans l'Acte 6 du film ?**

Nous l'appelons un « Indiana Jones clérical » parce qu'il a passé des années à chercher dans les grottes de France et d'Espagne et dans les déserts de Chine un « Saint Graal » ou un trésor. Ce trésor s'est avéré être l'Esprit émergeant de la matière au cours de l'évolution. Ou la « communion avec Dieu par la terre ». Paléontologue de classe mondiale, il a élaboré une vision spirituelle qui a fait sensation dans le monde entier dans les années 1960 après sa mort. Elle offre une spiritualité pleine

d'espérance, orientée vers l'avenir qui met en relation avec le monde et est cohérente avec la science.

En Chine, un monde d'aventures géologiques attendait Teilhard. Pendant sa première année il accompagna son collègue jésuite, Émile Licent, au cours de longues expéditions dans des zones ravagées par les brigands armés. Teilhard demeura en Chine pendant 20 ans encore, faisant, dans ce vaste pays, des expéditions qui le conduisirent dans le sud de la Mongolie et dans le Désert de Gobi. Il devint le premier expert au monde des strates du sol, clé de la datation des fossiles. Il voyagea également fréquemment aux États Unis, en Inde, en Birmanie, à Java et dans d'autres endroits.

### **Pourquoi faire un programme télévisé sur Teilhard 66 ans après sa mort ?**

On pourrait se demander, étant donné le changement rapide que la société a connu depuis sa mort il y a 66 ans, si ses intuitions sont dépassées. Elles sont, au contraire, devenues plus pertinentes que jamais. La science et la technologie se sont transformées au cours des 80 dernières années et développées à un rythme exponentiel, révélant d'incroyables merveilles nouvelles dans l'univers, depuis les galaxies que nous avons découvertes grâce au télescope spatial de Hubble, la détection de particules submicroscopiques de matière jusqu'au boson de Higgs. Plus nos connaissances s'approfondissent et plus elles s'élargissent, plus l'ampleur de sa vision apparaît étonnante et plus elle est utile pour nous aider à naviguer dans le présent-devenant-avenir.

Son héritage multiforme manifeste nos préoccupations et nos besoins actuels. Sa vision transformatrice de l'évolution cosmique a prévu l'émergence d'internet, la mondialisation, les mutations de la race humaine par la technologie et l'importance de l'amour et de la conscience humaine qui continue d'évoluer.

**Que peuvent apporter ses intuitions à notre monde moderne ? Pensez-vous qu'il puisse attirer les incroyants autant que les croyants ?**

Ses intuitions nourrissent encore les débats actuels, aussi bien pour les croyants que pour les incroyants. Il a approfondi la tension entre science et religion. Il a abordé la question devenue urgente de l'écologie et du changement climatique. Il a encouragé le rôle des femmes. Il était en faveur de la diversité et de l'égalité humaine. Il a présagé le développement de l'intelligence artificielle ainsi que l'avenir de la conscience humaine.

Dans sa vie personnelle, il s'est attiré des amis et s'est fait l'ami de collègues qui n'avaient pas de religion et n'en voulaient pas. Et pourtant ils ont toujours aimé Teilhard et aimé entendre ce qu'il avait à dire.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1932, Teilhard campait avec une trentaine de collègues qui avaient participé ensemble dans des conditions difficiles à la Croisière jaune pendant les neuf mois précédents. Ils faisaient le dernier parcours du voyage et avaient hâte de rentrer chez eux. Teilhard les invita à se joindre à lui au lever du soleil pour un service religieux. Beaucoup d'entre eux n'étaient pas croyants mais ils l'ont rejoint tout de même.

Alors que le soleil se levait à l'horizon, il prit la parole : « *Mes chers amis, nous nous réunissons ce matin pour venir devant Dieu au début de cette nouvelle année. Naturellement, probablement, pour aucun de nous ici Dieu ne signifie ou ne semble être la même chose que pour chacun des autres.* » Teilhard acceptait ces hommes tels qu'ils étaient, ainsi que leurs diverses croyances spirituelles. Puis il poursuivit la prière. « *Ce que nous demandons à cette universelle présence qui nous enveloppe tous, c'est d'abord de nous unir comme en un centre partagé et vivant avec ceux que nous aimons, ceux qui, si loin d'ici, si loin de nous, commencent eux aussi cette même nouvelle année.* »

Si cet esprit anime la façon dont nous racontons l'histoire de Teilhard et la façon dont nous respectons nos spectateurs et nos auditeurs, ils seront ouverts à l'écoute, et nous réussirons à communiquer avec eux.

**Dans quels domaines pensez-vous que sa voix mériterait d'être encore entendue ? Pourquoi est-il important aujourd'hui ?**

Il a, tout d'abord, inspiré un mouvement écologique puissant. Le Pape François cite Teilhard de Chardin dans son encyclique sur l'écologie, *Laudato Si'*. Teilhard est reconnu pour les implications de ses intuitions relatives à la qualité de la vie humaine dans l'avenir et à l'interdépendance de toutes les créatures. Sa vision nous autorise toujours à faire entendre sa voix dans le développement exponentiel de l'intelligence artificielle, de la robotique et surtout pour exprimer ce que cela signifie d'être humain.

## Comment avez-vous conçu le documentaire ?

Le documentaire raconte la vie de Teilhard, son histoire personnelle, en utilisant ses propres mots, en montrant les endroits où il a vécu et travaillé tels qu'ils sont aujourd'hui, sa vision émergeant de ses motivations et des décisions qu'il a prises dans sa vie. C'est une histoire humaine captivante (Indiana Jones rejoint Galilée) sur l'aventure scientifique (la découverte de l'homme de Pékin), la répression religieuse, et même une histoire d'amour qui se termine tragiquement.

Il aborde une question socio-politique – celle de l'Évolution contre les croyances religieuses – qui a déferlé sur notre pays en 1925 et n'a jamais disparu. Il se manifeste aujourd'hui dans la politique, l'enseignement des sciences, la croyance en Dieu et le déni du réchauffement climatique, entre autres problèmes. La répression religieuse personnelle de Teilhard en France était contemporaine du procès Scopes<sup>6</sup> aux États-Unis. Le procès Scopes a jugé un homme coupable d'enseigner l'Évolution dans une école publique.

L'histoire fascinante de Teilhard et sa vision de l'Évolution ouvre de nouvelles perspectives sur le débat très dur et persistant sur la science et la religion, sur notre responsabilité dans la sauvegarde de la planète que nous habitons et sur le rôle que doit jouer

la science pour promouvoir le progrès de l'homme.

## Où en est la réalisation du projet ?

L'ensemble de la vidéographie est achevé. Elle concerne les lieux où Teilhard a vécu et travaillé : l'Auvergne, Paris et Verdun en France ; Pékin, Zhoukoudian, Nihewan, Tianjin, Shuidonggu et le désert des Ordos en Chine, Hastings en Angleterre. Il s'y trouve aussi de nombreux entretiens aux États Unis et à l'international.

Le montage a commencé. Le site est opérationnel mais il est toujours en cours de développement. On peut y voir une courte vidéo introductive et y trouver de l'information sur Teilhard sur [www.teilhardproject.com](http://www.teilhardproject.com).

La composante éducative du projet est lancée. Georgetown University a accueilli un séminaire spécial pour le Projet Teilhard de Chardin le 1<sup>er</sup> avril 2015 à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. La vidéo de ce séminaire est disponible sur le site de l'Université.

## Quel style visuel avez-vous choisi ?

L'histoire est racontée en mêlant les séquences HD aux séquences d'archives, les images évocatrices en direct aux effets spéciaux dynamiques, entrecoupées de commentaires de spécialistes. Les pièces radiophoniques jouent un rôle déterminant puisque l'histoire est racontée essentiellement en utilisant les propres mots de Teilhard tirés de ses journaux personnels et de ses livres. Les images d'aujourd'hui ont été tournées là où il a vécu et travaillé, en France, en Angleterre, en Chine et aux États Unis. Nous avons inséré dans

---

6. Le procès Scopes ou « procès du singe », eut lieu à Dayton (Tennessee) en juillet 1925 et opposa les fondamentalistes chrétiens aux libéraux. John T. Scopes, fut condamné en vertu du *Butler Act*, qui restera en vigueur jusqu'en 1967 [NDLR].

ce riche ensemble des séquences d'archives tirées du matériel photographique et cinématographique considérable qui existe sur Teilhard ainsi que des contextes historiques dans lesquels il a vécu, notamment la première guerre mondiale où il a servi au front dans 67 batailles pendant cinq ans, le Paris des années 20, la Chine des années 30 et la ville de New York dans les années 50.

### **Comment partagez-vous le travail sur le projet ?**

Nous partageons la même vision du projet et nous révisons l'un pour l'autre ce que nous écrivons. Mais, en général, la logistique revient à Mary tandis que la réalisation cinématographique revient à Frank.

### **Comment est financé le projet ?**

Jusqu'à présent plus de 600 000 dollars ont été levés en espèce ou en nature pour la recherche et le développement, la préproduction et la cinématographie. Nous avons besoin d'un montant équivalent pour finir le travail de production et de post-production ainsi que de fonds supplémentaires pour le développement ultérieur du site web, son entretien et la promotion du programme. La date limite pour l'achèvement de tous les stades de fabrication du documentaire pour qu'il soit prêt à la diffusion est fixée au début 2022.

Le succès de cette seconde étape de levée de fonds est critique pour respecter cette date limite.

Nous recherchons des fonds pour le Projet Teilhard en même temps à trois niveaux: donations privées, petites fondations familiales et

grandes fondations intéressées par la science et la religion et/ou l'avenir de la planète et de l'espèce humaine ainsi que d'autres fondations ayant financé dans le passé des productions créatives de grande envergure diffusées à la télévision publique.

### **Quel public ciblez-vous pour le programme télévisé ?**

Des gens cultivés qui soient curieux. Des personnes de tous âges, et de toutes religions ou sans religion. Nous ne visons pas un public catholique mais plutôt un public qui cherche des documentaires remplis d'informations, satisfaisants sur le plan émotionnel et qui traitent de sujets actuels, notamment la science et les croyances personnelles. Cela correspond au profil des téléspectateurs de la télévision publique américaine.

Le programme s'adresse aussi bien aux 18-35 ans qu'aux plus de 35 ans à la fois par son contenu et par ses campagnes de promotion. Teilhard est important pour une nouvelle génération. Pour elle, c'est un prophète de l'avenir. Il attire les jeunes parce qu'il est orienté sur l'avenir, sur le fait que l'évolution n'est pas terminée. Il n'a pas conçu l'internet, naturellement, mais il a prévu le mode interconnecté dans lequel nous vivons ainsi que la mondialisation, même si sa vision était un peu optimiste. Son héritage comporte aussi un mouvement écologique puissant et les multiples mouvements de la spiritualité cosmique.

### **À quoi le site web doit-il servir ?**

L'histoire de Teilhard de Chardin a un immense potentiel qui permet,

après la télédiffusion, de prolonger de manière interactive sur le site l'enseignement scientifique, le débat entre la science et la religion, la philosophie environnementale et l'évolution de la conscience entre autres thématiques.

Le site web doit être un carrefour sur Pierre Teilhard de Chardin – l'homme, le visionnaire, le scientifique, le mystique. Chacun peut commenter les articles et les messages du blog et les partager sur ses propres réseaux sociaux. Ce faisant, on peut participer à l'ensemble du Projet Teilhard et contribuer à son succès. En s'abonnant à la newsletter, on peut recevoir des mises à jour régulières. Ceux qui font un lien entre la pensée de Teilhard et les réalités d'aujourd'hui sont bienvenus sur le blog.

### **Avez-vous pensé vous adresser à un public international ?**

C'était notre idée dès le départ. Nous avons eu des entretiens avec des télédiffuseurs en France et Chine. Nous nous attendons à ce que les chaînes internationales veuillent adapter le programme de deux heures à leurs téléspectateurs.

### **Le projet Teilhard se veut éducatif. Pouvez-vous nous parler de la dimension éducative du Projet Teilhard ? Avez-vous des ressources destinées aux lycées, aux collèges ? Qui est en charge de la préparation de ces outils ?**

Le programme de deux heures sera réduit à une version de 40 minutes pour les élèves. Nous avons de nombreuses ressources sur notre site

comprenant des interviews plus longues et des liens vers d'autres programmes, des livres, des vidéos etc. L'association des Collèges et des Universités Jésuites constitue notre base. On en compte 27 aux États Unis.

### **Quelle est à votre avis l'étendue de l'influence de Teilhard aux États Unis et dans le monde ?**

Teilhard ne semble pas très connu en France. L'Association britannique est réduite à un site web. L'Association américaine s'est fortement centrée sur l'écologie, notamment par l'intermédiaire du mouvement écologique lancé par Thomas Berry. Mais nous avons un nouveau Président, Sœur Kathleen Duffy<sup>7</sup>, qui a appelé l'Association de manière insistante à élargir son horizon à l'ensemble des centres d'intérêt de Teilhard. Cela inclut ceux pour lesquels Teilhard est une source d'inspiration spirituelle. C'est un prophète de l'avenir dans le domaine scientifique. Il inspire aussi les personnes qui n'appartiennent à aucune confession, ceux que l'on appelait autrefois les spiritualistes du «New Age» et que l'on nomme aujourd'hui les «Evolutionaries<sup>8</sup>» qui recherchent le développement du potentiel humain. Sœur Kathleen s'efforce aussi tout particulièrement d'attirer les plus jeunes. Beaucoup d'entre eux ont rejoint les groupes Facebook consacrés à Teilhard. L'un d'eux compte 9 000 membres.

7. Voir son article dans le présent numéro [NDLR].

8. Évolutionnistes.

**L'Association française partage votre préoccupation d'atteindre une nouvelle génération et un public plus jeune. Quel lui recommanderiez-vous ?**

Les jeunes aiment entendre ce que Teilhard a à leur dire. Mais évitez d'être trop abstrait. Les gens aiment les histoires, les histoires qui font appel à leurs valeurs et qui les inspirent. La vision de Teilhard axée sur l'avenir leur parle. Nous disons toujours à ceux qui nous demandent comment aborder Teilhard qu'il est beaucoup plus facile de lire sur Teilhard que de lire Teilhard lui-même. Nous recommandons par exemple, l'excellente biographie, *Spirit of Fire*, d'Ursula King. En ce qui concerne les œuvres de Teilhard, *Le Milieu divin* est plus attrayant que *Le Phénomène humain*. Son ouvrage autobiographique, *le Cœur de la Matière* est également accessible, et après avoir appris quelque chose de sa vie, ses lettres sont intéressantes, notamment *Genèse d'une Pensée, Écrits du temps de la guerre (1914-1919)*.

Nous trouvons que les gens résistent à l'évangélisation. Certains tendent à raconter l'histoire de Teilhard pour donner une moindre importance au Christ. La vérité, c'est que, quelle

que soit l'ouverture de Teilhard sur le monde et malgré sa répugnance à « vendre » la Chrétienté ou le Christ à ses collègues, nous nous apercevons qu'en définitive, Teilhard est personnellement centré sur le Christ. L'honnêteté exige que nous soyons clairs sur ce point.

**Quel message auriez-vous pour les lecteurs de Noosphère ?**

Le titre *Noosphère* plaît à un large public. Teilhard a forgé ce terme à une époque où les communications longue-distance prenaient beaucoup de temps. Un siècle plus tard, il est possible de communiquer instantanément d'un bout à l'autre de la planète, du moins dans la plupart des pays du monde. C'est un signe de l'évolution de l'union de l'espèce humaine dont Teilhard nous fait prendre conscience. Nous contribuons à créer la noosphère en nous efforçant à la fois de nous unir les uns aux autres et de revendiquer notre singularité. Votre *Noosphère* peut-être un exemple vivant de cette sorte de communication, en invitant de nombreuses voix à s'unir autour de Teilhard et de sa vision tout en valorisant les différences culturelles et personnelles de vos contributeurs.

# Canada-Québec

## L'Eucharistie selon Teilhard de Chardin

Gilles Gamache

« *Quand le Christ descend sacramentellement dans chacun de ses fidèles, ce n'est pas seulement pour converser avec lui [...] quand il dit par le prêtre: «Hoc est corpus meum», ces paroles débordent le morceau de pain sur lequel elles sont prononcées: elles font naître le Corps mystique tout entier. Par-delà l'Hostie transsubstantiée, l'opération sacerdotale s'étend au Cosmos lui-même [...]. La Matière entière subit, lentement et irrésistiblement, la grande Consécration.* »  
P. Teilhard de Chardin<sup>1</sup>.

*Le texte qui suit est un passage du mémoire présenté à l'Institut Supérieur de Sciences religieuses de l'Université de Montréal (Québec). Ce mémoire a été publié en 2016 aux éditions Saint-Léger: «Une brise dans la nuit: l'eucharistie selon Teilhard de Chardin».*

### ATTITUDE PERSONNELLE DE TEILHARD FACE À L'EUCCHARISTIE

Puisque notre travail veut «observer» l'apport teilhardien dans l'effort ecclésial d'intellection du Mystère

1. *Panthéisme et Christianisme*, écrit en 1923 et publié dans le tome X *Comment je crois*, p. 90. Citée par N. M. Wildiers dans son introduction à *la Messe sur le Monde*.

eucharistique, il convient de chercher à connaître les sources et à suivre la genèse de sa pensée sur ce point bien précis. Comment connaître la source de la pensée eucharistique chez Teilhard? La correspondance de Teilhard avec sa famille naturelle<sup>2</sup> et spirituelle<sup>3</sup> nous renseigne beaucoup à ce sujet. Elle nous montre de façon évidente que Teilhard nourrissait une grande dévotion pour l'Eucharistie. Elle nous révèle aussi en quelles circonstances cette dévotion se manifestait.

Teilhard, à la sortie de ses études en théologie, a pris part à une «disputatio» théologique sur l'Eucharistie. Ce fait nous montre combien le mystère capital de la doctrine chrétienne avait déjà captivé son attention. Cet engagement théologique lui procura une grande joie qu'il exprime à l'époque (1912) à ses parents<sup>4</sup>.

2. Particulièrement ses parents, ses deux sœurs Françoise et Marguerite-Marie (Guiguite) et sa cousine Marguerite Teillard-Chambon (nom de plume Claude Aragonnès).

3. Entre autres, les Pères Charles, Valensin, Fontoynton et de Grandmaison.

4. Lettre à ses parents, mentionnée par le P. H. de Lubac dans *La Pensée religieuse du Père Teilhard de Chardin*, Paris: Cerf, 2002, p. 87.

## FACE À LA MESSE

Cet intérêt, et même ce goût, pour l'Eucharistie s'est manifesté plus intensément par la suite, particulièrement lors de la Première Grande Guerre. *Depuis trois jours, je suis privé de messe et je ne sais encore quand je pourrai recommencer à célébrer. Je tâche de compenser en faisant mentalement (trop rarement et négligemment hélas!) ces deux actes fondamentaux de la Religion, de l'offrande et de l'union dont la messe est la réalisation la plus intime qui soit.*<sup>5</sup>

Nous citons ce texte dès le début afin qu'on sache la compréhension et l'attitude adulte de Teilhard devant la Messe. Il était tellement convaincu de son importance qu'il souffrait de ne pouvoir la célébrer, surtout dans le contexte de douleurs et de mort où il se trouvait plongé.<sup>6</sup> *Tout à l'heure, mon Dieu, j'ai offert mon sacrifice « sur toutes choses ». [...] Je n'excluais rien de mon intention. Et, cependant, mon regard allait de préférence vers la zone austère de bataille où les hommes, près de moi, luttent et se tuent depuis quatre ans. Fut-il jamais une Humanité, mon Dieu, plus semblable, dans son sang, à une victime immolée, – plus apte, dans son agitation interne, aux transformations créatrices, – plus riche, dans ses déchaînements, en énergie sanctifiable, – plus proche, dans son angoisse, de la suprême communion?...<sup>7</sup>*

5. Teilhard de Chardin, P., *Genèse d'une Pensée*, Lettres (1914-1919), Paris : Ed. Grasset, p. 93.

6. Ibid, p. 144, 239. Voir aussi *Le Prêtre, Écrits du temps de la guerre*, Paris : Seuil, p. 333.

7. *Le Prêtre*, op. cité, p. 332.

Avec une telle conception de l'Eucharistie et dans les circonstances, on comprend très bien que Teilhard aspire à célébrer tous les jours.<sup>8</sup> Et nous savons, par ailleurs, que la vie en campagne militaire ne pouvait que l'en priver régulièrement. Nous savons aussi, que souvent le père Teilhard, prêtre-brancardier, s'imposait de longues marches matinales afin de recommander au Seigneur les âmes de ses compagnons disparus et de remercier pour les nombreux dangers évités. *Ce matin, je suis descendu dire ma messe au village où j'étais il y a quelques jours. Je compte recommencer après-demain.*<sup>9</sup>

Si, au contraire, Teilhard ne pouvait célébrer le Saint-Sacrifice, il avait pris l'habitude de suppléer soit par une célébration « en esprit », soit par une plus intense méditation du Mystère eucharistique. Ouvrant largement ses bras et son cœur Teilhard « ramassait » l'Univers sur l'autel cosmique, « les profondeurs de son âme » lui servant de patène.<sup>10</sup> *Puisque je n'ai aujourd'hui, Seigneur, moi votre prêtre, ni pain, ni vin, ni autel, je vais étendre mes mains sur la totalité de l'Univers et prendre son immensité comme matière de mon sacrifice.*<sup>11</sup>

Dans des circonstances similaires, Teilhard, cinq ans plus tard,

8. Nous avons relevé tous les passages de sa correspondance où il mentionne ce désir, cf. *Genèse d'une Pensée*, pp. 55, 56, 57, 62, 64, 75, 79, 115, 127, 133, 144, 180, 224, 226, 230, 239, 245, 252, 259, 268, 276, 280, 285, 294, 302, 315, 329, 336, 342, 358, 375, 398.

9. *Genèse*, op. cité, p. 255.

10. *La Messe sur le Monde*, dans *Le Cœur de la Matière*, Paris : Seuil, p. 141.

11. *Le Prêtre*, op. cité, p. 313.

commencera *La Messe sur le Monde* par les mêmes mots : *Puisque, une fois encore, Seigneur, non plus dans les forêts de l'Aisne, mais dans les steppes d'Asie, je n'ai ni pain, ni vin, ni autel, je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel, et je vous offrirai, moi votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde.*<sup>12</sup>

### FACE À LA SAINTE RÉSERVE

Souvent aussi, une profonde méditation prenait, vu les circonstances, la place de la Messe. Heureusement, et inconvenient de guerre était « compensé » par le privilège, lui aussi dû à la guerre, celui de porter sur soi la « Sainte-Réserve ». *En attendant, j'ai sur moi la Sainte-Réserve [...] alors je passe mes journées avec Notre Seigneur littéralement cœur à cœur. Si seulement je savais profiter de cette grâce que seule la guerre pouvait m'apporter.*<sup>13</sup>

Cette profonde vénération pour la Présence du Christ dans la Custode est une des manifestations importantes et caractéristiques de la dévotion eucharistique chez Teilhard. Les fruits savoureux de ces longs contacts « cœur à cœur » avec le Seigneur, Teilhard les a conservés pour la postérité lorsqu'il écrivit *La Custode*, petit conte à la manière de Benson. En voici un extrait, l'enthousiasme qui en jaillit est pour nous très significatif : *Un matin, le calme étant à peu près complet dans les tranchées, je me retirai*

*dans mon gourbi; et là, en une sorte de méditation, ma pensée se reporta fort naturellement sur le trésor que je portais à peine séparé de ma poitrine [...] Bien souvent, déjà, je m'étais réjoui et nourri de cette divine Présence. Cette fois, un sentiment nouveau se fit jour en moi [...] J'avais l'impression qu'une insaisissable et invincible barrière me séparait de Celui que je ne pouvais pourtant toucher davantage, puisque je le serrais entre mes mains... Je pressais nerveusement la custode contre moi-même, comme si cet effort instinctif eût pu faire un peu plus passer le Christ en moi. Finalement, n'y tenant plus, l'heure étant du reste venue [...] j'ouvris la custode et je me communiai.*<sup>14</sup>

Si nous lisons bien ce texte, il nous est impossible de ne pas y voir une affirmation forte relativement à la dévotion que Teilhard portait à l'Eucharistie. « *Ma pensée se porta fort naturellement* » c'est donc dire que c'était une habitude déjà acquise. D'ailleurs, Teilhard l'affirme lui-même : « *Souvent [...] je m'étais réjoui et nourri de cette divine Présence* », que Teilhard considère être un trésor.

Mlle Marguerite Teillard-Chambon témoigne admirablement de l'existence et de l'intensité de la dévotion eucharistique dans la vie de Teilhard : *La guerre lui était une invite pressante à faire oraison... Entre les offensives, il réussit à conserver quelque régularité d'exercice religieux, dans l'irrégularité de la vie en campagne. La messe quotidienne en était le centre. Il faisait des*

12. *La Messe sur le Monde*, op. cité, p. 141.

13. *Genèse*, op. cité, p. 255.

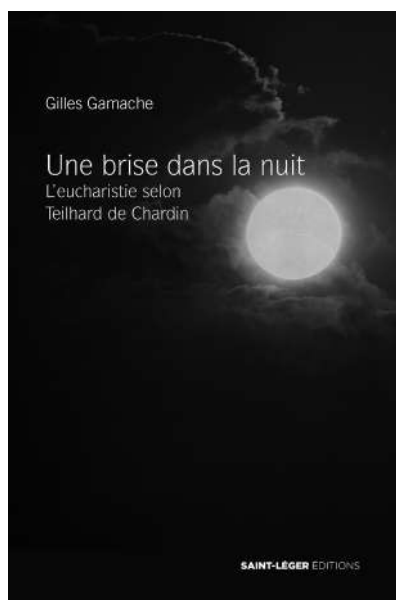
14. *La Custode*, dans *Écrits...* p. 123. Voir aussi *Genèse...* pp. 64, 127, 142, 255, 276, 294; et *L'Ostensoir*, dans *Écrits...*, pp. 118 à 121.

*lieues à pied, et à jeun, pour gagner l'église où il pouvait célébrer. Si c'était impossible, il la disait sur place [...] Pendant les marches forcées ou les attaques, il est privé de la messe et il en souffre.*<sup>15</sup>

Ce témoignage de la plus assidue de ses correspondants est corroboré par le Père Henri de Lubac, dans son volume intitulé *La Pensée religieuse du Père Teilhard de Chardin*. Selon lui, fidèle ami de Teilhard, *la dévotion à l'Eucharistie est l'un des traits de sa vie intérieure. Elle a nourri sa pensée religieuse [...] et sa vie mystique s'est épanouie à partir de l'Hostie [...] Il ressentait*

*vivement la privation du sacrement [...] que lui imposaient les périodes de combat et certains séjours en ligne.*<sup>16</sup>

Forts de cette construction sans équivoque, rappelons-nous au cours de notre recherche, que toute affirmation, pour être bien interprétée, doit être rendue non seulement à son contexte littéraire, mais aussi à la vie de foi de laquelle elle surgit. La valeur des témoignages et des textes colligés se porte garante de l'authenticité et de la vigueur de la dévotion eucharistique chez le Père Teilhard.



À lire

15. *Genèse...*, p. 47.

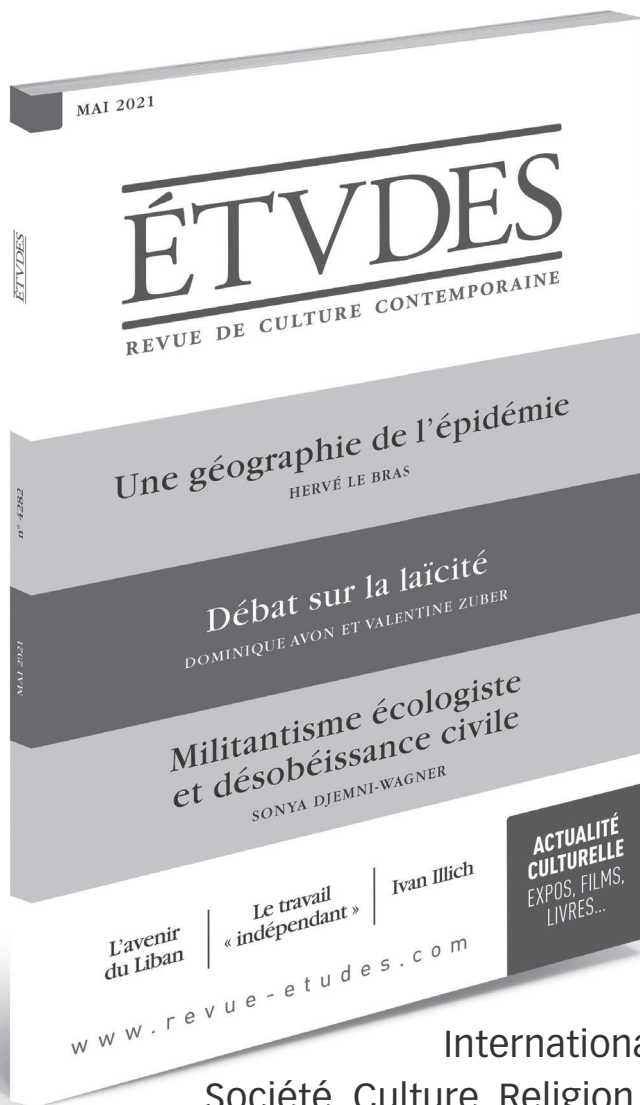
16. Lubac, H. de, *op. cit.*, p. 17 & 87.

DÉCOUVREZ LA REVUE

ÉTUVDES

REVUE DE CULTURE CONTEMPORAINE

Revue mensuelle  
fondée en 1856  
par les Jésuites  
et dont l'audience  
et l'influence  
dépassent largement  
les cercles  
catholiques,  
**ÉTUDES** mérite  
d'être connue plus  
que de nom !



International,  
Société, Culture, Religion...  
Les grands sujets d'aujourd'hui  
et de demain sont chaque mois dans **ÉTUDES**

Retrouvez-nous en librairie ou sur [www.revue-etudes.com](http://www.revue-etudes.com)



Abonnez-vous sur le site en scannant ce QrCode  
[www.revue-etudes.com/s-abonner](http://www.revue-etudes.com/s-abonner) ou par courrier  
à *Études* – 14, rue d'Assas – 75006 Paris – Tél. : 01 44 39 48 04

# Chine – Mongolie intérieure

## Comment j'ai rencontré Teilhard de Chardin

Yang Dorje

*Nous proposons ici au lecteur un article déjà publié dans Noosphère en 2014 mais qui nous paraît avoir toute sa place dans un numéro tout particulièrement ouvert à l'international. Yang Dorje, écrivain chinois d'ethnie mongole, y raconte sa rencontre avec Teilhard. Ce texte avait été transmis à l'Association par Wang Haiyan<sup>1</sup>. Chinoise venue en France pour étudier, elle a soutenu en 1999 une thèse sur « Le Phénomène Teilhard, l'aventure du livre le Milieu divin »<sup>2</sup> avant de devenir Professeur à l'Université de Beijing.*

En suivant les lumières qui coulent naturellement, on trouverait peut-être la source rayonnante attendue avec soif depuis longtemps. À un moment de la vie, nous recevons un éclairage subit ou nous rencontrons une « vieille connaissance » inconnue, quelle que soit son origine.

J'avais déjà entendu, il y a 25 ans, le nom de De-Ri-Jin (de Chardin) qui semblait se trouver toujours derrière le nom de Sang-Zhi-Hua (Licent). Deux

missionnaires étrangers, archéologues, qui ont découvert des fossiles humains dans une vallée au sud de l'Ordos. À l'époque, la honte historique du Gengzi Peikuan (Indemnisation de 1900 par la Chine aux puissances occidentales) était encore présente dans mon esprit, l'image des missionnaires paraissait étrange dans le manteau du patriotisme ou, c'est le moins qu'on puisse dire, ils m'étaient très éloignés.

Avec toute ma bonne volonté, j'étudiais et je recherchais l'histoire et la culture du peuple mongol dont je suis issu, en commençant par découvrir les coutumes de mon pays natal. Les Mongols vivant dans notre région de l'Ordos portent en eux pas mal de codes d'une histoire légendaire et je ne suis pas encore arrivé à les déchiffrer tous. Mais à l'époque, j'étais motivé par une telle volonté de connaître que j'avais renoncé à de nombreuses occasions à obtenir des grades dans la fonction publique afin de continuer à chercher, à interroger, à démêler... Avec l'accumulation de mes connaissances, je commençais à aborder l'histoire des peuples de la Chine du

1. Professeur et Doyenne du Département de français à l'Université de Langues et Cultures de Beijing ; actuellement retraitée.

2. Paris X Nanterre.

Nord, y compris celle de la Mongolie, puis l'histoire de la Chine. J'ai lu beaucoup d'ouvrages classiques.

Cependant, je me sens de plus en plus perplexe...

L'histoire est vraie, d'une épaisseur cachée; mais elle est aussi mouvante, d'un vagabondage capricieux. Sans aucune régularité, elle coule ainsi jusqu'à nous. On y voit parfois des vagues nobles, mais aussi des tourbillons méchants. Souvent les écrits de l'histoire nous déroutent: le même événement, sous la plume de groupes d'hommes de croyances et d'intérêts différents, peut paraître complètement différent. À certains moments, nous voyons clairement des traces de dissimulation ou de falsification; à d'autres moments, nous entendons des déformations tendancieuses, voire des injures par un groupe d'hommes vis-à-vis des notions d'un autre groupe!

Alors je me suis décidé à quitter l'exercice de l'écriture sur l'histoire pour me tourner vers l'expression sincère d'un regard intérieur sur mon âme.

En automne 2007, un ami m'a apporté un texte copié à la main avec, comme titre *La Messe sur le Monde*. L'auteur s'appelait De-Ri-Jin. Cette page m'a donné un sentiment de communion comme je n'en avais jamais eu. L'auteur offre pieusement son ode à «l'esprit commun» des dix mille êtres. Dans son texte, il n'y a plus de différence d'ethnies, de nations, de peuples ou de religions, et son humilité nous invite à abandonner l'orgueil du mammifère et même de l'homme.

À partir de 2008, j'ai été plusieurs fois dans le vallon de Sara-Ousso-Gol, là où Teilhard de Chardin écrivit cette page de la *Messe*. Ce fut une nuit d'été. Il regarda le fond paisible du ciel où brillaient des étoiles. Dans une passion limpide, il exprima sa vénération envers les dix mille âmes, envers la force de la création, mais également son attention sur les misères de l'humanité...

J'avais l'impression que j'allais le «rencontrer». En 2012, chargé de la direction du projet de «Promotion de la Culture de Sara-Ousso-Gol», j'avais davantage d'occasions d'entrer dans ce calme vallon. Là, j'ai pu lire les textes de Teilhard de Chardin rassemblés et présentés par Mme Wang Haiyan dans «*De-Ri-Jin Ji*» (anthologie de Pierre Teilhard de Chardin en chinois). En tant que paléontologue et paléoanthropologue, Teilhard avait un regard très profond qui remontait très loin, jusqu'à des centaines de milliers d'années, où il repéra du souffle de vie dans les fissures des strates. Sa perspicacité bienveillante traverse les âges primitifs, puis les temps moins lointains pour se projeter ensuite sur l'avenir. J'ai fini l'ouvrage tout heureux, le sentant de plus en plus proche de moi. Du 1<sup>er</sup> au 25 août 1923, cet homme de 42 ans avait travaillé ici, dans ce vallon, y laissant des cellules d'âme pérennes, et peut-être la puissance divine de la Création-Évolution le ferait-elle réapparaître de temps en temps?

Souvent, dans le vallon, on n'entendait plus que le bruit du cours d'eau, comme si l'air même se figeait tout autour, en particulier pendant la nuit.

J'apercevais le profil de Teilhard de Chardin, le sentais réfléchir, puis l'entendais dire tout bas: « J'ai un nom oriental: De-Ri-Jin; j'ai aussi un nom occidental: Teilhard de Chardin. J'essaye d'écouter l'âme de l'univers des deux manières: celle de l'Est et celle de l'Ouest, et j'ai entendu une même voix. Je crois que pour l'Humanité, le Divin est un. »

Je n'ai pas la compétence ni la nécessité de prouver la « grandeur » de Teilhard. En fait, de son vivant, il faisait souvent l'objet de doutes ou de critiques. Il se pourrait qu'il reste pour toujours isolé et dans le silence. Si je l'aime, c'est parce que nous nous sommes « rencontrés », « rencontrés » dans ce beau vallon merveilleux. En tant que chercheur de connaissances, mon exil a commencé

depuis longtemps. Tous mes efforts pour apprendre l'histoire et la culture de mon peuple mongol ont dû s'effectuer par l'intermédiaire de la langue chinoise. De même, ma lecture de Teilhard doit aussi se faire en langue chinoise. Mon admiration et ma gratitude envers cette culture étrangère viennent du fond de mon cœur et sont tout à fait sincères.

Aujourd'hui, je ne connais pas encore le pays natal de Teilhard – Sarcenat en Auvergne en plein centre de la France, ni le pays culturel où il avait grandi – la France. Ma compréhension de lui est essentiellement due à une simple intuition: sa sincérité et sa profondeur sont probablement capables de produire une force éclairante, guidant les gens et les aidant à sortir de leur isolement.



Sara-Ousso-Gol, aquarelle Marie Bayon de La Tour, 2003.

# Spiritualité et religion

## La Messe sur le Monde

Pierre Teilhard de Chardin

*Nous publions ces extraits bien connus, en écho au texte de Yang Dorje.*

[...] Un à un, Seigneur, je les vois et les aime, ceux que vous m'avez donnés comme soutien et comme charme naturel de mon existence. Un à un, aussi, je les compte, les membres de cette autre et si chère famille qu'ont rassemblée peu à peu, autour de moi, à partir des éléments les plus disparates, les affinités du cœur, de la recherche scientifique et de la pensée.

Plus confusément, mais tous sans exception, je les évoque, ceux dont la troupe anonyme forme la masse innombrable des vivants : ceux qui m'entourent et me supportent sans que je les connaisse ; ceux qui viennent et ceux qui s'en vont ; ceux-là surtout qui, dans la vérité ou à travers l'erreur, à leur bureau, à leur laboratoire ou à l'usine, croient au progrès des Choses, et poursuivront passionnément aujourd'hui la lumière.

[...] Tous, nous sommes irrémédiablement en Vous, Milieu universel de consistance et de vie ! – Mais justement parce que nous ne sommes pas des choses toutes faites qui peuvent

être conçues indifféremment comme proches ou éloignées de Vous justement parce qu'en nous le sujet de l'union croît avec l'union même qui nous donne progressivement à Vous – au nom de ce qu'il y a de plus essentiel dans mon être, Seigneur, écoutez le désir de cette chose que j'ose bien appeler *mon* âme, encore que, chaque jour davantage, je comprenne combien elle est plus grande que moi et, pour étancher ma soif d'exister, – à travers les zones successives de votre Substance profonde, – jusqu'aux replis les plus intimes du Centre de votre Cœur, attirez-moi !

[...] À votre Corps dans toute son extension, c'est-à-dire au Monde devenu, par votre puissance et par ma foi, le creuset magnifique et vivant où tout disparaît pour renaître, – par toutes les ressources qu'a fait jaillir en moi votre attraction créatrice, par ma trop faible science, par mes liens religieux, par mon sacerdoce, et (ce à quoi je tiens le plus) par le fond de ma conviction humaine, – je me voue pour en vivre et pour en mourir, Jésus.

Ordos, 1923

# Chine



## Pour l'Église en Chine, la vision teilhardienne est une nécessité urgente

Paul Han

*La vision mystique et l'interprétation non conventionnelle de la spiritualité et de la théologie chrétiennes de Teilhard de Chardin sont de mieux en mieux comprises et appréciées dans les milieux religieux et scientifiques du monde entier. Il en va de même dans l'Église et la société catholiques de Chine où Teilhard a vécu et travaillé pendant deux décennies. Cet article, largement basé sur les expériences personnelles de l'auteur, est une brève introduction sur la manière dont la vision et les idées teilhardiennes sont remises en vigueur en Chine, et comment elles doivent aider les gens à aller en-haut et en-avant pour un avenir meilleur.*

Cette année marque le 140<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Père Teilhard de Chardin. En tant que paléontologue et géologue, il était et est toujours bien connu dans les cercles scientifiques respectés. En tant que prêtre catholique et jésuite, il est connu pour sa vision mystique et sa spiritualité, bien que controversée aux yeux de certaines personnes et organisations de l'Église. Quant à l'Église de Chine, où Teilhard a passé

une bonne partie de sa vie, en raison de circonstances historiques uniques, certains peuvent connaître son nom en chinois De-Ri-Jin (qui signifie littéralement « progresser dans les vertus chaque jour »), mais ils ne connaissent pas ses idées clés. Au cours de la dernière décennie, j'ai eu la chance de pouvoir découvrir sa vie et certains de ses écrits, ce qui m'a beaucoup apporté, et je me suis efforcé d'aider les autres à mieux le connaître.

### COMMENT J'AI CONNU TEILHARD DE CHARDIN

J'ai appris à connaître le nom du Père Teilhard de Chardin il y a vingt ans, alors que j'étais encore étudiant en première année de théologie à la Catholic Theological Union de Chicago. Mon professeur de théologie n'a que brièvement mentionné qu'il était « controversé » en ce qui concerne la façon dont il comprenait « le péché originel », « la matière et l'esprit », « la nature de l'Église et du sacerdoce »... Bien entendu, j'ai également appris qu'il avait séjourné dans

mon pays, la Chine, pendant un certain temps au cours de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Quant à l'histoire détaillée de sa vie, à sa vision mystique, à la perspicacité avec laquelle il comprenait le Christ Cosmique et le Point Oméga... j'en savais peu.

Après mon ordination sacerdotale en mai 2006, je suis revenu en Chine pour servir en tant que « missionnaire » enthousiaste à divers titres, comme professeur de séminaire, chroniqueur dans une publication de l'Église, directeur adjoint d'une grande organisation caritative, et occasionnellement remplaçant du curé. Quelles que soient les différentes fonctions, j'ai rencontré de plus en plus de questions, de confusions et même de contradictions, soit de la part de ceux que j'ai rencontrés et servis, soit de la part de mon propre esprit : si Dieu est omnipotent et bienveillant, pourquoi permet-il que des personnes innocentes souffrent, et pourquoi condamne-t-il ces « pécheurs » à un enfer éternel ? S'il Lui a fallu seulement six jours pour créer l'univers, comment expliquer l'écart terriblement long entre les différentes étapes de l'univers et le développement continu des formes de vie, y compris l'être humain ? Quel est le rôle des inventions et des découvertes scientifiques par rapport à la croyance religieuse ?

Ces questions et bien d'autres m'ont poussé à me plonger à la fois dans les enseignements de l'Église et dans d'autres domaines philosophiques, tant en Orient qu'en Occident, pour y chercher des réponses satisfaisantes. Néanmoins, je me retrouvais très souvent avec plus de questions que de

réponses, jusqu'à ce qu'il y a environ dix ans, les écrits de Teilhard de Chardin deviennent ma liste de livres à lire absolument. Plus j'apprenais à connaître ses idées théologiques clés et ses intuitions spirituelles, plus je découvrais une compréhension globale et holistique de la création, de la rédemption, de la sanctification et de la relation entre le divin et l'humain. Je me suis rendu compte que la création tout entière est « sous les pieds du Christ », « totalement remplie par le Christ » comme le dit saint Paul (cf. Éphésiens 1<sup>22-23</sup>), et que l'Église « catholique » devrait être une Église « selon le tout<sup>1</sup> », et pas seulement « un système et une secte<sup>2</sup> ».

Cette nouvelle compréhension, cependant, n'est pas si facile à comprendre dans sa totalité, pas si facile non plus pour moi à mettre en pratique et à communiquer à ceux qui, comme moi, ont été élevés et formés avec la théologie et la spiritualité post-tridentines (1563) et pré-Vatican II (1962).

1. Le sens original du mot catholique est « selon le tout » en grec.

2. Dans une lettre au P. Auguste Valensin, sj., le 27 juin 1926 (*Lettres intimes*, Paris : Aubier Montaigne, 1974, p. 137), Teilhard écrit : « Dans le « monde chrétien » tel qu'il se présente à nous dans les documents ecclésiastiques et les gestes ou conceptions catholiques, « j'étouffe » absolument, physiquement. [...] Nous ne sommes plus « catholiques » en fait ; mais nous défendons un système, une secte ».

## COMMENT J'AI ÉTÉ INFLUENCÉ PAR LA VISION ET LES IDÉES TEILHARDIENNES

Je me souviens encore très bien qu'adolescent, j'étais capable de réciter le Catéchisme sous la forme de questions/réponses de l'Église catholique (connu sous le nom de Yaoli Wenda en chinois), du début à la fin, comme « examen d'entrée » à la première communion et à la confirmation. Je croyais fermement que tous nos problèmes, nos souffrances et notre mort étaient le résultat direct du « péché originel » d'Adam et Ève, et que la naissance, la vie, le ministère, les souffrances, la mort et la résurrection de Jésus-Christ avaient pour but de nous rendre la grâce de Dieu et de nous apporter le plein salut. L'Église, établie et chargée par Jésus-Christ de poursuivre sa mission salvatrice, a travaillé sans relâche au cours de deux mille ans pour sauver autant d'âmes que possible par la prédication, les œuvres de charité et, surtout, les services sacramentels. En d'autres termes, la soi-disant « théologie systématique » de l'Église catholique, et même de nombre d'Églises protestantes, est construite sur l'idée du « péché originel », bien développée par saint Augustin d'Hippone, principalement basée sur l'histoire du chapitre 3 du livre de la Genèse.

C'est une coïncidence, mais ce qui a attiré des ennuis à Teilhard de Chardin, principalement, ce ne sont pas ses nouvelles idées et sa nouvelle compréhension du péché originel, telles qu'il les a exposées dans deux courts articles au début

des années 1920<sup>3</sup>. La principale raison pour laquelle il a commencé à remettre en question cet enseignement de l'Église, chèrement acquis de si longue date, fut les preuves scientifiques tangibles qu'il connaissait bien grâce à sa solide formation de paléontologue et de géologue. En conséquence, il s'est rendu compte à juste titre, comme certains érudits de la Bible à l'époque, et encore plus aujourd'hui, que le « récit de la création » dans le livre de la Genèse n'était pas une dissertation scientifique, ni une chronique historique, mais une révélation sous forme de parabole pour nous aider à savoir que nous sommes intimement liés à Dieu, aux autres et à l'ensemble de la création.

Durant les années suivantes, Teilhard de Chardin vint en Chine, d'abord pour aider le travail de son confrère jésuite, le père Émile Licent, au musée de Tianjin, puis en tant qu'exilé non déclaré. Mais c'est la vaste terre de Chine qui, durant vingt ans, deviendra un terrain plus étendu pour son exploration et son aventure scientifique, théologique, spirituelle et mystique.

## LA MISSION DE FAIRE VIVRE LA VISION TEILHARDIENNE EN CHINE

En continuant à lire les écrits de Teilhard et en suivant (principalement en ligne) certains événements organisés par l'American Teilhard Association et le Center for

---

3. Juillet 1920: *Chute, Rédemption et Géocentrie*; Printemps 1922: *Note sur quelques Représentations historiques possibles du Péché originel*.

Christogenesis<sup>4</sup>, j'ai également appris par certaines publications que des conférences sur la vie et les idées de Teilhard avaient eu lieu en Chine. Finalement, j'ai été invité à participer au troisième séminaire Teilhard de Chardin à Shanghai en octobre 2016. Depuis lors, la mission de faire vivre la vision teilhardienne en Chine, initialement ravivée par Les Amis de Teilhard sous la direction du Dr Alex Wang et de plusieurs autres chercheurs et admirateurs de Teilhard, est également devenue la mienne.

En plus d'assister chaque année au séminaire annuel sur Teilhard de Chardin et d'y apporter quelques réflexions, j'ai très souvent écrit, donné des conférences et traduit la vie, la vision et les idées de Teilhard. Les réactions sont pour le moins mitigées. Pour ceux que l'on appelle les « catholiques de base », c'est tout simplement un choc de m'entendre et de me lire défendre et diffuser publiquement des idées teilhardiennes qui étaient autrefois considérées comme problématiques et même hérétiques par la hiérarchie de l'Église. Mais pour de nombreux catholiques nouvellement baptisés, en particulier les jeunes et les personnes instruites, la réaction a été positive et enthousiaste, car ils ont sincèrement constaté une vision et une spiritualité chrétiennes ouvertes à la nouveauté et au développement, non seulement de la science, mais aussi de leurs propres expériences personnelles. Plus important encore, ce type de compréhension

holistique d'un univers en évolution, dont les êtres humains font partie, peut les aider à mieux apprécier l'amour sans fin de Dieu, d'Alpha à Oméga, et à se considérer à la fois comme bénéficiaires et participants actifs de ce processus aimant et créatif. La vie a maintenant un sens et un but beaucoup plus grands et plus brillants vers l'en-haut et vers l'en-avant, vers ce que Teilhard a appelé le point Oméga-Ω.

Étant donné que de nombreux écrits de Teilhard, tels que *La Messe sur le Monde*, *Le Milieu divin*, *Le Phénomène humain*, ont été rédigés en Chine, j'ai pu, au fil des ans, saisir l'occasion de visiter, seul ou avec des amis, certains des lieux où il a vécu et travaillé, tels que le musée Beijiang de Tianjin, le site de l'homme de Pékin à Zhoukoudian, le désert de l'Ordos en Mongolie intérieure, le site culturel de Shuidonggou au Ningxia...

Chaque fois que je me trouvais sur les lieux mêmes où Teilhard a vécu et travaillé pendant un certain temps dans des conditions difficiles, je ne pouvais m'empêcher de penser : si Teilhard avait vécu dix ans de plus, jusqu'en 1965, date de la fin du concile Vatican II, sa vie se serait-elle terminée sur une note beaucoup plus heureuse et satisfaisante ?

Pour un homme qui, au cours de sa vie, faisait confiance au « lent travail de Dieu », Teilhard n'aurait pas du tout regretté sa mort soudaine le dimanche de Pâques 1955, car son héritage, à savoir la « conscience », est toujours vivant et actif. Bien que le monitum imposé à ses écrits en 1962 par la Congrégation pour la doctrine

4. Voir [www.teilharddechardin.org](http://www.teilharddechardin.org) et <https://christogenesis.org>

de la foi n'ait pas été officiellement levé, comme l'a demandé à l'unanimité l'assemblée plénière du Conseil pontifical de la culture en 2017, l'encyclique *Laudato Si'* du pape François fait explicitement référence à sa contribution<sup>5</sup>. Nous pouvons dire que Dieu travaille effectivement lentement mais sûrement.

L'histoire nous apprend que, depuis 1563 jusqu'au Concile Vatican II, l'Église catholique du monde entier a fonctionné selon les nombreux décrets du Concile de Trente. En lisant les textes écrits de ces décrets, y compris le décret sur le péché originel, nous pouvons facilement percevoir la compréhension dualiste et légaliste de nombreux aspects de la théologie, de la spiritualité et de la vie de l'Église. Il en était de même pour l'Église en Chine, depuis l'époque de Matteo Ricci en 1582 jusqu'au début des années 1950, lorsque le dernier groupe de missionnaires étrangers a été expulsé.

Pendant trois décennies, l'Église en Chine n'a eu aucun contact avec le monde extérieur. Au début des années 1980, avec la politique de la « porte ouverte » qui lui donnait un espace encore limité pour exister et se développer, ces évêques, prêtres, religieux et fidèles laïcs autochtones qui avaient survécu au temps de la prison et commençaient avec enthousiasme à faire revivre et à reconstruire l'Église,

étaient encore la génération post-tridentine. Ils ont à leur tour formé et influencé la génération suivante du clergé, des religieux et des fidèles laïcs. Les nombreux problèmes épineux auxquels est confrontée l'Église en Chine, tels que le fossé amer et même l'animosité entre la soi-disant « Église souterraine » et l'« Église officielle », le cléricalisme axé sur le pouvoir et les privilèges, sont des vestiges de la Contre-Réforme. Cette triste situation, en ce qui me concerne, est le résultat direct de la mentalité dualiste et légaliste, qui s'apparente davantage à la philosophie grecque et au droit romain qu'à l'enseignement de l'Évangile, lequel porte sur l'amour, l'unité, la compassion, le pardon, la réconciliation...

C'est dans ce contexte que l'Église en Chine, qui vit physiquement, structurellement et liturgiquement au XXI<sup>e</sup> siècle, mais qui théologiquement, spirituellement et mentalement reste dans l'ère post-tridentine, a un besoin urgent de la vision teilhardienne pour guider son parcours hors de la compréhension dualiste et légaliste des relations Dieu-monde, divin-humain, spirituel-matériel, sacré-profane, céleste-terrestre. Le processus peut être long et ardu, mais la direction et la destination sont claires et lumineuses, car rien ne peut empêcher la force motrice et séduisante de l'ultime énergie de l'amour.

## POUR CONCLURE

Comme l'a écrit Qvyuan (340-278 av. J.-C.), le célèbre poète et philosophe de la Chine ancienne, « *la route*

---

5. « *L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle* » (n° 83); « *L'apport de P. Teilhard de Chardin se situe dans cette perspective* » (Note 53).

*est longue, je poursuivrai la vérité de haut en bas et de bas en haut*». Dans le passé, la vaste terre de Chine a donné à Teilhard l'occasion de vivre, de faire des recherches, d'explorer, de penser et d'écrire. Aujourd'hui, il est temps de faire connaître et comprendre sa vision et ses idées non seulement à l'Église de Chine, mais aussi à la société dans son ensemble. Nous, qui vivons au XXI<sup>e</sup> siècle et sommes confrontés à une pandémie

de Covid-19 sans précédent, nous prenons le « bâton » de la « course de relais » depuis le point Alpha, en suivant les traces de personnes comme Qvyuan et Teilhard, et nous poursuivons la même course jusqu'au point Oméga. C'est cela qui constitue le processus adéquat pour être toujours davantage conscient du flux ininterrompu de l'Évolution. Quel privilège et quelle bénédiction pour nous d'en faire partie !

# Congo (République démocratique)

## Témoignage d'un jésuite africain, ami de Teilhard

Ghislain Tshikendwa Matadi

*Le témoignage qui suit nous fait entrevoir de quelle façon Teilhard est devenu, grâce à la médiation de ses écrits, « accompagnateur » et père spirituel d'un jeune jésuite africain qui le reconnaît comme un « enfant du monde ».*

Quelle direction aurait pris ma vie si la Providence ne m'avait pas mis en contact avec Teilhard de Chardin à un moment décisif de mon histoire ? Quel genre de religieux serais-je devenu sans cette rencontre à la fois mystique et réelle entre le jeune jésuite que j'étais et celui que je continue de considérer, depuis 1994, comme un de mes meilleurs accompagnateurs spirituels, un ami dans le Seigneur ? Quel genre d'homme serais-je devenu dans ce monde où la souffrance qui accable tant de vies humaines empêche de voir la vie qui en émerge si, de Teilhard, je n'avais pas appris que « *la mort nous livre totalement à Dieu; elle nous fait passer en Lui; il faut, en retour, nous livrer à elle en grand amour et abandon, puisque nous n'avons plus, quand elle est là, qu'à nous*

*laisser entièrement dominer et mener par Dieu<sup>1</sup> » ? Aurais-je compris le vrai sens de l'amitié humaine si, à travers la riche correspondance de Teilhard avec les hommes et les femmes de ce monde, je n'avais pas appris que c'est à travers les relations humaines que Dieu s'approche davantage de nous ? Que serais-je donc devenu si la Providence ne m'avait pas fait rencontrer l'auteur de *Milieu divin* pour apprendre de lui que Dieu est présent sur la terre des hommes et qu'il continue de créer l'univers grâce à l'effort humain et que l'appel à l'espérance d'une vie pleine et belle nous est continuellement lancé par ce Créateur du ciel et de la terre ?*

### MA RENCONTRE AVEC TEILHARD DE CHARDIN...

C'est au cours de mes premières années de formation jésuite que Pierre Teilhard de Chardin est entré

1. Lettre du 13 novembre 1916 in *Genèse d'une pensée: Lettres 1914-1919*, Paris: Grasset, 1961, p. 186.

dans mon histoire. Il est y entré de la plus belle manière – l'Écriture. N'est-ce pas par la plume, essentiellement, que ce jésuite et savant français est entré dans l'histoire mondiale ? Il en a fait un instrument d'évangélisation. L'écriture est devenue, au fil des années, le canal par lequel Teilhard de Chardin continue de communiquer à ceux et à celles – de plus en plus nombreux – qui croient que l'humanité avance vers quelque chose de sérieux et de solide.

Écrire est une force. Bien écrire, comme le fit Teilhard, l'est davantage. C'est donc par la force mystérieuse de l'écriture que Teilhard est arrivé jusque chez nous, en République démocratique du Congo. Il m'a rejoint – il s'est laissé plutôt découvrir par moi – dans un petit village, Iniangi, où le noviciat des Jésuites de la Province d'Afrique Centrale (elle comprenait à l'époque le Burundi, la RD Congo, alors Zaïre, et le Rwanda) avait momentanément été transféré à la suite du génocide rwandais de 1994.

Nous sommes 13 Congolais et un Rwandais à y faire notre entrée ce 2 octobre 1994. Contrairement à Cyangungu (Rwanda) où il était installé pour plusieurs années, Iniangi est plutôt un milieu enclavé. Pas d'eau courante. Pas d'électricité. Grâce à un groupe électrogène, nous avons néanmoins le privilège d'avoir de la lumière de 19 heures à 22 heures 30. Comme partout ailleurs en RD Congo, il pleut abondamment à Iniangi. L'eau de pluie est soigneusement recueillie et conservée dans une grosse citerne. Elle nous est utile pour la vaisselle, la lessive, le jardin et pour tout autre

besoin nécessitant de l'eau. Son usage est parcimonieux.

Le lieu est pittoresque. On y admire la nature. On y jouit de cette fraîcheur qui se fait de plus en plus rare en ville. Pendant la nuit, nous pouvons alors admirer les étoiles et la lune, ce qui rappelle, sans effort, la profondeur du Psaume 8 : « À voir le ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est donc le mortel, que tu t'en souviennes, le fils d'Adam, que tu veuilles le visiter ? » (Ps 8<sup>4-5</sup>).

Au cœur du noviciat Notre-Dame de la Route<sup>2</sup> se trouvent, face-à-face, deux lieux à la fois réels et symboliques pour moi : la chapelle et la bibliothèque. J'y apprends à connaître Teilhard de Chardin et à me laisser conseiller par cet amoureux de Dieu et de la Terre des hommes. J'ai un très bel âge : 29 ans. Je viens d'achever ma maîtrise en Développement rural. C'est une période où je cherche à faire la synthèse de ma vie. Et le cadre du noviciat m'offre généreusement le calme et la sérénité qui conviennent à un tel exercice.

Notre petite bibliothèque n'a rien à envier aux bibliothèques que j'ai fréquentées pendant mon cursus universitaire. L'essentiel y est. J'y découvre pour la toute première fois la collection des Écrits de Teilhard de Chardin à travers lesquels une relation mystique s'établit entre lui et moi. Une grande amitié naît. Cette rencontre mystique avec Teilhard s'est enrichie

2. C'est alors le nom du noviciat et qui a changé depuis, devenant Noviciat Notre-Dame, Mère de la Compagnie de Jésus, après son transfert d'Iniangi à Kinkeso, à quelques kilomètres de Kisantu dans la Province de Kongo Central.

en novembre 2012 d'une belle rencontre, physique cette fois-ci. Je suis étudiant à l'Université Grégorienne de Rome pour mon doctorat en sociologie où, du 9 au 10 novembre se tient un Colloque sur Teilhard de Chardin avec comme thème: *Défis anthropologiques d'aujourd'hui. Une lecture de Pierre Teilhard de Chardin pour une évangélisation renouvelée. À 50 ans du Concile Vatican II.*

J'ai la joie et le bonheur de rencontrer, pour la toute première fois, un membre de la famille du Père Teilhard de Chardin, Marie Bayon de La Tour. Je ne saurais jamais exprimer, en paroles, l'émotion que je ressentis lorsque je me trouvai en face d'un membre de la famille de mon maître spirituel. À elle seule, cette rencontre désirée depuis longtemps, m'a permis d'apprécier, à sa juste valeur, la force de la Providence à laquelle a cru Teilhard. C'est en lisant un jour, ce qu'écrivait Teilhard à l'annonce de la mort de sa sœur Marguerite-Marie que je formulai le vœu de rencontrer un jour dans ma vie un membre de la famille de Teilhard avec qui un lien mystique s'était créé presque sans effort. Voici donc ce qu'écrivait alors l'auteur du *Phénomène humain*: «*Sa disparition crée autour de moi une sorte d'universelle solitude, affectant tous les éléments d'un monde intérieur où je l'avais peu à peu mêlée (...). Elle et moi, nous pensions ensemble dans tout ce qui est action spirituelle et vie intérieure*».

J'appréciai, pour ma part, cet amour et cette intimité spirituelle entre un frère et sa sœur jusqu'à formuler le vœu de rencontrer un jour un membre

de sa famille biologique. Et ce vœu a été exaucé le 8 novembre 2012 à Rome lorsque j'ai rencontré Marie Bayon de La Tour sa petite-nièce. Je lui ai écrit le jour même de notre rencontre: *Teilhard m'a appris à voir en tout homme la «terre de Dieu». Il m'a appris à penser, à écrire, pour devenir meilleur. Il m'a appris à m'ouvrir aux autres, malgré et à cause de leurs différences. Teilhard a rêvé un monde interconnecté, la noosphère, où tous les enfants de la terre se rassembleraient pour célébrer l'homme dans le «Milieu divin».*

J'ai senti, lors de mon assistance à ce colloque, la responsabilité d'impliquer la jeunesse africaine, lui faire connaître la pensée de Teilhard... Je l'ai fait pendant plusieurs années et j'ai passionnément parlé de Teilhard jusqu'à susciter cette même passion chez certains jeunes, dont mes compagnons jésuites.

Voici donc le contexte de ma rencontre avec Teilhard et avec sa famille... Ainsi décrit, ce contexte me conduit au deuxième point, celui de l'Écriture.

### ÉCRIVAIN À LA SUITE DE TEILHARD

C'est par ses propres écrits, essentiellement, que j'ai rencontré Teilhard. Petit à petit, j'ai appris à connaître les écrits de Teilhard<sup>3</sup>. Le premier livre à travers lequel j'entre dans l'*Univers Teilhard*, c'est sa correspondance avec Léontine Zanta. Je suis tout de

3. Je remercie Madame Marie-Anne Roger de m'avoir envoyé un carton de livres sur Teilhard, vraie mine d'or.

suite impressionné par sa sincérité, sa pudeur, son respect. Comme novice de 29 ans, je réfléchis sur une question importante: l'amitié dans la vie consacrée, et particulièrement l'amitié avec les femmes. Et l'amitié de Teilhard avec Léontine Zanta dont je perçois la force me rassure. Il a donc vécu ce que les jésuites réunis à Rome pour la 34<sup>e</sup> Congrégation Générale écrivent: «*Enfin, et c'est le plus important, les amitiés doivent avoir une grande place dans sa vie. Être capable d'amitiés solides avec ses frères jésuites et avec des femmes et des hommes qui ne sont pas jésuites, et être à même de collaborer sur un pied d'égalité avec d'autres, sont des signes de maturité affective. Les amitiés peuvent non seulement soutenir une vie de chasteté, mais elles peuvent aussi approfondir la relation affective avec Dieu que comporte la chasteté*». <sup>4</sup>

Si les lettres à Léontine Zanta me rassurent sur le sens de l'amitié dans la vie religieuse, ce qui me frappe, c'est plutôt une phrase, mieux un conseil de Teilhard à son ami que je fais mien: «*Écrivez, et pensez le plus possible: vous avez besoin de cela pour être bien, et c'est le devoir que Dieu vous impose avant tout le reste. Continuez à croire absolument, sans hésitation, que le sacrifice le meilleur que vous puissiez offrir à notre Seigneur est l'offrande de votre intelligence et de votre activité pour qu'elles croissent l'une et l'autre autant que possible – et pour qu'elles se trouvent limitées là où des causes plus*

*fortes que vous viendront apporter une restriction divine*»<sup>5</sup>.

Amitiés féminines profondes et écriture, une réalité de ma vie devenue possible grâce à l'inspiration reçue de Teilhard. Voici comme je l'explique. Mon premier livre, *Au-delà de la souffrance*<sup>6</sup>, naît de mon histoire personnelle de rencontre. Voici la petite histoire: une amie avec qui j'avais à peine fait connaissance est tombée malade et en est très vite décédée. Je me pose alors la question de la souffrance de l'innocent, car je considère Mbombo, mon amie, comme une jeune innocente. Le livre tente dès lors de répondre à une question qui me bouleverse: Pourquoi mourir si jeune? Pour quelle raison l'innocent peut-il souffrir?

Ce premier livre me conduit à un deuxième. Il est également consacré à la souffrance humaine. Il est, si l'on veut, le prolongement d'*Au-delà de la souffrance*. Je m'efforce de quitter le récit comme genre littéraire pour mener une recherche proprement dite en partant de ma lecture d'un livre biblique, celui de Job, dans le contexte du VIH/SIDA qui décime alors majoritairement les Africains<sup>7</sup>. Ce deuxième livre a vite été traduit en anglais et en allemand.

Mon dernier livre est un roman, *Le Départ*<sup>8</sup>. Il intervient après un troi-

4. 34<sup>e</sup> Congrégation des Jésuites, 1995, D 8, N. 32.

5. Teilhard de Chardin, P., *Lettres à Léontine Zanta*, Paris: Desclées de Brouwer, 1992.

6. *Au-delà de la souffrance: Une malade témoigne*, Kinshasa, Mediaspaul, 2004.

7. *De l'absurdité de la souffrance à l'espérance. Lecture du Livre de Job en temps du VIH/Sida*, Kinshasa: Mediaspaul, 2005.

8. *Le Départ*, Saint Maur des Fossés: Jets d'Encre, 2018.

sième, *Seigneur, purifie mon cœur*<sup>9</sup>, consacré plutôt à des méditations spirituelles à partir de l'évangile de Matthieu. La lecture du livre de Job dans un contexte particulier et l'expérience de la souffrance de Mbombo m'ont fait prendre conscience que la Bible est une ressource et une aide formidables pour mieux comprendre notre société et pour mieux analyser les faits sociaux. *Le Départ*, pour revenir à mon roman, est construit autour de ce que mes yeux ont vu et mes oreilles ont entendu.

En relisant mon œuvre scientifique, je me rends compte, en effet, que mes écrits reflètent en quelque sorte ma propre expérience de rencontre et d'amitié et essaient d'en rendre compte. Mais l'influence de Teilhard dans mes écrits, *Au-delà de la souffrance*, en particulier, est évidente. Je cite, dans ce livre, ce passage tiré de l'Hymne de l'Univers: *La souffrance humaine, la totalité de la souffrance répandue, à chaque instant, sur la terre entière, quel océan immense! Mais de quoi est-elle formée, cette masse? De noirceur, de lacunes, de déchets?... Non pas, mais répétons-le d'énergie possible. Dans la souffrance est cachée, avec une intensité extrême, la force ascensionnelle du monde. Toute la question est de la libérer, en lui donnant la conscience de ce qu'elle signifie et de ce qu'elle peut. Ah! Quel bond le monde ne ferait-il pas vers Dieu, si tous les malades à la fois, tournaient leurs peines en un commun désir que*

*le Règne de Dieu mûrisse rapidement à travers la conquête et l'organisation de la terre. Tous les souffrants de la terre unissant leurs souffrances pour que la peine du monde devienne un grand et unique acte de conscience, de sublimation et d'union: ne serait-ce pas là une des formes les plus hautes que pourrait prendre à nos yeux l'œuvre mystérieuse de la création?*

Le contexte de la pandémie de Coronavirus nous rend tellement sensibles à la souffrance humaine qu'il n'est plus besoin d'un commentaire supplémentaire.

#### À LA SUITE DE TEILHARD, UN AMOUREUX DE LA TERRE

On aura déjà perçu, à partir de ces quelques citations de Teilhard, sa relation à la terre. C'est mon troisième point. Il sera bref.

Jean Onimus a écrit un livre remarquable montrant la relation de Teilhard à la terre, *Teilhard de Chardin et le mystère de la terre*<sup>10</sup>. Mes études de développement rural m'ont rapproché de la terre, me rappelant mon enfance. Je suis né en milieu paysan. Ma mère et mon père m'ont appris, très jeune, que la terre était notre mère nourricière. Mes deux années de noviciat à Iniangi m'ont replongé dans cette ambiance où la relation à la terre est à la fois physique et mystique. Onimus reprend dans son livre cette description de Teilhard: «*Une lumière dorée s'étalait sur une charmante contrée densément tachetée*

9. *Seigneur, purifie mon cœur. Méditations à partir de l'évangile de Matthieu*, Kinshasa, Mediaspaul, 2007.

10. Onimus, J., *Teilhard de Chardin et le mystère de la terre*, Paris: Albin Michel, 1991.

*d'énormes arbres toujours verts, manguiers, banyans, etc. Des deux côtés de la vallée les masses tabulaires des chaînes de l'Inde péninsulaire, couvertes d'une jungle dense, une jungle à tigre; vous pourriez voir des paons volant dans les bois, quelques crocodiles dans la rivière et des quantités de singes à face noire, à collier blanc, partout dans la brousse et le long des routes. Des indigènes excessivement propres et aimables<sup>11</sup> ».*

Cette description non seulement me rappelle mon premier voyage de la route principale à Iniangi, mais aussi me fait prendre conscience que parmi les activités auxquelles je me suis attaché, il y a celle de l'agriculture en compagnie des paysans. Nous avons créé, en 2016, le Centre de Recherche et de Communication en Développement durable (CERED) dont l'objectif est d'initier les jeunes et les femmes à l'agriculture écologique, respectueuse de l'environnement. C'est à travers ce travail que j'ai pris la responsabilité de promouvoir la nécessaire et indispensable interrelation entre les créatures. De là a émergé la conviction que, dans notre univers, rien ne devrait être négligé et minimisé.

Ces deux principes sont nés à travers la création de la ferme écologique entendue comme paradigme de lutte pour une excellente alimentation. La ferme du CERED s'est inspirée à la fois des luttes quotidiennes des femmes et des hommes simples pour la survie, de la culture africaine ou congolaise et de la sagesse biblique.

11. Onimus, op. cité, p. 39.

Le CERED entend poursuivre ses efforts dans le développement de ce modèle agricole intégré entamé à Mongata, sur le plateau de Batéké, et en périphérie de Kinshasa, à Kimwenda, pour le vulgariser là où cela est possible. Voici un exemple d'interrelations entre les créatures. Pour lutter contre le réchauffement climatique et pour éviter la pression des paysans sur les forêts de plus en plus rares, nous avons planté des arbres à croissance rapide, les acacias. Après 5 ans, nous avons remarqué la présence impressionnante des abeilles. Dans la mesure où ils fleurissent deux fois l'an, les acacias attirent les abeilles. Leur présence nous a inspiré la pratique de l'apiculture. Le miel récolté a servi comme aliment et source de revenus. Les produits de la ruche ont été utiles non seulement pour la nourriture des poissons de nos étangs, mais ont servi comme médicaments... Ceci a montré combien les déchets d'une activité agricole deviennent la matière première d'une autre activité. C'est cette réalité que l'Encyclique *Laudato Si'* du Pape François tente de mettre en exergue: le lien entre les êtres...

## **L'ESPÉRANCE D'UN MONDE MULTIPOLAIRE...**

Ma connaissance de Teilhard de Chardin m'a ouvert au monde et à la différence comme richesse. Ce savant m'est très vite apparu comme un enfant du monde. Le sourire qui a caractérisé sa vie, faisant de lui un homme de bonne humeur, ne peut éluder la communion à la souffrance

dont sa vie a été marquée. Mes écrits sur la souffrance ont été encouragés et nourris par ses réflexions sur la souffrance qu'il a toujours considérée, à la suite de Saint Ignace, comme un chemin vers la gloire...

Que la souffrance dans le monde exaspéré par la pandémie actuelle

de coronavirus n'arrête pas nos efforts pour la promotion d'un monde nouveau, celui où la rencontre des cultures est la condition d'existence ! Teilhard de Chardin est le prophète de cette rencontre et sa voix mérite d'être entendue.



À écouter

# Espagne



## La nouvelle approche de Teilhard de Chardin des Exercices spirituels de saint Ignace

Agustín Udías

*Jésuite et scientifique, le Père Agustín Udías, auteur, par ailleurs, d'un recueil des prières de Teilhard, présente ici les propositions faites par ce dernier pour faire évoluer les Exercices spirituels de saint Ignace afin de les rendre davantage en phase avec la nouvelle vision évolutive de l'univers. Cet article fait écho aux nombreux témoignages – dans ce numéro – de ceux qui considèrent Teilhard comme un guide spirituel.*

Pour Pierre Teilhard de Chardin, comme pour tous les jésuites, les *Exercices Spirituels* de saint Ignace de Loyola constituent l'élément central de sa vie et de sa spiritualité. Au cours de sa formation de jésuite, Teilhard a fait deux fois le mois complet des Exercices (pendant le noviciat, et au cours l'année de la Troisième Probation), et, par la suite, il a fait fidèlement la retraite annuelle de huit jours, souvent au cours de ses longs voyages en bateau. Heureusement, nous disposons de ses notes personnelles, écrites au cours de ses Exercices annuels, pour les années 1919 à 1954, à l'exception

de celles de 1933 à 1938<sup>1</sup>. Ces notes, écrites par Teilhard pour lui-même, nous montrent l'aspect le plus personnel de l'évolution de sa spiritualité tout au long de sa vie, ainsi que sa vision et sa pratique des Exercices Spirituels.

De même que la spiritualité de Teilhard, marquée par la vision scientifique d'un monde en évolution, présente des caractéristiques très particulières, de même sa vision et sa pratique des Exercices Spirituels. Dans un essai écrit un mois avant sa mort, concernant la formation des jeunes jésuites qui se destinent aux études scientifiques, Teilhard propose que leur formation spirituelle, et en particulier leurs Exercices spirituels, intègrent de nouvelles formes. Ainsi, leur formation spirituelle, « qui trouve son expression dans la pratique des Exercices, doit être repensée (tout comme le Dogme), dans le sens d'une meilleure appréciation des vertus, à la fois "christiques" et

1. Teilhard de Chardin, P., *Notes de retraites, 1919-1954*, Paris: Seuil, 2003.

“christifiantes”, des actions et des réalisations humaines. Le « Principe et Fondement », le « Roi temporel », les « Deux Étendards », en tant que méditations essentielles, ont été conçus à une époque où l’homme se voyait encore situé dans un univers statique. « Ces méditations ne donnent pas toute leur valeur sanctifiante et communiant aux progrès de l’*hominisation* »<sup>2</sup>.

Il insiste pour que les jeunes jésuites, dans leur formation religieuse, soient entraînés à discerner et à trouver le « Christique » (la présence du Christ dans le monde) dans et à travers l’« ultrahumain » (l’évolution spirituelle progressive de l’homme). Pour Teilhard, il est très clair que les méditations des Exercices doivent être adaptées à la nouvelle vision du processus d’évolution du monde et de l’homme qu’offre la science actuelle. Ainsi, les méditations essentielles des Exercices (Principe et Fondement, Roi Temporel, Deux Étendards, etc.), conçues par saint Ignace du point de vue d’un univers statique, doivent être adaptées à la vision d’un univers qui est en évolution dynamique : ceci inclut l’évolution au niveau humain, puisque les êtres humains travaillent et sont attirés par l’action du Christ Cosmique, vers lequel tend l’univers entier.

Nous pouvons trouver cette adaptation des Exercices explicitement formulée dans les notes de Teilhard sur

les Exercices de l’année 1952<sup>3</sup>. Il commence par se référer aux Exercices, « non plus comme “les” Exercices, mais (très humblement et seulement parce que je suis intérieurement forcé) comme *MES Exercices* ». Les majuscules utilisées pour « MES » soulignent le caractère personnel et individuel de son approche et de sa pratique des exercices. Il les appelle également « *les Trans-Exercices* », voulant dire par là qu’il va « au-delà » des formulations traditionnelles. Ainsi, les méditations du Principe et du Fondement, du Pêché, du Christ et de la Croix prennent une nouvelle dimension et une sorte de « *nouveau Cœur*. » Il exprime ce nouveau caractère des méditations en ajoutant le préfixe « nouveau » (*neo*) : *le néo-Fondement, le Néo-pêché, le néo-Christ, la néo-Croix*. Les quatre semaines des Exercices portent également de nouveaux noms avec le préfixe « nouveau » : la première : « Nouvelle-Création (Milieu divin et Dieu-Omega) », la deuxième : « Nouvelle-Incarnation », la troisième : « Nouvelle-Rédemption » et la quatrième : « Nouvelle-Plérômisation ». Par « plérômisation » (dérivé du grec « *pleroma* », utilisé par saint Paul, qui signifie plénitude ou complétude), Teilhard entend la réalisation finale de tout dans le Christ-Omega, lorsque, selon saint Paul, « *Dieu sera tout en tous* » (1Cor 15<sup>28</sup>). Les quatre semaines d’exercices sont conservées, selon le schéma ignatien, mais leur contenu est reformulé selon la vision qu’a Teilhard du monde et du rôle du Christ en son sein. On peut

2. Les références aux écrits de Teilhard se trouvent dans ses œuvres complètes : Teilhard de Chardin, P., *Œuvres I-XIII*, Paris : Seuil, 1955-1976. *Science et Christ, Œuvres IX*, “Recherche, Travail et Adoration”, pp. 281-289.

3. *Notes de retraites*, op. cité, p. 324-325.

trouver un développement de cette nouvelle conception des Exercices dans les notes pour les Exercices de cette année-là (1952). Dans une lettre à son ami le Père Pierre Leroy, avec qui il avait partagé plusieurs années en Chine, Teilhard expose qu'il va faire les Exercices selon cette nouvelle vision, et qu'« *il est sûr que le Père Ignace approuvera* ». Dans la même lettre, il reconnaît qu'il est conscient « *plus profondément que jamais* » de « *l'abîme qui s'est créé, peu à peu, entre ma vision religieuse du Monde et celle des Exercices, [...] "abîme" non pas de contradiction mais d'expansion* »<sup>4</sup>. Il précise ainsi qu'il maintient les fondements des Exercices, mais qu'ils sont désormais considérés dans une nouvelle perspective, ouverte à de nouvelles visions du monde et de la présence du Christ en son sein.

Dans ses notes de retraite, on trouve d'autres remarques où Teilhard montre comment il faut modifier les Exercices pour les adapter aux temps modernes<sup>5</sup>. Par exemple, en 1940, il écrit : « *Rien de commun entre ma démarche et celle de saint Ignace. À son époque, il préfère se tourner vers une sorte d'"intégrisme", alors que je penche plutôt vers l'"intégralisme" (sur-humanisme)* »<sup>6</sup>. Dans les notes de cette même retraite, Teilhard, regardant vers l'avenir et les nouvelles formes qu'il propose pour faire les Exercices,

écrit : « *Qui seront le nouveau saint Ignace et ses heureux compagnons ? Pourront-ils, peut-être, être issus de ma poussière !* »<sup>7</sup>. Nous voyons donc que Teilhard conçoit la pratique des Exercices d'une manière nouvelle qui s'inscrit dans sa vision d'un monde en évolution où le Christ joue un rôle central, ce qu'il appelle « une religion de l'évolution "christifiée" ou d'un christianisme "évolutif" »<sup>8</sup>. De nombreux passages de ses écrits nous aident à apprécier cette nouvelle vision des Exercices, où les méditations traditionnelles sont formulées de façon nouvelle<sup>9</sup>. Je propose ici deux exemples : le Roi temporel et la contemplation pour obtenir l'amour.

## LE ROI TEMPOREL ET LE CHRIST COSMIQUE

Après la première semaine des Exercices, les semaines suivantes sont centrées sur la personne de Jésus-Christ. La deuxième semaine commence par la méditation centrale de « L'Appel du Roi temporel » avec l'image du « Roi éternel ». Saint Ignace présente que l'on considère un « roi humain choisi par Dieu notre Seigneur, que tous les princes et tous les chrétiens révèrent et à qui ils obéissent » et qui propose : « *Ma volonté est de conquérir tout le pays des infidèles.* » et « *Je considérerai ce que devraient répondre de fidèles sujets à un roi si*

4. Leroy, P., *Lettres familières de Pierre Teilhard de Chardin mon ami, 1948-1955*, Paris : Le Centurion, 1976, p. 145.

5. Dupleix, A. & Maurice, E., *Christ présent et universel : la vision christologique du P. Teilhard de Chardin*, Paris : Mame-Desclée, 2011, p. 36-39.

6. *Notes de retraites*, op. cité, p. 158.

7. *Notes de retraites*, op. cité, p. 160.

8. *Notes de retraites*, op. cité, p. 332.

9. On peut trouver un grand nombre de ces textes dans *Los Ejercicios Espirituales con Teilhard de Chardin* de A. Udías, Santander-Bilbao : Sal Terrae, à paraître 2022.

*généreux et si bon*»<sup>10</sup>. La parabole, qu'Ignace applique à l'appel du Christ, était très attrayante pour une personne du XVI<sup>e</sup> siècle, mais plus au XX<sup>e</sup>. Par conséquent, l'image du Christ, roi éternel, basée sur le modèle du roi temporel proposé par saint Ignace selon la mentalité de son temps doit, pour Teilhard, être changée en «Christ cosmique», centre et origine de l'univers. Ainsi, la méditation du «Roi temporel» acquiert pour Teilhard de nouvelles dimensions cosmiques qu'il retrouve dans les textes de saint Paul.

Pour Teilhard, la vision évolutive du monde que la science a découverte doit converger vers son stade final, atteint par le progrès de l'humanité (la noosphère), pour aboutir à un point culminant final, à ce qu'il appelle le Point Oméga, lorsque le Christ attire tout à Lui. Sa foi chrétienne lui dit que le Point Oméga est le Christ, l'incarnation de Dieu dans le monde. Ainsi, c'est le Christ, le Verbe divin incarné, qui, par sa puissante énergie, informe et attire à lui l'univers entier dans son aboutissement. La présence du Christ, en tant que fin ultime de l'univers entier qui resplendit en toutes choses, constitue le «Christ cosmique». Selon les mots de Teilhard: «L'influence cosmique du Christ est la «Vie sanctifiante», qui purifie l'univers et le conduit à sa fin dans les personnes, qui naissent dans la pression et la confrontation encore diffuses du présent»<sup>11</sup>. Tout comme, dans la vision de Teilhard,

le Christ cosmique présente des caractéristiques très particulières, il en va de même pour son appel et la réponse à celui-ci. Teilhard inclut dans l'appel du Christ, la collaboration de l'homme, animé par la force de l'amour, à l'œuvre du progrès du monde vers sa convergence finale dans le Christ lui-même. De cette façon, puisque le monde évolue finalement vers son union avec le Christ, la cosmogénèse de l'évolution devient une «Christogénèse».

Pour Teilhard, le Christ est le centre de l'univers entier, l'influence dominante qui nous pénètre, nous soutient et nous attire, l'être cosmique qui nous enveloppe et nous complète dans la perfection de son unité. Teilhard se sent attiré et aimé par Lui, et il trouve en Lui à la fois l'âme et le lien de tous les efforts de l'humanité. Dans l'humanité du Christ, il y a pour Teilhard une synthèse de tous les efforts et de tous les désirs de l'homme, le souffle qui unit et harmonise tous les éléments dispersés. Teilhard adresse sa prière au Christ cosmique: «*Oh! oui, Jésus, je le crois, et je veux le crier sur les toits et les places publiques. Vous n'êtes pas seulement le Maître extérieur des choses et la splendeur incommunicable de l'Univers [...] Vous êtes l'être cosmique qui nous enveloppe et nous achève dans la perfection de son Unité. C'est bien ainsi, c'est bien pour cela, que je vous aime par-dessus tout!*»<sup>12</sup>

10. *Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola*, Trad. du texte espagnol par le P. Pierre Jennesseaux sj, p. 19.

11. Teilhard de Chardin, P., *Journal 1915-1919*, Paris: Fayard, 1975, p. 91.

12. Teilhard de Chardin, P., *Écrits du temps de la guerre, Œuvres XII, La vie cosmique*, Paris: Seuil, 1976, p. 60.

## LA PRÉSENCE DE DIEU : LE MILIEU DIVIN ET LE CHRISTIQUE

La dernière contemplation des Exercices est la « Contemplation pour parvenir à l'amour ». Dans cette contemplation, saint Ignace commence par définir l'amour : « *L'on doit faire consister l'amour dans les œuvres bien plus que dans les paroles. [...] l'amour réside dans la communication mutuelle des biens. D'un côté, la personne qui aime donne et communique à celle qui est aimée ce qu'elle a, ou ce qu'elle peut donner ou communiquer* », et nous demandons « *la connaissance intime de tant de bienfaits que j'ai reçus de Dieu, afin que dans un vif sentiment de gratitude, je me consacre sans réserve au service et à l'amour de sa Divine Majesté...* ».<sup>13</sup> Teilhard généralise le sens de l'amour en lui donnant un sens cosmique et affirme : « *L'amour est la plus universelle, la plus formidable et la plus mystérieuse des énergies cosmiques. [...] La manière la plus expressive et la plus profondément vraie de raconter l'Évolution universelle serait sans doute de retracer l'Évolution de l'Amour* »<sup>14</sup>. L'amour, pour lui, devient ainsi la fin ultime de l'Évolution qui consiste en l'union ultime du monde dans le Christ-Oméga.

Dans le deuxième point de la « Contemplation pour parvenir à l'amour », saint Ignace demande que nous regardions « *Dieu présent dans toutes les créatures. Il est dans les éléments, leur donnant l'être, dans*

*les plantes, leur donnant la végétation, dans les animaux, leur donnant le sentiment; dans les hommes, leur donnant l'intelligence* » et dans le troisième point, « *Dieu agissant et travaillant pour moi dans tous les objets créés* »<sup>15</sup>. Saint Ignace veut que nous prenions conscience de la présence de Dieu dans tout ce qui nous entoure. Teilhard voit cette présence dans l'univers entier grâce à la façon dont on comprend l'Évolution dans le monde moderne, et il considère que la présence du Christ, c'est sa nature « cosmique ». Teilhard utilise deux termes « transparence » et « diaphanie » pour exprimer la présence de Dieu dans le monde, qui le convertit en ce qu'il appelle le « Milieu divin ». Ces termes expriment comment Dieu se rend présent dans le monde. Le Milieu divin apparaît comme « *une incandescence des nappes intérieures de l'être [...] La Diaphanie dont aucune puissance au monde ne peut nous empêcher de goûter les joies* »<sup>16</sup>. Le divin nous entoure, nous pénètre et nous façonne de sorte que nous pouvons dire que nous vivons immergés dans le divin. Reconnaître le monde comme le Milieu divin, c'est vivre toujours en présence de Dieu.

Enfin, la présence du Christ dans le monde par son Incarnation conduit Teilhard à considérer le monde lui-même, selon ses termes, comme un monde « christifié »<sup>17</sup>. Ainsi, il dit que la présence du « Christ-Oméga »

13. *Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola*, [231], p. 43.

14. *L'Énergie humaine. Œuvres VI*, L'Esprit de la Terre, pp. 40-41.

15. *Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola*, Paris : Points, 2004, [235] [236].

16. *Le Milieu divin, Œuvres IV*, p. 163.

17. *Le Cœur de la Matière. Œuvres XIII*, Le Christique, p. 110.

convertit la dimension cosmique du monde en une dimension « christique », de telle sorte que le cosmique se répand et renforce le Christique et que le Christique remplit le domaine cosmique, par son incandescence, de l'énergie de l'amour ». Ce que Teilhard appelle le Christique représente une synthèse entre la « convergence cosmique » et « l'émergence Christique ». Il unit ainsi une vision du monde matériel observable à celle de la foi chrétienne. À partir d'une observation du monde évolutif découvert par la science (dimension cosmique), il rejoint ce que la foi chrétienne nous dit de la présence du Christ dans le monde par son Incarnation (dimension Christique). Selon les mots de Teilhard : « Avec l'Univers christifié (ou, ce qui revient au même, avec le Christ universalisé) un super-milieu évolutif apparaît – je l'ai appelé "le Milieu divin" [...] »<sup>18</sup>.

## CONCLUSION

La vision et la pratique des Exercices Spirituels de Teilhard ont été profondément influencées par sa vision du monde et par une spiritualité où la vision scientifique d'un univers en évolution joue un rôle central<sup>19</sup>. Il est donc nécessaire pour lui, dans le monde moderne, d'adopter une nouvelle approche des Exercices. Un point crucial est la considération que l'Incarnation du Christ dans le monde

fait de lui le Point Oméga, vers lequel et par l'attraction duquel avance tout le processus de l'Évolution. En conséquence, comme nous l'avons vu, il faut changer l'image du Christ comme « Roi temporel » pour celle de « Christ Cosmique », et la « contemplation pour parvenir à l'amour » doit devenir un « monde christifié » qui en fait un « Milieu Divin », actionné par la force de l'amour. D'autres parties des Exercices sont également placées dans une nouvelle perspective : ainsi, dans la première semaine, le comportement ascétique des « activités et des passivités » est considéré comme faisant partie de l'action pour le progrès du monde ; et dans la troisième semaine, on a le sentiment que la croix du Christ inclut la souffrance du monde entier. Cependant, « ses-Exercices » ou les « nouveaux-Exercices » comme les appelle Teilhard, sont fidèles gardent dans leur substance l'esprit des Exercices Spirituels de saint Ignace.

## POUR ALLER PLUS LOIN

2021 représente une année jubilaire pour celles et ceux qui prient à la manière de Saint Ignace en suivant les *Exercices spirituels*. Le 21 mai 1521, à la bataille de Pampelune, Ignace reçut une blessure qui le conduisit à changer radicalement de vie.

18. *Le Cœur de la Matière. Œuvres XIII, Le Christique*, p. 110.

19. Udías, A., "Une spiritualité basée sur la vision du monde d'un homme de science" *Teilhard Aujourd'hui*, 54, 2015, pp. 58-65.

# États-Unis



## Teilhard aux États-Unis : quelques réflexions

Kathleen Duffy

*Kathleen Duffy, ssj, nous partage dans cet article le cheminement à la fois intellectuel et spirituel qui l'a conduite à rencontrer la pensée de Teilhard, à en approfondir la compréhension en coopération avec de nombreux autres chercheurs puis à la faire partager aux États Unis et bien au-delà.*

Membre de longue date de l'Association américaine Teilhard, j'ai l'honneur de la servir maintenant avec humilité comme Présidente. Tout en regardant vers le passé pour m'émerveiller des événements qui m'ont conduit à cela, je regarde aussi vers l'avenir pour discerner la voie à suivre pour une organisation qui a un tel potentiel: il s'agit de comprendre toujours davantage en profondeur le message de Teilhard et le diffuser largement. Pour illustrer l'intérêt croissant au fil des années pour Teilhard et la direction qu'il prend dans le contexte américain, je partagerai un peu de mon parcours et la façon dont il a croisé Teilhard.

### COMMENCEMENT DE LA RECHERCHE

C'est un professeur de religion au lycée qui m'a mise sur la voie d'une

recherche qui allait me conduire jusqu'à Teilhard. Je me souviens du choc ressenti lorsqu'elle a commencé à parler avec enthousiasme de l'Évolution. Comme à beaucoup d'autres à cette époque, on m'avait enseigné à tort que les catholiques ne pouvaient pas croire à l'Évolution. Je lui ai donc fait part de ma surprise. J'ai été à la fois convaincue par sa réponse et séduite par cette nouvelle idée mais j'étais trop jeune et insuffisamment armée pour savoir quoi en faire. Je suis donc restée dans la confusion pendant un certain temps. La lecture du *Milieu divin* et des lettres de Teilhard à sa cousine Marguerite, *Genèse d'une pensée*, m'a inspirée mais n'a pas permis de résoudre mon dilemme. Je me suis rendu compte que ce dont j'avais vraiment besoin à ce moment-là, c'était de lire *le Phénomène Humain* et de trouver quelqu'un qui puisse m'accompagner dans cette lecture.

Ce n'est que lorsque je me suis plongée dans les études supérieures en physique que mes préoccupations concernant la science et la religion ont commencé à se manifester. Totalement immergée dans une

discipline qui se concentrait sur le côté matériel de la nature, j'aspirais à une autre orientation.

## RENCONTRE DE MENTORS

Un cours sur Teilhard avec le théologien Thomas King, sj, puis l'invitation à rejoindre Cosmos and Creation, groupe fondé en 1983 par Tom et James Salmon, sj, m'ont encouragée à poursuivre. L'objectif de nos réunions annuelles à l'Université Loyola de Baltimore, MD<sup>1</sup>, était, et continue d'être, de proposer un espace de rencontre où les scientifiques catholiques pouvaient réfléchir librement aux liens entre science et religion. Cette organisation a été créée bien avant que d'autres ne commencent à en comprendre la nécessité. Le week-end de réunion comporte deux conférences et trois discussions ouvertes avec un invité, une conférence par un membre et une homélie le dimanche par un autre. Pouvoir, au cours des années, se joindre à d'autres personnes qui se posent les mêmes questions m'a été très utile.

Parmi les invités nous avons eu des maîtres tels que Karl Schmitz-Moormann, Philip Hefner, John Haight, Ian Barbour, Michael Heller, Joseph M. Zycinski et Pierre Leroy. Le format de "Cosmos et Création" est à la fois unique et d'esprit teilhardien. L'un des temps forts de ces années a été une conférence sur Teilhard en Chine, suivie d'un tour organisé par Peter Dodson sur les sites de fouilles, les musées et les instituts qui ont

joué un rôle important dans la vie et l'œuvre de Teilhard.

De manière récente, Cosmos and Creation a émis une pétition demandant au Pape François de déclarer Teilhard Docteur de l'Église Catholique Romaine. Cette pétition, a recueilli à ce jour plus de 2 300 signatures et continue de circuler<sup>2</sup>.

## INTÉRÊTS CROISSANTS

À partir de 1998, j'ai été en lien avec plusieurs organisations et groupes qui ont contribué à élargir ma réflexion et ma connaissance de Teilhard. Par exemple, j'ai siégé au conseil d'administration du Metanexus Institute, largement financé par la John Templeton Foundation qui a pour objectif de stimuler le dialogue science-religion dans le monde entier. C'était encourageant d'être le témoin de la vague d'intérêt pour le dialogue science-religion et de rencontrer autant de scientifiques qui s'intéressent à ces liens. J'ai commencé à me plonger plus profondément dans l'œuvre de Teilhard, convaincue des nombreuses et précieuses pépites de sagesse qui attendaient d'être mises en lumière. En tant que physicienne, j'étais particulièrement intéressée par les liens entre les idées de Teilhard et les approches plus récentes de la science. Lorsque j'ai commencé à consacrer davantage de temps à la lecture de l'œuvre de Teilhard, ma compréhension des subtilités de sa pensée s'est accrue,

1. Etat du Maryland [NDLR]

2. «Declare Pierre Teilhard de Chardin, sj, a Doctor of the Roman Catholic Church». | Groundswell (groundswell-mvmt.org)

mon appréciation des liens entre la science et la religion s'est approfondie, et j'ai lentement commencé à publier. Dans ma première publication sérieuse, « *The Texture of the Evolutionary Cosmos: Matter and Spirit in Teilhard de Chardin* », dans *Teilhard Studies* (n° 43), je tente de montrer comment Teilhard a eu la prescience de la science de la complexité, un domaine qui n'a émergé qu'après le développement des ordinateurs.

Lors de conférences et de colloques parrainés par l'Institut Metanexus, j'ai rencontré de nombreux scientifiques et théologiens de qualité qui ont su combler le fossé que j'avais connu quand j'étais jeune. Au cours de ces années, j'ai commencé à inviter des conférenciers au Chestnut Hill College de Philadelphie, en Pennsylvanie, et à inviter la communauté du Collège ainsi que la communauté voisine à partager certaines des idées profondes que je découvrais. J'ai également participé à des conférences en Inde, au Sri Lanka, aux Philippines et dans les pays européens membres de l'ESSSAT (Société européenne pour l'étude de la science et de la théologie), toujours à la recherche de nouvelles façons de partager ce que j'apprenais sur la pensée de Teilhard et de nouvelles façons de comprendre les relations entre la science et la religion.

En 2005, j'ai organisé une conférence internationale au Chestnut Hill College pour célébrer la publication de *The Phenomenon of Man* (désormais traduit sous le titre *The Human Phenomenon*). Les principaux orateurs étaient Ursula King, John Haught, Thomas King, sj, et James Salmon,

sj. Ces présentations, combinées aux articles des sessions parallèles, m'ont fourni suffisamment de données pour pouvoir publier *Rediscovering Fire*<sup>3</sup>, un volume d'essais sur la vie et la pensée de Teilhard.

En 2011, grâce à une généreuse donation de l'Institut Metanexus, j'ai créé l'Institut pour la religion et la science au Chestnut Hill College afin d'encourager davantage le dialogue dans la société civile en matière de science et de religion. Bien qu'il ne soit pas principalement axé sur l'œuvre de Teilhard, l'Institut a parrainé des conférences données par de nombreux Teilhardiens, parmi lesquels John Haught, Ursula King, Peter Dodson, Donald Viney, Mary Evelyn Tucker, John Grim, Louis Savary et Daryl Domning<sup>4</sup>.

L'Institut accueille également des cercles de lecture mensuels. Au fil des ans, nous avons lu des ouvrages de Teilhard de Chardin, et divers livres et essais (Louis Savary, Ilia Delio, John Haught, Kathleen Duffy). L'une des conséquences de la pandémie de covid 19 a été la nécessité de nous réunir par vidéoconférence. Ce qui, au départ, semblait être un inconvénient est devenu un avantage puisque la vidéoconférence nous permet de réunir des personnes provenant de nombreuses régions du monde.

Enseigner Teilhard dans le cadre d'un cours de premier ou de deuxième cycle est une autre façon de

3. Duffy, K., *Rediscovering fire*, Philadelphie : St Joseph University Press, 2010.

4. Des vidéos de plusieurs de ces conférences sont disponibles sur [www.irands.org/resources](http://www.irands.org/resources).

stimuler l'intérêt pour les principes teilhardiens. L'Interdisciplinary Honors Program du Chestnut Hill College encourage depuis plus de 50 ans les professeurs à concevoir des séminaires d'un an, enseignés en équipe, qui croisent des disciplines apparemment déconnectées. Relier la physique à des professeurs de philosophie, de théologie, d'art et de littérature semblait un rêve teilhardien devenu réalité. Il y avait toujours une place dans ces cours pour présenter Teilhard, et les étudiants appréciaient ce qu'ils apprenaient sur sa vie et sa pensée.

En 2019, l'Institut a collaboré avec The Omega Center (désormais connu sous le nom de Center for Christogenesis) pour organiser une conférence internationale au Chestnut Hill College. Au-delà des 150 participants en présentiel, 150 autres nous ont rejoints par vidéoconférence. Le Center for Christogenesis continue d'organiser des cours et des conférences, et Ilia Delio, sa fondatrice, par ses conférences et ses écrits, continue de susciter l'intérêt pour Teilhard et de réfléchir à l'impact qu'il pourrait avoir sur notre avenir.

Mon travail avec l'American Teilhard Association va également de pair avec une autre de mes passions : servir de guide spirituel pour des retraites axées sur la spiritualité de Teilhard. Dans ce travail, je ressens une faim profonde pour sa synthèse et beaucoup de gratitude pour la liberté que ses mots nous apportent. De telles expériences permettent une approche globale de Teilhard, car le

fait de passer du temps à réfléchir et à partager avec d'autres permet à ses mots de trouver une place plus profonde dans l'esprit et de s'y fixer de manière plus durable. Dans mes interactions avec les retraitants, je sens une soif de nouveauté, d'espoir. En cette période de grand chaos mondial, beaucoup sont stimulés par l'approche de Teilhard aux problèmes du monde et sont plus prêts que jamais à s'engager dans cette énergie.

### **L'ASSOCIATION AMÉRICAINE TEILHARD**

Parmi toutes ces activités, j'ai assumé la présidence de l'American Teilhard Association, consciente de l'honneur qui m'est fait mais aussi de tout ce qui reste à faire. Je suis membre de l'American Teilhard Association depuis 2000, j'ai été élue membre du conseil d'administration en 2005, et j'ai occupé les fonctions de secrétaire du conseil d'administration et d'éditeur des *Teilhard Studies*.

Aujourd'hui, avec l'aide de membres du conseil d'administration très enthousiastes, créatifs et talentueux, j'ai le courage de rêver. L'American Teilhard Association s'est engagée dans de nombreuses approches intéressantes pour diffuser le message de Teilhard à travers le pays et le monde. Les réunions annuelles, au cours desquelles des orateurs tels que Thomas King, Ilia Delio, Mary Evelyn Tucker, John Grim et moi-même ont parlé devant un large public à New York, nous ont permis de partager nos travaux et de nouer des liens d'amitié.

Nous partageons nos activités et nos connaissances par la publication semestrielle de *Teilhard Perspective* et *Teilhard Studies*. Une réalisation particulièrement remarquable a été la conférence de plusieurs jours à New York qui a permis de célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Teilhard. J'espère que nous allons améliorer nos pratiques actuelles et concevoir de nouveaux projets pour atteindre nos membres de manière plus efficace. Voici quelques-unes des idées qui se dessinent.

Cette année, en coopération avec l'Institut pour la Religion et la Science, nous avons parrainé plusieurs événements en dehors de notre réunion annuelle. Les réactions indiquent qu'il s'agit d'approches efficaces pour l'avenir. Par exemple, la conférence de Donald Viney, *Teilhard et les autres théologiens du processus*, a été bien suivie par environ 150 personnes du monde entier, un phénomène rendu possible grâce à notre nouvelle utilisation de la vidéoconférence.

Une autre approche qui a bien fonctionné a été notre discussion Zoom sur le chapitre du livre de Marie Bayon de la Tour, *Teilhard et le Féminin*. Nous espérons poursuivre cette approche en organisant des sessions de discussion dirigées par les auteurs de nos derniers numéros de *Teilhard Studies* et d'autres articles importants sur Teilhard dès qu'ils seront publiés.

L'American Teilhard Association co-sponsorise actuellement avec l'Institute for Religion and Science un programme de développement spirituel intitulé *Embracement!* Ce programme de 16 semaines, créé par

Anita Wood et axé sur les principes teilhardiens, encourage les participants à intégrer les principes teilhardiens dans leurs pratiques spirituelles et de vie, tout en leur enseignant des compétences en matière de dialogue contemplatif. Bien qu'il soit actuellement proposé en ligne, il peut facilement être repris et adapté pour des groupes en personne ou en ligne par toute personne ayant une connaissance suffisante de la pensée de Teilhard et du dialogue contemplatif.

Nous envisageons également le modèle des cercles de lecture qui a connu un grand succès à l'Institut. Avec l'aide de la technologie en ligne, nous serions en mesure d'entrer en contact avec des personnes du monde entier. Déjà, une population plus large de membres de l'Association se joint à l'Institut pour ces rencontres.

Notre comité de publication prend une position proactive pour aider les jeunes chercheurs qui commencent à publier dans les *Teilhard Studies*. Nous essayons également de devenir plus actifs en ligne. Alors que nous sommes en train de développer nos canaux sociaux et notre site web <http://www.teilharddechardin.org>, nous nous connectons à d'autres groupes en ligne tels que la page Facebook Teilhard de Chardin qui compte actuellement plus de 9 000 membres. Nous continuons également à proposer des conférences et des programmes en ligne afin qu'ils soient accessibles aux personnes du monde entier; nous maintenons des normes académiques élevées et poursuivons notre affiliation avec *World Wide Teilhard*, un groupe qui nous met

en relation avec des teilhardiens dans de nombreux pays.

Il est impératif aujourd'hui d'encourager et d'élever la prochaine génération de chercheurs de Teilhard. Ils poursuivent la tradition qui consiste à approfondir toujours plus le message de Teilhard et à faire naître de nouvelles idées et prises de conscience. Les nouveaux membres jouent des rôles de premier plan au sein de l'association et sont encouragés à publier leurs thèses, à soumettre des essais dans les *Teilhard Studies* de l'American Teilhard Association et à publier dans d'autres revues scientifiques.

Nos organisations partenaires continuent leur bon travail: Journey of the Universe<sup>5</sup>, Yale Forum sur la religion et l'écologie, Deeptime Network, Deignan Institute for Earth and Spirit, Thomas Berry Forum for Ecological Dialogue, Center for Ecological Studies, Emergent Universe Oratorio, Art and

Soul, Sisters of Earth, et d'autres. Le Projet Teilhard, qui produit un film sur la vie et la pensée de Teilhard est en voie d'achèvement<sup>6</sup>. Ce film sera une ressource formidable pour ceux qui espèrent présenter et approfondir la connaissance de Teilhard.

L'American Teilhard Association s'engage à être proactive dans la mise en relation et la collaboration avec ceux dont les missions se recoupent avec les nôtres. J'espère et je prie pour que nous puissions continuer à nous engager dans le grand travail d'union si nécessaire dans notre monde d'aujourd'hui, à trouver des moyens de partager la mission vraiment importante de Teilhard, et qu'en travaillant ensemble, nous soyons en mesure d'inspirer beaucoup d'autres personnes à suivre l'exemple de Teilhard, et qu'ensemble nous continuions à déterrer les précieuses pépites de sagesse que nous trouvons dans son remarquable cadeau au monde.

---

5. Voyage dans l'Univers.

---

6. Cf. Le Grand Entretien avec Frank et Mary Frost dans le présent numéro [NDLR].

# Inde



## La crise de la pandémie : catastrophe ou catalyseur ?

Valerian Mendonca

*L*e Père jésuite Valerian Mendonca, auteur d'une thèse de philosophie sur Teilhard est directement témoin des ravages que fait la pandémie du Covid en Inde. Il nous partage ses « réflexions sur la situation du Covid dans son pays d'un point de vue teilhardien ».

### LA CRISE PANDÉMIQUE ACTUELLE EN INDE

Depuis plus d'un an, le monde entier traverse une crise due à la pandémie de Covid-19 appelé Coronavirus. En Inde, la crise a atteint un niveau catastrophique car le tsunami de la deuxième vague – avec le Coronavirus double mutant hautement transmissible (B.1.167) – fait des ravages dans de nombreuses régions du pays. Au moment où je rédige cet article [mai 2021], le nombre total de cas confirmés a dépassé les 21 millions et le nombre total de décès signalés s'élève à plus de 230 000<sup>1</sup>. Avec

une charge de travail actuelle de 3,6 millions de cas, dont beaucoup nécessitent des soins médicaux, les hôpitaux du pays sont sollicités au-delà de leurs capacités en raison du manque d'oxygène, de ventilateurs et de lits<sup>2</sup>. Chaque jour, j'apprends que de plus en plus de mes confrères jésuites, amis et parents sont infectés par ce virus. Quelques-unes de ces personnes touchées – souvent de jeunes adultes que je connaissais très bien – ont succombé à ce virus mortel.

Alors que la situation semble si sombre et effrayante, je suis assis à mon bureau et je réfléchis à la crise que nous traversons actuellement. Qu'est-ce qu'une crise ? Une crise peut être définie comme une situation où un système significativement complexe atteint une phase critique dans laquelle quelque chose ou quelqu'un est affecté par un ou plusieurs problèmes graves. Une crise peut soit entraîner une défaillance catastrophique du système en raison de la

---

1. Government of India, Covid-19 Dashboard, mai 2021, <https://www.mygov.in/covid-19>; John Hopkins University Corona Virus Resource Center, mai 2021, <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>

---

2. Bajekal, N., « India's Covid-19 Crisis Is Spiraling Out of Control », *Time*, April 28, 2021, <https://time.com/5964796/india-covid-19-failure>

gravité du problème ou de l'absence de changement en temps voulu, soit, grâce à une action décisive, être le catalyseur d'un nouvel équilibre. À mon avis, la crise découlant de la deuxième vague de Covid-19 peut être transformée, d'une catastrophe en un catalyseur de changement avec une action immédiate et une solution durable.

### LE POINT DE VUE DE TEILHARD DE CHARDIN SUR LA CRISE

Pour transformer la crise en un catalyseur de changement, nous pouvons, à mon avis, trouver quelques idées significatives chez Pierre Teilhard de Chardin dont on a célébré le 140<sup>e</sup> anniversaire de la naissance le 1<sup>er</sup> mai 2021. Ses réflexions sur l'une des plus grandes crises du xx<sup>e</sup> siècle – la Grande Guerre – sont très pertinentes aujourd'hui. Certes, son expérience personnelle de la Grande Guerre<sup>3</sup> a eu un impact immense sur le développement de sa pensée<sup>4</sup>. Comme le montrent ses *Écrits du temps de la guerre*, au lieu de se retrouver dans une impasse de désespoir et de fatalisme aveugle, le prêtre-soldat s'est engagé dans la bataille intellectuelle pour s'élever de la tranchée de la crise jusqu'à un catalyseur d'espoir mettant

en lumière l'interconnexion qui existe entre Dieu, les humains et le monde<sup>5</sup>.

Le concept de crise est inhérent à la théorie de l'évolution biologique de Teilhard. Au cours de l'évolution, explique Teilhard dans *Le Phénomène humain*, une crise survient au seuil de chaque couche lorsque celle-ci atteint un certain niveau de complexité<sup>6</sup>. En d'autres termes, c'est à la suite de la crise ou de l'instabilité de la complexité dans la géosphère que la vie dans la cellule est née, ouvrant la voie à une nouvelle couche, à savoir la biosphère. De même, lorsque la conscience dans la couche de la biosphère atteint un niveau de complexité, la couche fait un bond<sup>7</sup> ou un saut<sup>8</sup> pour donner naissance à la pensée ou à la conscience de soi chez les êtres humains et, ainsi, inaugurer une nouvelle couche de pensée planétaire – la noosphère<sup>9</sup>. Il affirme qu'un enveloppement planétaire a lieu à ce stade par l'entrelacement phylétique des particules réfléchissantes qu'il appelle « la collectivité de la conscience.<sup>10</sup>»

3. Teilhard a fait la Grande Guerre sur le front de l'Ouest du 20 janvier 1915 jusqu'au 11 novembre 1918.

4. Mendonca, V., *Panentheistic Interconnectedness: On the Revival of Metaphysics in A.N. Whitehead and P. Teilhard De Chardin*, Thèse de doctorat de philosophie, Université catholique de Louvain, 2019, p. 43.

5. Speaight, R., *Teilhard de Chardin: A Biography*, London: Collins, 1967, p. 68.

6. Mendonca, V., op. cité, p. 166.

7. Teilhard de Chardin, P., *The Human Phenomenon* (1948), Brighton / Portland: Sussex Academic Press, 1999, p. 192.

8. Teilhard de Chardin, P., *The Phyletic Structure of the Human Group* (1951). In *Appearance of Man*, New York: Harper and Row, 1965, p. 160.

9. Teilhard de Chardin, P., *The Formation of the Noosphere* (1947). In *The Future of Man*, New York: Image Books, 1964, p. 173.

10. *The Human Phenomenon*, op. Cité, p. 178.

## L'ÉVOLUTION HUMAINE ET LES VIRUS

Les idées de Teilhard peuvent nous aider à situer les virus sur un schéma évolutif et ses réflexions peuvent nous guider pour trouver une réponse aux virus qui provoquent des crises pandémiques. Du point de vue de l'Évolution, l'interaction entre les hôtes (cellules) et les parasites (virus) est significative pour l'évolution biologique. Les virus sont définis comme des « éléments génétiques transmissibles à base d'acide désoxyribonucléique (ADN) ou d'acide ribonucléique (ARN) qui nécessitent une cellule pour se multiplier<sup>11</sup> ». Par rapport aux cellules, un virus est un parasite génétique moléculaire non vivant qui utilise les cellules pour sa réplication<sup>12</sup>. Dans les organismes vivants, cette activité de réplication des virus en nombre amplifié entraîne soit une maladie, et parfois même la mort de l'organisme, soit une réponse immunitaire de l'hôte aux parasites. Bien que les virus soient des agents pathogènes, ils sont également bénéfiques dans le réseau de la vie, car ils sont la force motrice qui pousse les organismes à développer continuellement leur système immunitaire.

En outre, l'interaction des êtres humains avec les virus a probablement été un facteur clé dans l'Évolution, la culture et la civilisation de

l'humanité<sup>13</sup>. S'inspirant de la mortalité massive des Amérindiens vulnérables du point de vue immunologique – suite à l'introduction de maladies virales comme la rougeole et la variole – lorsqu'ils sont entrés en contact avec les Européens au cours des premières invasions, une étude récente<sup>14</sup> suppose que les humains modernes qui ont migré de l'Afrique vers l'Europe étaient porteurs d'un pathogène viral étranger aux Néandertaliens d'Eurasie. Selon cette étude, alors que le système immunitaire des humains modernes était adapté au virus avant qu'ils ne quittent l'Afrique, les Néandertaliens – bien que physiquement plus forts que les humains modernes – ont été anéantis par l'attaque d'un virus mortel inconnu. Les humains modernes ont providentiellement survécu à la crise grâce à un catalyseur d'adaptation évolutive. Mais leur conflit avec les virus n'a jamais cessé.

Une autre étude<sup>15</sup> basée sur l'analyse paléopathologique des restes de squelettes à Harappa conclut que la civilisation de la vallée de l'Indus (3000-2000 avant J.-C.) – réputée pour la conception de ses villes – pourrait avoir été conduite à l'extinction principalement par l'explosion épidémique

11. Domingo, E., "Introduction to Virus Origins and Their Role in Biological Evolution" In *Virus as Populations*, Amsterdam: Elsevier, 2020, p. 1-33.

12. Villarreal, L. P. *Viruses and the Evolution of Life*, Washington: American Society of Microbiology, 2005.

13. Souza L., Marinho de Andrade Zanotto, E. & P., "Viral Diseases and Human Evolution." *Memórias Do Instituto Oswaldo Cruz*, 2000, 95 (1), p. 193-200.

14. Wolff, H. & Greenwood A. D., "Did Viral Disease of Humans Wipe out the Neandertals?" *Medical Hypotheses*, 2010, 75 (1), p. 99-105.

15. Robbins Schug, G., Blevins, E. & al., "Infection, Disease, and Biosocial Processes at the End of the Indus Civilization." *Plos One* 8, 2013, 12.

d'agents pathogènes viraux, couplée avec la croissance démographique et la dégradation de l'environnement<sup>16</sup>.

Si l'histoire récente a connu de nombreuses épidémies virales, la grippe asiatique de 1957, la grippe de Hong Kong de 1968 et la grippe porcine de 2009 sont considérées comme des pandémies de grippe<sup>17</sup>. La plus grande attaque virale enregistrée à l'échelle mondiale est la pandémie de 1918, généralement appelée « grippe espagnole »<sup>18</sup>.

### LA GRIPPE DE 1918 : UNE CRISE CATASTROPHIQUE

Le virus à l'origine de la grippe espagnole ou de la grande grippe de la Première Guerre mondiale a attaqué à trois reprises. Il a trouvé son champ de bataille dans les navires surpeuplés, les camps militaires et les casernes où l'ennemi invisible a frappé, tuant davantage de soldats et de civils que la guerre elle-même<sup>19</sup>. La première vague de grippe, qui a commencé au printemps 1918, a d'abord touché les camps militaires aux États-Unis, en Europe et dans les pays coloniaux,

puis s'est propagée aux civils locaux. Les deuxième et troisième vagues, qui se sont produites respectivement à l'automne 1918 et à l'hiver 1918-1919, ont été meurtrières en termes de volume d'infections et de décès. En raison de la mutation du virus, ces deuxième et troisième vagues ont frappé bien au-delà des militaires, infectant la majorité des populations dans les villes du monde entier. Selon certaines sources, la grippe espagnole a provoqué une maladie aiguë chez au moins 500 millions de personnes<sup>20</sup> – soit 25 à 30 % de la population mondiale de l'époque – et a tué au total au moins 50 millions de personnes dans le monde, voire 100 millions. Fait choquant, rien qu'en Inde, on estime que 20 millions de personnes ont succombé à ce virus mortel<sup>21</sup>.

En 1918, la crise pandémique s'est transformée en catastrophe pour trois raisons importantes, parmi d'autres : le monde ne disposait pas des connaissances nécessaires sur le virus, d'où la peur ; il n'était pas du tout préparé à une telle épidémie, d'où la panique ; il ne pouvait pas réagir rapidement pour contenir la maladie, d'où la réaction du monde au virus<sup>22</sup>.

16. Clark, D. P., *Germs, Genes, & Civilization: How Epidemics Shaped Who We Are Today*, New Jersey: Pearson, 2010.

17. Prentice, Thomson, (Ed.), *Managing Epidemics: Key Facts about Major Deadly Diseases*, Geneva: World Health Organization, 2018.

18. Elle est appelée « grippe espagnole » parce que c'est la presse libre de l'Espagne neutre qui en a fait état pour la première fois tandis que les pays belligérants avaient censuré les nouvelles.

19. Spinney, L., *La Grande Tueuse, comment la grippe espagnole a changé le monde*, Paris: Albin Michel, 2018 [NDLR].

20. Taubenberger, J. K., "The Origin and Virulence of the 1918 'Spanish' Influenza Virus", *Proceedings of the American Philosophical Society*, 2006, 150, (1), p. 86-112.

21. Barry, J. M., *The Great Influenza: The Epic Story of the Deadliest Plague in History*, New York: Penguin Books, 2004, p. 397.

22. Brown, J., *Influenza: The Hundred Year Hunt to Cure the Deadliest Disease in History*, New York: Touchstone, 2018.

## **PLANIFICATION D'UNE CRISE PANDÉMIQUE : LES LEÇONS DU PASSÉ**

Nous ne pouvons pas éviter les crises pandémiques, mais, avec une meilleure planification, nous pouvons éviter qu'elles ne deviennent des catastrophes<sup>23</sup>. En évaluant la crise pandémique de 1918, nous pouvons raisonnablement affirmer que, pour planifier une pandémie, on doit donner priorité à trois actions primordiales : (1) une connaissance suffisante du virus, (2) l'anticipation et (3) une réponse rapide pour contrôler la pandémie.

Mieux connaître le virus est l'étape première et la plus importante. En 1918, alors que des millions de personnes dans le monde tombaient malades et mouraient, la communauté scientifique n'avait aucune idée de cette maladie mystérieuse ni de sa cause. En l'espace d'un siècle, grâce à des recherches avancées, la communauté scientifique a « découvert l'existence des virus, les a classés en fonction de leur structure et de leurs effets, a suivi la façon dont ils voyageaient et mutaient.<sup>24</sup> Le traitement des maladies infectieuses virales a connu une révolution médicale sans précédent. Ce qui est encore plus impressionnant, c'est que des vaccins ont été développés pour prévenir toute attaque virale en apprenant au système immunitaire à reconnaître les antigènes et à produire des anticorps spécifiques pour les combattre.

Se préparer à l'apparition d'une pandémie est très complexe. Cela

nécessite une planification stratégique et opérationnelle avec des décisions politiques de la part des gouvernements et des administrations civiles pour mettre en place des plateformes, des structures et des mécanismes de surveillance et de suivi de la situation. Ces dispositifs ont à être testés, évalués, révisés et les principales parties prenantes impliquées dans la mise en œuvre doivent y être familiarisées. Il faut prévoir leur accompagnement par des programmes de sensibilisation aux virus et aux pandémies pour informer et éduquer les gens.

Lorsque la pandémie frappe, une réponse rapide est nécessaire pour la contrôler. Les gouvernements et toutes les parties prenantes du secteur de la santé et de la gestion des catastrophes doivent agir rapidement avec une approche globale de la société afin de maîtriser les perturbations qu'une pandémie peut provoquer. La tâche la plus importante consiste à prévenir – ou du moins réduire efficacement – la morbidité et la mortalité. Dans les premiers temps, pour réduire la morbidité ou les maladies infectieuses, il faut mettre en place des mesures barrières efficaces. Si la pandémie devient grave, des mesures de confinement intelligentes sont nécessaires.

Pour prévenir la mortalité, dans toute situation de pandémie, un traitement précoce avec des antiviraux et d'autres aides médicales est la clé. Une réponse rapide nécessite la mise à disposition d'une assistance médicale à grande échelle avec une chaîne d'approvisionnement efficace et régulière en médicaments, équipements et

23. Prentice, op. cité, p. 143.

24. Brown, op. cité, épilogue.

personnel médical. Les vaccins sont le moyen le plus efficace de protéger les personnes.

### **LA CATASTROPHE EN INDE : PEUT-ÊTRE UN CATALYSEUR DE CHANGEMENT ?**

Permettez-moi de revenir sur la crise sanitaire en Inde. Actuellement [mai 2021], bien qu'il semble y avoir un certain contrôle de la pandémie grâce aux mesures de confinement, la situation est loin de s'améliorer. Environ 4 millions de cas confirmés sont venus s'ajouter au décompte total et plus de 50 000 personnes seraient mortes. Les scènes terribles de personnes tombant comme des mouches en raison du manque d'oxygène médical et de lits d'hôpitaux hantent les esprits.

Comment et pourquoi cette crise pandémique s'est-elle transformée en catastrophe avec la deuxième vague alors que, près d'un an après le début de la première vague, il semblait y avoir une réduction drastique de la morbidité et de la mortalité<sup>25</sup> ? Reprenons les trois domaines évoqués précédemment : la connaissance du virus, la préparation à la pandémie et la réponse rapide, essentiels pour transformer une crise en un catalyseur de changement.

Sans aucun doute, la deuxième vague était inévitable. De nombreuses preuves montrent que la communauté scientifique indienne et étrangère avait une connaissance suffisante du virus indien double mutant (B1.617)

25. Prentice, op. cité, p. 142.

et avait déjà mis en garde début mars contre l'apparition d'une deuxième vague. L'arrivée du virus était prévue, bien que sa virulence et sa transmissibilité aient pris les scientifiques et les virologues de court. Mais la principale raison pour laquelle la crise a tourné à la catastrophe est le manque de préparation et l'absence de réaction rapide. Ignorant l'avis des scientifiques, le gouvernement a fait preuve de suffisance et a déclaré trop tôt la victoire contre le virus. Et, malheureusement, les priorités des hauts dirigeants du pays étaient ailleurs<sup>26</sup>. Si je laisse de côté le débat politique sur cette question, il n'en reste pas moins que l'Inde a perdu une occasion de transformer le système de santé du pays lors de la première vague de la pandémie.

Bien que la situation soit catastrophique pour le moment, il est encore possible de remédier à la situation et de se préparer à la prochaine crise. Les scientifiques nous avertissent que d'autres vagues sont à venir<sup>27</sup>. Si nous ne sommes pas préparés, la pandémie de 1918 se reproduira à l'identique. Si nous ne tirons pas les leçons de l'histoire, c'est l'histoire qui nous enseignera en se répétant. Et bien sûr, elle nous enseigne – comme les enseignants d'autrefois – en punissant sévèrement. Pour être mieux préparés, en tirant les leçons des réussites du monde entier, je pense que nous devons appliquer la stratégie « tester,

26. Roy, A., "We Are Witnessing a Crime against Humanity", *The Guardian*, April 28, 2021.

27. Kannan, R., "Covid-19 Response over next 6-18 Months Critical, Says Soumya Swaminathan", *The Hindu*, May 15, 2021.

tracer, isoler, traiter et enseigner<sup>28</sup>» au cours des 6 à 12 prochains mois comme dans une situation de guerre. L'intensification de la vaccination pour couvrir au moins 60 à 70 % de la population peut certainement réduire la mortalité lors de la prochaine vague. Au moins, nous pouvons éviter une autre catastrophe.

### **LES IDÉES DE TEILHARD POUR UNE APPROCHE INTERCONNECTÉE DE LA CRISE PANDÉMIQUE**

Dans notre effort pour trouver des moyens de sortir d'une crise catastrophique, les idées de Teilhard peuvent nous aider. La solution de Teilhard à la crise de son temps – telle qu'elle est exposée dans son premier essai, *La vie cosmique* – consiste à restaurer l'interconnexion cosmique de Dieu, des êtres humains et de la terre. En nous inspirant de cette vision, nous devons développer une approche interconnectée des humains et de la nature pour aborder les problèmes qui provoquent à distance l'émergence des pandémies. Bien que la planification – connaissance, préparation et réponse – soit essentielle, les problèmes urgents d'aujourd'hui, croissance démographique, pauvreté et dégradation de l'environnement, qui résultent d'un conflit entre l'homme et la nature, ont une incidence directe sur l'apparition des pandémies et ne peuvent être laissés de côté.

---

28. Park, Yoojin, In Sil Huh & al., "Application of Testing-Tracing-Treatment Strategy in Response to the Covid-19 Outbreak in Seoul, Korea." *Journal of Korean Medical Science*, 2020, 35, (45).

Des études indiquent que l'émergence ou la réémergence des virus sont liées aux problèmes interconnectés de la croissance démographique, de la pauvreté et des changements environnementaux. Deux exemples. Une croissance disproportionnée de population crée une pénurie de nourriture et biens de première nécessité, acculant un grand nombre de personnes aux frontières de la pauvreté. La lutte contre la pénurie conduit à l'exploitation de l'environnement et au déplacement des animaux de leur habitat naturel. Cela accroît les interactions et les conflits entre humains et animaux surtout dans les régions pauvres. Tout contact avec ces animaux déplacés présente un risque élevé de propagation de zoonoses par la transmission de virus d'origine animale à l'homme<sup>29</sup>. Par ailleurs, l'épidémie virale qui en résulte est alimentée par une population excessive et dense de communautés marginalisées et mal protégées. Pour éviter que le conflit entre l'homme et la nature ne provoque de nouvelles catastrophes, nous devons agir maintenant.

Comme Teilhard l'a souligné à plusieurs reprises, les humains ont un rôle et une responsabilité pour guider le processus d'évolution vers un niveau supérieur en cas de crise. Avant l'arrivée des êtres humains, c'est par « hasard » et grâce à la « providence divine » que l'évolution a progressé à pas de géant face aux crises. Mais, avec l'arrivée des êtres humains, qui

---

29. Austin, K. F., "Degradation and Disease: Ecologically Unequal Exchanges Cultivate Emerging Pandemics." *World Development*, January 2021.

ne sont « rien d'autre que l'évolution devenue consciente d'elle-même »<sup>30</sup>, le destin de l'Évolution est entre nos mains<sup>31</sup>.

Il est indéniable que les problèmes de la croissance démographique, de la pauvreté, de la dégradation de l'environnement et d'autres problèmes connexes ne peuvent être résolus par un seul pays ou dans un seul pays. Dans ce contexte, il est tout à fait réconfortant de voir les nations se précipiter pour soulager la crise catastrophique de l'Inde. Mais, si nous voulons éviter une catastrophe lors de la prochaine crise pandémique, nous avons besoin d'un effort concerté au niveau mondial, tant pour résoudre les problèmes de conflit entre l'homme et la nature que pour étudier la diversité génétique du virus en partageant les informations et les ressources.

Comme nous l'a enseigné Teilhard, seule la coopération de l'humanité tout entière nous permettra de sauvegarder l'évolution et de garantir la progression du stade évolutif actuel<sup>32</sup>. Si nous manquons collectivement à cette responsabilité de répondre dans l'urgence à des problèmes essentiels et de nous préparer à faire face aux pandémies, nous pourrions tôt ou tard connaître le même sort que la civilisation Harappan ou que les Néandertaliens. La seule façon d'avancer, si nous tenons compte de l'appel de Teilhard, est que l'humanité dans son ensemble se rassemble en une seule communauté pour transformer chaque crise pandémique en un catalyseur de changement vers le progrès des humains et de la nature en tant que réalité interconnectée et interdépendante.

---

30. Teilhard de Chardin, P., *The Human Phenomenon* (1948), Brighton / Portland: Sussex Academic Press, 1999, p. 154.

31. Teilhard de Chardin, P., "The Formation of the Noosphere (1947)" In *The Future of Man*, New York: Image Books, 1964, p. 181.

---

32. Teilhard de Chardin, P., *Man's Place in Nature: The Human Zoological Group* (1950), New York: Collins, 1966.

# Kenya



## De Julius Nyerere à Michel Gorbatchev

Harold Miller

*Le texte qui suit, transmis par Frank L Frost, a été rédigé par Harold Miller, mennonite<sup>1</sup> américain. Détaché à plusieurs reprises par des agences mennonites nord-américaines en tant que collègue de la Fraternité auprès du Conseil chrétien de Tanzanie, du Conseil soudanais des Églises, du Conseil national des Églises du Kenya et de la Conférence des Églises d'Afrique, il fait part ici de formes étonnantes de la postérité de Teilhard.*

### INSTALLATION EN TANZANIE

Ma femme Annetta et moi sommes arrivés à Dar es Salaam, en Tanzanie, à la mi-1965 pour commencer ce qui s'est avéré être le séjour de toute une vie en Afrique. Annetta est née au Tanganyika de parents missionnaires mennonites. Après deux ans de mariage et trois ans d'enseignement dans le secondaire aux États-Unis, elle ressentait le désir de rentrer chez elle. Après de longues négociations avec une agence de l'Église mennonite des États-Unis, il a été convenu

---

1. Le mennonisme, du nom du néerlandais Menno Simons (1496-1561) est un mouvement chrétien anabaptiste [NDLR].

que je serais détaché en tant que membre du personnel de la Fraternité auprès du département Assistance et Service du Christian Council de Tanzanie, qui s'occupe des réfugiés des pays d'Afrique centrale et australe et d'un programme de développement rural dans le pays. Annetta s'est mise à enseigner la musique au Conservatoire de Musique qui démarrait, et dans l'une des écoles primaires de Dar es Salaam. Ces opportunités lui ont permis d'avoir une expérience de première main sur les derniers vestiges de domination coloniale, et d'être exposée à l'idéologie ou à l'éthique nationale émergente de Tanzanie, l'«Ujamaa», terme inventé et développé par le président Nyerere pour désigner «la famille» ou, exprimé avec le vocabulaire de la science politique occidentale, le «socialisme africain».

Le Tanganyika, autrefois colonie allemande et administré depuis la fin de la première Guerre mondiale par la Grande-Bretagne, avait accédé à l'indépendance en 1961, mettant fin ainsi au régime de tutelle des Nations Unies qui était le sien. À la suite d'une violente rébellion menée en 1964 sur l'île voisine de Zanzibar par des

Africains de souche, événement qui évinça le sultanat d'Oman alors en place, le Tanganyika continental indépendant et Zanzibar, à la demande du président Nyerere, ont décidé de former un gouvernement d'union. C'est ainsi que la «Tanzanie» est devenue la désignation choisie pour le nouvel État que nous allions appeler «chez nous» pendant six années mémorables. À l'époque, de vastes étendues de l'Afrique australe étaient encore sous domination coloniale ou régies par la minorité blanche. En raison de sa position géographique et de la stature hautement estimée du président Nyerere, la Tanzanie était considérée par l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) comme un «État de première ligne» et présidait le Comité de Libération de l'OUA. Dans cette situation dynamique, chaque idée, chaque rencontre était nouvelle et intéressante pour nous. Comme des éponges, nous avons absorbé les diverses nuances que nous rencontrions, tant positives que négatives, de près ou de loin, étant toujours plus conscients de notre environnement de vie et de travail, radicalement inhabituel.

### **PREMIÈRE RENCONTRE AVEC TEILHARD**

Quelque temps après notre installation dans notre nouveau domicile, vivant avec de nouvelles occupations et de nouveaux amis, nous avons appris l'existence d'une relation remarquable entre un membre de la jeune assemblée mennonite de Dar es Salaam, Joseph Butiku, et l'occupant

principal de la State House, le président Julius Kambarage Nyerere. Le père de Butiku, membre de l'Église mennonite de Tanzanie, était le demi-frère du président Nyerere. Butiku était marié à Perusi, une amie d'enfance d'Annetta, fille d'un pasteur mennonite.

Pour son travail quotidien, Butiku se retrouvait à la State House, située sur un terrain pittoresque près du port de Dar es Salaam, où il était employé comme secrétaire personnel du président Nyerere. Le dimanche matin, il lui arrivait de prêcher le sermon du culte mennonite en sa qualité de ministre laïc. En fait, cette combinaison de facteurs et de relations a servi de «poste d'écoute» informel des faits et gestes, des pensées et des lectures du président («Mwalimu» – enseignant) Nyerere.

Notre responsable direct était Donald Jacobs, missionnaire mennonite de longue date, qui était le dernier évêque missionnaire de l'Église mennonite de Tanzanie, dont la plupart des membres étaient dispersés le long du littoral oriental du lac Victoria. Jacobs était actif dans cet environnement d'Église-Mission, dont les débuts avaient été lancés au milieu des années 1930 par les parents d'Annetta, Ray et Miriam Wenger, qui, avec des collègues de Lancaster, en Pennsylvanie, avaient été les premiers missionnaires mennonites au Tanganyika. Jacobs était doté d'une vive personnalité, il était ouvert aux opinions diverses, et c'était un grand lecteur. À un moment donné, vers 1967, il me transmit son exemplaire du *Phénomène humain* de Teilhard

de Chardin. Il avait lu ce livre et, fort heureusement, ne s'attendait pas à ce qu'on le lui rende. Je ne me suis pas encore remis de ma première lecture de ce traité qui m'a ouvert l'esprit, plus de 40 ans plus tard. Ce livre a bouleversé ma vision occidentale de l'univers, l'élargissant avec le sentiment que tout ce qui concerne la matière, la vie et l'environnement est dynamique et en évolution.

Quelques mois plus tard, un dimanche matin après le culte avec la congrégation mennonite, Butiku confia que «Mwalimu» lisait le livre de Teilhard de Chardin, *Le Phénomène humain*, tout comme ses amis présidents, Kenneth Kaunda de Zambie, Milton Obote d'Ouganda et Léopold Sedar Senghor du Sénégal. Butiku nous expliqua la réaction de Mwalimu à ce livre par un sentiment proche de ce qui suit : «Comme il est remarquable et rassurant que la pensée de Teilhard soit en résonance avec la compréhension cosmologique africaine!» Les idées de Teilhard étaient corroborées par un autre livre qui avait été porté à mon attention à peu près à la même époque – grâce à un tuyau d'un étudiant mennonite tanzanien qui venait de rentrer d'études aux États-Unis. Il s'intitulait *Muntu – African Culture and the Western World* de Janheinz Jahn. C'est ainsi qu'a commencé dans mon esprit une réflexion particulière sur le phénomène de la vie dans l'univers, étude que je poursuis toujours.

Ma lecture personnelle des écrits fondateurs de Teilhard de Chardin a coïncidé avec une exposition quotidienne, de tous côtés, à la culture africaine avec ses myriades d'aspects

pointant vers une profonde cosmologie sous-jacente. Il est vite apparu que la vision théo-scientifique de Teilhard et la cosmologie religio-culturelle de l'Afrique pouvaient être comprises, dans une certaine mesure, comme les deux faces d'une même pièce. Pendant ses années de formation en tant que théologien/paléontologue, deux concepts majeurs avaient préoccupé Teilhard. Il s'agissait, tout d'abord, de l'idée de biosphère, comprise comme la couche d'organismes et de processus vivant à la surface de la terre, formée comme une enveloppe recouvrant le globe tout entier. Dans les années 1920, ce concept avait été développé au cours d'intenses discussions et de comparaisons de notes entre le scientifique russe Vladimir Vernadsky, le théologien/paléontologue jésuite français Teilhard de Chardin et un scientifique autrichien du nom de Suess<sup>2</sup>. Dans le sillage de la révolution bolchevique de 1917 en Russie, Vernadsky s'est trouvé de plus en plus en désaccord avec les implications du «déterminisme dialectique» promu par l'establishment idéologique soviétique. À la même époque, Teilhard développait un deuxième concept fondamental, la notion de «noosphère», «sphère de l'esprit<sup>3</sup>». Il considérait que la noosphère émanait de la matière inanimée de la terre, évoluait vers des formes de vie au sein de la biosphère, se développait finalement vers la volonté consciente des êtres humains et prenait la forme

2. Franz Eduard Sueß, géologue autrichien (1867-1941).

3. Du grec ancien νοῦς, esprit.

d'une conscience collective enveloppant le globe et s'étendant au-delà, dans l'éther de l'univers. En tant que scientifique et prêtre/théologien, il comprenait ce processus comme une manifestation créatrice du « Christ cosmique » auquel il avait consacré sa vie.

Dans les années 1960, les descriptions et les analyses de ce qui est aujourd'hui largement accepté comme la religion africaine commençaient tout juste à émerger. L'ouvrage intitulé *African Religions and Philosophy*, publié en 1969 par le théologien kenyan John Mbiti, fait partie des traités fondamentaux à cet égard. Lors de la première lecture, il était malaisé de savoir si Mbiti décrivait une réalité qui passait rapidement et qui était remplacée par le christianisme et la modernité occidentale ou s'il s'agissait en fait d'une réalité actuelle vivante, qui percevait et analysait toutes sortes de dynamiques provenant de multiples sources. Avec le temps, il est devenu évident que la perception d'un ordre cosmologique global constituait une réalité fonctionnelle parmi les habitants de ce vaste continent.

Au cours de ses lectures ultérieures, il prit connaissance d'un traité intitulé « La philosophie bantoue », rédigé par le missionnaire catholique belge Placid Tempels. Dans son effort pour déchiffrer les complexités de la vie africaine, le P. Tempels affirmait que toute vie et toute conscience humaine en Afrique étaient imprégnées d'une « force vitale ». Les anthropologues et les théologiens ont largement reconnu que les « découvertes » de

Tempels constituaient un changement radical par rapport aux caractérisations antérieures, moins positives, de la cosmologie africaine de certains auteurs européens. Bien que les universitaires africains aient contesté certains aspects de ses conclusions, ils l'ont rarement ignoré. Plus tard, un autre théologien africain du nom de Nkemnkia consacra un livre à l'exploration de la « vitalogie », expliquant ce concept comme « une pensée qui se définit avec la vie, vécue dans une vision unifiée de tout ce qui peut être connu [et]... exprimée par ce terme, y compris la réalité de la force vitale. Dans la vitalogie africaine, la primauté de la vie est affirmée. » Bujo, un théologien congolais, a exprimé un sentiment similaire de manière plus succincte: « L'être humain n'est pas seulement une partie du cosmos, nous pouvons aussi dire que l'être humain est le résumé de la totalité. « L'auto-compréhension spirituelle et cosmologique de l'Afrique, reflétée dans ce corpus croissant de recherches et d'écrits de ses théologiens et de ses philosophes, présentait des similitudes ou des concordances troublantes avec les explications de Teilhard sur la « noosphère ».

## DÉCOUVERTE DE LA NOOSPHERE EN URSS

Bien des années plus tard, nous nous sommes retrouvés à vivre et à travailler dans la ville universitaire de Waterloo, au Canada, dans le cadre d'une mission de deux ans pour le « Projet Corne de l'Afrique » (HAP). Il s'agissait d'une entreprise

partiellement financée par le Comité Central Mennonite, inscrite dans le cadre d'un programme d'études sur la paix associé au Conrad Grebel (Mennonite) College, travaillant en collaboration avec Project Ploughshares, un programme dynamique de défense des politiques publiques lancé et guidé pendant de nombreuses années par le mennonite canadien Ernie Regehr, avec une large portée au Canada et au-delà.

En septembre 1988, le personnel du projet reçut une communication de l'Union soviétique. Il s'agissait d'une invitation à participer à un symposium international à Moscou sur le thème: «Vers un système global de sécurité internationale». Le symposium était co-parrainé par le Programme des Nations Unies pour l'environnement, l'Institut de recherche pour la paix d'Oslo, le Comité d'État de l'URSS pour la protection de l'environnement, l'Académie des sciences de l'URSS et l'Ecoforum pour la paix, basé à Sophia, en Bulgarie.

Après mûre réflexion, le personnel de HAP a décidé que je devais participer au symposium de Moscou. Au cours du symposium, tous les participants ont été invités à se joindre à une visite de l'Université d'État de Moscou. Dans le département d'histoire naturelle de l'université, nous sommes tombés sur une exposition identifiée par les mots «LA NOOSPHERE», en lettres majuscules et en gras. Comment, ai-je demandé aux autres participants au symposium, expliquer la présence de ce terme très spécialisé en ce lieu? Car je sais que le mot «noosphère» a été

inventé par le jésuite français Teilhard de Chardin, théologien et paléontologue! Oh, n'avez-vous pas entendu parler de la relation de longue date entre Teilhard et le scientifique russe, Vladimir Vernadsky? Et ne savez-vous pas que Gorbatchev a accordé une grande attention aux thèmes qui sous-tendent cette relation? Évidemment, je n'avais reçu aucune information préalable à ce sujet. Un participant néerlandais, patient et bien informé, a donc entrepris de me donner les détails de ces liens remarquables, en m'indiquant des sources impeccablement documentées.

Le 7 décembre 1988, quelques jours seulement après la conclusion du symposium de Moscou, Michel Gorbatchev – alors au sommet de sa puissance en tant que nouveau dirigeant charismatique de l'Union soviétique – a prononcé un discours devant les Nations Unies à New York. Ce discours a suscité une grande attention et un examen très approfondi. Le journal britannique *The Guardian* du jour a publié une analyse de ce discours, citant la relation Vernadsky-Teilhard comme source de certains aspects de la nouvelle pensée de Gorbatchev. L'extrait suivant du discours, soulignait le commentaire du *Guardian*, contenait des concepts vernadskiens/teilhardiens spécifiques, notamment repris dans les termes: «co-création» et «co-développement»: «*Nous sommes arrivés à une frontière où la spontanéité contrôlée mène à une impasse. La communauté mondiale doit apprendre à façonner et à diriger le processus de manière à préserver la civilisation, à la rendre sûre pour tous*

*et plus agréable pour une vie normale. Il s'agit d'une question de coopération que l'on pourrait appeler plus justement "co-création" et "co-développement". La formule du développement "aux dépens de l'autre" est en passe d'être dépassée. À la lumière des réalités actuelles, un véritable progrès qui porte atteinte aux droits et aux libertés de l'homme et des peuples, ou qui se fasse aux dépens de la nature, est impossible.»* (Extrait du discours de Gorbatchev aux Nations Unies, 7 décembre 1988).

Au début de l'année 1989, nous étions de nouveau en Afrique, mais dans de nouvelles fonctions: j'étais détaché par le Comité Central Mennonite auprès de la Conférence des Églises d'Afrique (CETA), dont le siège est à Nairobi, au Kenya, en tant que collaborateur du Département des Affaires internationales, tandis qu'Annetta continuait à enseigner la musique à l'Université Kenyatta. Malgré des recherches répétées, je n'avais pas réussi à acquérir le texte complet du discours de Gorbatchev. Après m'être installé dans mes nouvelles fonctions, je me suis aventuré à visiter ce qui était jusqu'alors l'ambassade de l'URSS. L'accueil à l'ambassade a été cordial, mais on m'a poliment informé que ma demande serait traitée par une personne qui était absente du bureau le jour de ma première visite. Une deuxième visite s'est donc avérée nécessaire. Oui, le fonctionnaire compétent de l'ambassade était présent le deuxième jour et, oui, il pouvait répondre à ma demande. Mais je devais revenir « demain » pour avoir le temps de retrouver le texte et de le préparer pour me le remettre. Je

me suis donc rendu pour la troisième fois dans une ambassade dont la désignation était en train de changer radicalement. Lors de cette troisième visite, on m'a remis une copie du texte du discours de Gorbatchev.

Environ deux mois plus tard, je reçus un appel téléphonique à mon bureau de la part des services de sécurité du gouvernement kenyan, dont les bureaux se trouvent dans la redoutable Nyayo House, située dans le centre-ville de Nairobi. Même si Gorbatchev avait déclaré que la « perestroïka » et la « glasnost » étaient les nouvelles positions de son pays vis-à-vis du reste du monde, les services de sécurité kényans étaient toujours guidés par les soupçons de guerre froide, ce qui était évident à la lecture des quotidiens de Nairobi. Dès que je reçus l'appel – qui indiquait des instructions précises quant à l'heure et au lieu de mon passage dans les bureaux de la sécurité – je supposai immédiatement que la raison de ma convocation était liée aux trois visites effectuées auparavant à l'ambassade soviéto/russe.

Pour préparer la visite au bureau de sécurité du gouvernement kenyan, je fis une photocopie du discours de Gorbatchev. Après de brèves formalités, l'agent de sécurité en charge me demanda d'une manière assez précise pourquoi je faisais des visites répétées à l'ambassade. Je présentai immédiatement la copie du discours de Gorbatchev, en citant certains éléments spécifiques du discours qui avaient suscité mon intérêt. En particulier, je fis remarquer que les changements spectaculaires survenus

en Union soviétique sous la direction de Gorbatchev avaient été déclenchés, parmi de nombreuses autres dynamiques, par les idées fondatrices d'un paléontologue/théologien catholique français du nom de Teilhard de Chardin. Cette influence, ai-je poursuivi, pouvait être attribuée à la démarche d'un scientifique russe du nom de Vladimir Vernadsky, dont l'engagement au sein d'un segment de l'establishment scientifique de l'Union soviétique, avait attiré l'attention de Gorbatchev et grandement influencé ses perspectives sur le monde. L'agent de sécurité kenyan – visiblement peu perturbé par cette information – accepta la photocopie du discours, m'assura rapidement que je n'avais « rien fait de mal » et me dit que j'étais libre de partir.

Entre-temps, au cours de plusieurs visites à l'ambassade « soviéto/russe », le responsable culturel qui m'assistait avait rapidement développé un vif intérêt pour l'histoire Teilhard-Vernadsky-Gorbatchev. Jusque-là, il n'avait absolument rien su de cette dynamique historique particulière et n'avait pas non plus réfléchi en détail sur les valeurs concurrentes qui sous-tendaient les bouleversements en cours dans son pays. Sur la base des conseils que je lui avais donnés, il trouva rapidement des documents pertinents à Moscou et ordonna qu'ils soient livrés à Nairobi, sans délai. Bien sûr, quelques semaines plus tard, il m'appela pour m'annoncer que les documents de Moscou étaient arrivés. Le souvenir de ma convocation au bureau de la sécurité du Kenya étant encore frais,

j'ai suggéré au contact de l'ambassade qu'au lieu de se rendre une nouvelle fois à son bureau pour récupérer le matériel de Moscou, ce serait bien qu'il ait la gentillesse de l'apporter à mon bureau de la CETA. Peu de temps après, il livra les documents à mon bureau et s'engagea avec enthousiasme dans une longue conversation qui dura plusieurs heures. À ce moment-là, j'étais devenu une sorte d'autorité en matière de formation de Gorbatchev.

La vision nouvelle et audacieuse de Gorbatchev pour l'Union soviétique et pour un monde divisé entre Est et Ouest a d'abord réussi, puis échoué, de manière spectaculaire, au-delà de toute attente. Pendant un certain temps, au début de son mandat, Gorbatchev a semblé gérer son aventure politique comme le ferait un funambule expérimenté. Mais finalement, cédant à diverses pressions, il a perdu l'équilibre et il a cédé ses initiatives à des successeurs dont les idéaux se situaient sur des plans moins élevés. Bientôt, la dissolution de l'URSS et la formation subséquente d'États indépendants respectifs étaient irrémédiables, tandis que les effets d'entraînement qui en résultèrent dans le monde entier suivirent les fissures formées par les vieilles tensions Est/Ouest qui existaient depuis la Seconde Guerre mondiale.

## **EVOLUTION DE L'AFRIQUE APRÈS LA FIN DE L'URSS**

Parmi les innombrables transformations mondiales déclenchées par la désintégration de l'URSS, il y a

celles qui touchent l'Afrique. Au début des années 60, les pays africains ont été différenciés entre ceux qui étaient déjà indépendants du régime colonial et ceux qui ne l'étaient pas encore. Vers le milieu et la fin des années 60, l'élan d'indépendance résiduel s'est concentré sur l'Afrique australe, avec son mélange de « domination blanche » minoritaire en Rhodésie et en Afrique du Sud, avec les pays lusophones du Mozambique, de l'Angola et de la Guinée (Bissau) toujours fermement configurés en tant que « départements », et non « colonies » du Portugal, et avec le Sud-Ouest Africain (aujourd'hui Namibie), territoire sous la tutelle des Nations Unies et sous la « protection » de l'Afrique du Sud. L'un après l'autre, les pays d'Afrique australe ont cédé à l'impératif de l'indépendance, laissant l'Afrique du Sud, à la fin des années 80, comme seul rempart inflexible, dirigé par les Blancs, dans la région.

Au cours des dernières années de la guerre froide, un réseau politique international complexe – y compris la politique d'« engagement constructif » des États-Unis – a soutenu le régime d'apartheid de l'Afrique du Sud. En tant que contrepoids dynamique, l'Union soviétique avait soutenu les mouvements rebelles d'indépendance en Afrique du Sud et dans d'autres pays de la région, parvenant ainsi, pendant quelques années, à un équilibre politique et idéologique fragile. L'effondrement de l'Union soviétique a déclenché l'effritement de l'ensemble de cet édifice totalement insoutenable, conçu et maintenu jusque-là par les concurrents idéologiques de la guerre

froide. Entre-temps, la résistance au régime de l'apartheid s'était coalisée autour d'une campagne soutenue par le monde entier pour que le principal prisonnier d'Afrique du Sud, Nelson Mandela, soit libéré de son incarcération de 27 ans à Robben Island. Cette campagne s'est conclue en 1991 par la libération très médiatisée de Mandela, qui a été accueillie avec exubérance par l'archevêque Desmond Tutu, puis, en 1994, par son installation comme premier président africain d'Afrique du Sud. Dans le monde entier, des multitudes de personnes, solidaires de la quête de liberté de l'Afrique du Sud, ont pu souffler. Nelson Mandela et l'archevêque Desmond Tutu sont devenus des noms familiers dans le monde entier. Tous deux, ainsi que De Klerk, le dernier président de l'Afrique du Sud de l'apartheid, reçurent le Prix Nobel de la paix.

Entre-temps, après son apparition dramatique puis sa disparition de la scène internationale, Gorbatchev s'était retiré de la scène publique pendant quelques années, pour réapparaître finalement comme président de la Green Cross, équivalent écologique mondial de la Croix-Rouge. Sur un autre front, la formulation de la noosphère de Teilhard avait trouvé un écho improbable auprès de Marshall McLuhan, professeur canadien et représentant de la théorie moderne de la communication médiatique, qui inventa et popularisa des termes tels que le « village global ». Ce qui n'était qu'une spéculation ésotérique en marge de la science et de la religion concernant « l'unité organique de toutes choses » a évolué, au fil des

décennies, vers une acceptation sur la scène centrale, soutenue par les découvertes de la physique quantique et de la théorie du chaos. Au tournant du siècle [2000], les mots et les concepts liés de diverses manières au concept d'«écologie» avaient pénétré le vocabulaire courant et, par conséquent, le débat public mondial.

Tout au long de la vie de Teilhard, le Vatican a refusé d'approuver ses travaux<sup>4</sup>. Après sa mort en 1955, sa pensée a inspiré une nouvelle ère dans le monde et a inspiré la compréhension métaphysique de ces changements d'une manière qui, encore aujourd'hui, défie toute compréhension.

---

4. Ses recherches théologiques [NDLR].

# Mexique



## Il faut répandre la pensée de Teilhard de Chardin

Guillermo Agudelo Murguía

*Cet article est un appel à nous comporter en êtres responsables, conformément à la pensée de Teilhard de Chardin, pensée religieuse liée à l'espérance d'une évolution de l'humanité vers l'unité spirituelle sans autre issue possible. La crise actuelle est le résultat du décalage abyssal entre progrès spirituel et progrès technique, alors que la tendance instinctive qui nous anime est orientée vers la satisfaction de nos petits désirs individuels, satisfaction exacerbée par l'idéologie néo-libérale actuelle. Or le progrès selon Teilhard n'est pas cette marche vers plus de douceur, de paix, de bien-être, mais une Force, la plus dangereuse des Forces, la Conscience de ce qui est et de ce qui se peut<sup>1</sup>. Seule une orientation spirituelle est à même de soulever notre humanité pour la porter au-delà d'elle-même. L'auteur parle de « phénomène planétaire », et rappelle la proximité de pensée extraordinaire entre deux mystiques, Teilhard l'occidental et Sri Aurobindo l'oriental. Ce rappel, essentiel, mérite d'être souligné, développé,*

*source d'espérance et d'action dans notre monde désabusé.*

Même si, bien sûr, la diffusion de l'œuvre de Teilhard doit se faire au niveau mondial, je me référerai ici spécifiquement au cas de l'Amérique latine où non seulement elle est nécessaire, mais elle est même indispensable. Malheureusement, dans la plupart des pays d'Amérique latine, des pays où l'Église a une grande influence, l'Exhortation faite en 1962 aux autorités ecclésiastiques « pour défendre efficacement les esprits, surtout des jeunes, contre les dangers des œuvres du P. Teilhard de Chardin et de ses acolytes » d'erreurs graves qui portent atteinte à la doctrine catholique », a eu un grand succès et aucune de ses œuvres n'a plus été publiée. On n'a plus parlé de lui dans les instituts, même laïques, où son œuvre scientifique était enseignée. Et très peu de chercheurs ont continué à l'étudier ou à contribuer à la diffusion de sa pensée. Il est resté pratiquement inconnu des générations suivantes.

Au Mexique, un tout petit groupe d'étude a été maintenu pendant quelques années car partout se sont

1. Cf. Teilhard de Chardin, P., *L'avenir de l'homme*, Paris: Points, 2001.

créés des groupes d'étude, catholiques ou non, consacrés à l'analyse de la pensée de Teilhard de Chardin. Elle a traversé le rideau de fer et atteint l'Inde, où certains philosophes établissent des parallèles entre le message de Teilhard et celui de Sri Aurobindo, devenant ainsi, comme dirait Teilhard, un phénomène "planétaire". Pour cette raison, le temps viendra très vite où tout chercheur, tout penseur, tout homme d'action qui veut laisser son empreinte sur le monde devra nécessairement se mettre en relation avec Teilhard de Chardin<sup>2</sup>. Et oui, depuis lors, j'ai constaté une augmentation notable des associations qui étudient et diffusent son œuvre importante, mais pas dans la plupart des pays d'Amérique latine.

Je signale un autre phénomène qui s'est produit après le monitum, et qui s'est accentué lorsque Stephen Jay Gould<sup>3</sup> a astucieusement défenestré Teilhard de la science: de nombreux auteurs ont utilisé ses concepts pour les développer, mais sans lui accorder le crédit qu'il méritait. Et ce, non seulement en Amérique latine, mais aussi dans d'autres pays comme les États-Unis.

Voilà qui est clairement le cas de la complexité, que Teilhard a très bien définie dans sa conférence *Vie et les Planètes*<sup>4</sup> en 1945, bien avant que la communauté scientifique ne commence à étudier ce sujet.

En outre, le monitum, comme on l'appelait, a atteint au Mexique l'un de ses collaborateurs et fidèle disciple, Helmut de Terra. Si l'on demande à un profane, mais aussi à un étudiant en anthropologie, qui était Helmut de Terra, il saura à peine que c'est l'archéologue qui, en février 1947, sur les rives de l'ancien lac Texcoco et près des restes de mammoths, a découvert le squelette du mal nommé « Homme de Tepexpan », et qu'il est responsable de l'introduction au Mexique de l'utilisation de la datation au radiocarbone et du géoradar, entre autres techniques novatrices à son époque. L'ampleur thématique et géographique de ses recherches lui valut des rancunes, des critiques et des jalousies qui ternirent souvent sa carrière et qui, en raison de sa proximité avec Teilhard de Chardin, considéré avant le monitum comme l'une des grandes figures de la recherche de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, firent que, même dans les années 1970, parler de Helmut de Terra<sup>5</sup> suscitait des discussions qui ne se sont apaisées que lorsqu'Eduardo Matos l'a mis en avant dans son célèbre livre<sup>6</sup> sur les pionniers de l'archéologie au Mexique. Une autre conséquence terrible pour l'Amérique latine, dérivée de l'abandon total de la pensée de Teilhard provoqué par le monitum, a été que les communautés philosophiques, scientifiques et même religieuses (comme j'en parlerai plus

2. Sylvia Roche, lectrice de Teilhard au Mexique.

3. Paléontologue américain, professeur de géologie et d'histoire des sciences à l'université Harvard (1941-2002).

4. Teilhard de Chardin, P., *L'Avenir de l'Homme*, tome V, Paris: Seuil, 1959, p. 125.

5. Géologue, archéologue et anthropologue allemand (1900-1981).

6. Matos Moctezuma E., *Mentiras y verdades en la arqueología mexicana*, México, Secretaría de Cultura, Instituto Nacional de Antropología e Historia/Editorial Raíces, 2018

loin), ont adhéré au néfaste paradigme néo-darwiniste de la compétition et du hasard, qui a conduit les pays de toute l'Amérique, y compris les États-Unis, à la situation dans laquelle ils se trouvent actuellement. Des pays où la vie n'est pas respectée le moins du monde, où le plus fort est celui qui tue le plus, où la « sélection naturelle » a porté au pouvoir les ignorants les plus « aptes », qui n'ont aucune idée de l'existence de la Conscience. Où le racisme est encouragé dans sa plus haute expression, de même que sont répandues toutes sortes de censures et de discrimination contre l'idéologie de Teilhard. Et j'affirme ce dernier point car j'ai été victime de censure pendant de nombreuses années. Tout cela va à l'encontre des conditions que Teilhard a énoncées dans son article *Les Directions et les Conditions de l'Avenir*<sup>7</sup> afin d'éviter un avenir de souffrance à l'humanité : avoir de l'empathie, un sens de la coopération, de la solidarité et de la tolérance entre les hommes.

La théorie néo-darwinienne de l'Évolution a également été néfaste car elle a été adoptée par des hommes politiques et des détenteurs de pouvoir pour justifier le racisme et les mauvaises décisions qu'ils ont prises. À titre d'exemple, je cite les propos d'un camarade de classe qui était observateur lors de la signature du Protocole de Tokyo : « Les États-Unis n'ont pas signé<sup>8</sup> parce qu'ils ont dit que si nous vivons dans un monde qui n'a pas

de sens et pas de but, nous devons mettre fin aux ressources qu'il nous fournit le plus rapidement possible. »

Et cet état de fait a eu pour conséquence qu'en Amérique latine, à la fin du siècle dernier, en raison d'une série de problèmes de pollution, de l'apparition de multiples agents infectieux, surtout dans les zones tropicales, ainsi que d'une inégalité sociale, idéologique et économique de plus en plus alarmante au sein de la population, les questions environnementales ont acquis une grande importance, puisque d'elles dépend, sinon la survie, du moins le bien-être de l'humanité. Malheureusement, à la suite du paradigme néo-darwiniste, cette théorie a été exploitée par des politiciens malhonnêtes dont le seul but était démagogique (ils ont appelé cela « la domination tyrannique du peuple »).

En outre, un problème connexe, auquel on n'a pas accordé l'importance qu'il mérite, est la perte de biodiversité, qui affectera la planète tout entière, car elle signifie la fin de la biosphère, la fin de la nature. C'est un problème auquel je me suis consacré pour chercher une solution d'un point de vue conforme à la pensée de Teilhard de Chardin<sup>9</sup>, et c'est un sujet qu'il est indispensable d'aborder en exposant, une fois de plus, les conséquences que nous subissons dans un avenir très proche si nous ne suivons pas la condition de survie que Teilhard a exposée, comme la première, dans

7. *L'Avenir de l'Homme*, op. cité, p. 291.

8. Les États Unis ont signé mais en affichant leur décision de ne pas le ratifier [NDLR].

9. Agudelo Murguía G., *La catástrofe ecológica. Desaliento y perspectiva*, [www.iih.com](http://www.iih.com), [www.academia.edu](http://www.academia.edu) y [www.teilhard.net](http://www.teilhard.net)

son article déjà cité *Les Directions et les Conditions de l'Avenir*.

« Je pense qu'il faut prêter la plus grande attention à des cris d'alarme tels que celui dernièrement poussé par Mr. Fairfield Osborn, dans son livre intitulé "Notre planète au pillage" (*Our Plundered Planet*). »

*Dans notre hâte d'avancer, ne brûlons-nous pas imprudemment nos réserves, au point que notre progression se trouve demain arrêtée faute de ravitaillement ?*<sup>10</sup>

Voici le prologue du livre cité par Teilhard<sup>11</sup> : « Il y a de la beauté dans la conjonction des mots "bonne" et "Terre". Cette conjonction fait naître l'image des éléments et des forces de la nature travaillant en harmonie. L'imagination des hommes de tous les temps a été stimulée par le concept de "symphonie terrestre". Nous savons aujourd'hui que le concept des premiers poètes et des premiers philosophes est une réalité. La nature peut être une belle chose et, en effet, c'est une symphonie, mais au-dessus, au-dessous et à l'intérieur de ses propres essences immuables, de ses distances, de son apparente immobilité et de son absence de changement, c'est une machine active, volontaire et coordonnée. Chaque partie dépend d'une autre, toutes sont liées au mouvement du Tout. Forêts, prairies, sols, eau, vie animale. Sans l'un de ces éléments, la Terre mourra, elle deviendra comme la Lune, on peut prouver cela sans l'ombre d'un doute. Des régions

*de la Terre, autrefois vivantes et productives, sont mortes entre les mains de l'homme. D'autres régions sont en train de mourir. Si d'autres meurent de notre fait, la nature compensera à sa manière, inexorablement, comme elle a déjà commencé à le faire. »*

Malheureusement, nous n'avons pas suivi ces avertissements, et nous ne les suivrons pas tant que le paradigme actuel ne sera pas remplacé car, comme je l'ai dit précédemment le néo-darwinisme s'est installé même dans les institutions religieuses. Lorsque le pape François a lancé l'excellente encyclique *Laudato Si'*, un hiérarque mexicain de l'Église catholique a déclaré : « N'envisagez même pas qu'au Mexique nous allons diffuser votre encyclique. » Je ne sais pas s'il s'agit d'un mensonge des médias, mais ce qui est certain, c'est que les journalistes d'opinion, les directeurs d'organisations commerciales et industrielles et d'autres, catholiques et non catholiques, ont critiqué l'encyclique au motif qu'elle ralentissait le « progrès économique » et, par conséquent, elle a été très peu diffusée.

À juste titre, Teilhard va même plus loin dans le domaine écologique ; sa vision s'étend au Cosmos qui, pour lui, est un système et, puisque la vie existe sur de nombreuses planètes<sup>12</sup>, on peut dire que c'est un grand écosystème. Il nous met en garde : « Le "Système" est immédiatement perceptible à n'importe quel observateur de la Nature [...] Chaque élément du Cosmos est positivement tissé de tous les

10. *L'Avenir de l'Homme*, op. cité, p. 299.

11. Osborn F. H., *Our Plundered Planet*, Boston: Brown & Co., 1948.

12. *Vie et Planètes*, in *L'Avenir de l'Homme*, op. cité, p. 127.

autres [...] Impossible de trancher dans ce réseau, d'en isoler une pièce sans que celle-ci s'effiloche et se défasse par tous ses bords. [...] L'Univers tient par son ensemble. Et il n'y a qu'une manière réellement possible de le considérer. C'est de le prendre comme un bloc, tout entier.»<sup>13</sup>

La proposition évolutionniste de Teilhard de Chardin, fortement rejetée et méprisée quand elle est apparue, a survécu en hibernant longtemps, pour réapparaître, soutenue par les sciences émergentes telles que la complexité, le chaos, la nouvelle thermodynamique d'Ilya Prigogine, etc. Il est important de souligner que de nombreux biologistes et physiciens contemporains, sans être créationnistes et dont certains ignorent les travaux de Teilhard, sont parvenus à des conclusions similaires sur le processus d'évolution de la matière et sur ses lois<sup>14</sup>. De plus, l'approche de Teilhard sur la Noogénèse liée (fortement liée, ce qui la rend interdépendante) à l'évolution matérielle, préfigure les recherches contemporaines en biologie évolutive et écologique.

«Le flot descendant de l'Entropie doublé et équilibré par la marée montante d'une Noogénèse!»<sup>15</sup> Cette phrase de Teilhard confirme ce qui a été dit plus haut et nous donne un aperçu de quelque chose qui est sur le point d'être démontré et dont je suis

totallement convaincu<sup>16</sup>, l'Évolution est un processus thermodynamique. Teilhard avait raison, car là où il y a matière, énergie et entropie, il y a un processus thermodynamique.

Le biophysicien américain Jeremy England a présenté en 2013 une théorie qui suggère que l'origine de la vie a été le résultat inévitable de la thermodynamique. Ses équations indiquent que, dans certaines conditions, les groupes d'atomes se restructurent naturellement pour brûler de plus en plus d'énergie, ce qui facilite une dissipation incessante de l'énergie et une augmentation de l'entropie. Cet effet de restructuration, qu'England appelle «dissipation-driven adaptation» (adaptation due à la dissipation), est ce que Prigogine<sup>17</sup> a défini comme «structure dissipative»: des structures qui se complexifient, s'éloignent de l'équilibre thermique et deviennent même un facteur indispensable à l'émergence du vivant. La vie n'est ni un mystère ni un accident fortuit, mais c'est la conséquence de principes physiques établis par le Créateur.

«Les êtres humains sont des structures dissipatives très évoluées et, de ce fait, nous accélérons le processus inéluctable en direction de l'équilibre et de la mort thermique. La vision de la thermodynamique moderne montre que sont caducs tous les arguments qui défendent le mythe d'un progrès et d'une amélioration

13. Teilhard de Chardin, P., *Le Phénomène humain* (tome I), Paris: Seuil, 1955, p. 38.

14. <https://www.thethirdwayofevolution.com>

15. *Réflexions sur le progrès*, in *L'Avenir de l'Homme*, op. cité, p. 103.

16. Agudelo Murguía G., Alcalá Rivero J.G., *Las estructuras disipativas en la evolución*, 2005, [<https://www.academia.edu/43711736>]

17. Ilya Prigogine (1917-2003) est un physicien et chimiste belge d'origine russe.

constants, en passant par les philosophes de la nature allemands, les défenseurs du lamarckisme, ceux qui croient à la puissance d'amélioration de l'adaptation, les darwinistes et les néo-darwinistes, les marxistes du xx<sup>e</sup> siècle et les néolibéraux du xxi<sup>e</sup>. »<sup>18</sup>

Il manque une deuxième partie à cette déclaration pleine d'énergie. En effet nous sommes, depuis notre apparition sur la planète, un agent de l'entropie, en diminuant de façon exponentielle la complexité de la biosphère, mais en même temps nous avons contribué à la complexité et à l'augmentation des connaissances, ce qui permettra notre survie même si c'est avec une biosphère dégradée, survie basée sur le dépassement de crises qui seront de plus en plus douloureuses pour les majorités si nous ne respectons pas les conditions de survie que Teilhard a indiquées.

Une autre condition de survie est ce qu'il appelle la santé : « *Depuis le Paléolithique, et surtout le Néolithique, l'homme avait toujours vécu en régime d'expansion : croître et se multiplier étaient pour lui une même chose. Et voici que devant nous surgit et se rapproche, à une vitesse vertigineuse, le mur de la saturation. Comment faire, d'une part, pour que, sur la surface close de la planète, la compression humaine (salutaire en soi, puisque c'est elle,*

18. Andrade Pérez Luis E., « La vigencia de la metafísica evolucionista de Peirce », *Revista Colombiana De Filosofía De La Ciencia*, 14 (28). Charles Sanders Peirce (1839-1914), philosophe américain, est considéré comme le père de la sémiotique moderne avec Ferdinand de Saussure.

*nous l'avons vu, qui amorce l'unification sociale) ne dépasse pas un optimum au-delà duquel tout accroissement supplémentaire de nombre ne signifierait plus que famine et étouffement ? »*<sup>19</sup>

Voici donc ce que déclare Teilhard. Et nous nous rendons compte qu'au Mexique, où l'application du monitum sur ses œuvres a été suivie aveuglément par les Églises d'Amérique latine, la population a connu une croissance vertigineuse. Si, par exemple, le monde avait eu les taux de croissance connus par le Mexique et encouragés par l'Église, nous serions aujourd'hui quarante milliards d'habitants.

Je prétends qu'en Amérique latine, il est urgent de revenir à la pensée de Teilhard et, ce qui m'intéresse le plus, c'est ce qu'a écrit Helmut de Terra sur l'optimisme du jésuite : « *Aucun compte rendu de mes expériences avec Teilhard de Chardin ne serait complet sans référence à un élément qui conférait à sa nature de scientifique une qualité particulière : le fait qu'il était pénétré d'un sens prononcé du bonheur... La mesure du bonheur que Teilhard a trouvé dans ses recherches est évidente quand on connaît son impact personnel sur les autres et, plus particulièrement, son empressement à détailler les différents types de bonheur. Je pense en particulier à une conversation au cours de laquelle j'avais exprimé quelques doutes sur la valeur de notre activité. Les événements politiques semblaient indiquer qu'une catastrophe mondiale était imminente, et j'avais l'impression*

19. *Les Directions et les Conditions de l'Avenir*, dans *L'Avenir de l'Homme*, op. cité, p. 301.

*que dans nos explorations en Birmanie notre travail ressemblait à celui des taupes. Teilhard m'a remonté le moral en me disant que, tant que nous participions à l'accroissement des connaissances de l'homme, et que nous pouvions considérer cela comme une aventure, il fallait être contents... Teilhard nous convoque comme par une sonnerie de clairon: rejoignons résolument l'avant-garde de ceux qui sont prêts à prendre le risque de grimper au sommet. En avant!*

*En d'autres termes, que les fatigués et les pessimistes restent en arrière et que les hédonistes se reposent sur le*

*flanc de la montagne: le vrai bonheur consiste à grimper, à avancer vers le sommet. En un sens, chacun peut être son propre explorateur, car c'est à chacun de trouver le bon chemin vers le meilleur sommet. Où sont les guides, sinon en nous-mêmes?*

*Le cours de cette évolution devrait obliger l'individu à s'y consacrer, à quelque titre que ce soit, afin d'en favoriser le développement. En agissant ainsi, il ne fait que rendre ce qu'il a reçu en tant que participant à la force vitale progressive.»<sup>20</sup>*

*L'Amérique latine est restée en arrière.*

---

20. De Terra H., *Memories of Teilhard de Chardin*, Londres: The Scientific Book Club, 1964.

# Mozambique



## Mon ami et maître Teilhard de Chardin : un homme sous les signes des temps

Paulino Secane

*Noosphère 14 donne la parole à des « amis de Teilhard » originaires de cultures diverses. Dans ce papier enthousiaste, l'auteur nous fait part sans retenue de son amitié pour Teilhard, sa passion pour sa pensée, la joie du dialogue, de la découverte de l'unité et de sa gratitude pour Teilhard Monde!*

Il est très intéressant de voir comment la Providence, dans son imprévisibilité, se rend concrète, s'incarne dans le concret de la rencontre inattendue avec quelqu'un qui, dans un dialogue dans la vérité et pour la vérité, répond à l'inquiétude fondamentale de l'homme. Et, de cette rencontre est envisagé un sens nouveau et vraiment réconciliateur, le chemin se fait vrai et vérité.

Ainsi fut ma rencontre avec le Père Teilhard de Chardin qui, dans son histoire et sa pensée a « unifié mon cœur », plongé alors en deux mondes apparemment différents dans leurs origines, leurs modes d'action et leurs buts. « *Tout ce qui monte converge inévitablement* »<sup>1</sup> s'appliquait inélucta-

blement à moi, dans la vérité profonde de me découvrir un homme constitutivement en chemin, un « *homo viator* ». En le rencontrant en 2016, par le biais d'un confrère<sup>2</sup>, se sont ramassées en moi toutes mes « particules » pour s'orienter vers un but unique, dans l'adoration par la foi et par la recherche, ou mieux par la foi dans la recherche.

En effet, bien que très jeune, je me heurtais à l'angoisse de ne pas trouver encore une voie unifiée et unificatrice. Voie qui soit en mesure de faire interagir sereinement en moi ma foi et ma passion pour la recherche en général, et de me faire découvrir ainsi une vision cohérente du monde en rapport avec Dieu.

Aujourd'hui, en rétrospective, je trouve que c'est justement pour cela que pour Teilhard je me suis tout de suite passionné et je me suis aussitôt mis à le découvrir ; tout d'abord par un travail sur « *La place de l'homme dans l'Évolution chez Teilhard de Chardin* ».

1. Teilhard de Chardin, P. de, *L'Avenir de l'homme*, Œuvres complètes (t. V), Paris : Seuil, 1959, p. 240.

2. Il s'agit du frère Honoré Daname, religieux de Don Orione du Togo. Lui aussi ami de Teilhard de Chardin.

Quand très chère Marie-Anne Roger<sup>3</sup> m'a demandé d'écrire quelques pages en considérant la phrase de Helmut de Terra<sup>4</sup> sur Teilhard « *la Terre était son laboratoire* », il m'est venu spontanément à l'idée de mettre en évidence un aspect qui a fait de Teilhard un excellent médecin, diagnostiquant et proposant des perspectives pour résoudre les problèmes de son temps, et au-delà de son temps.

Dans l'action de l'Esprit qui universalise, actualise et intériorise<sup>5</sup>, je vois comment Teilhard et sa pensée s'universalisent, s'actualisent et s'intériorisent dans une dynamique diacronico-synchronique profondément dialogique et synthétique, c'est-à-dire vivante. Et cela dans la vérité même de sa prophétie. Car, ne l'oublions pas, Teilhard de Chardin, savant et mystique, fut aussi un véritable prophète<sup>6</sup>. Profondément immergé dans son temps, ainsi que dans les siècles passés, homme du présent et de l'avenir.

Teilhard, a su lire les signes de son temps, accueillir des problématiques qui le rongeaient et proposer des

réponses. Ce n'est pas un idéologue, un rêveur, mais plutôt quelqu'un qui part de l'objectivité du réel, du phénomène dans toute sa complexité et son mystère. À cette lumière, nous nous proposons de plonger dans la découverte de cette inépuisable ressource qu'est le Père Teilhard de Chardin : « *affectueusement mon ami, éminemment mon maître* ». Pour découvrir un tant soit peu dans quelle mesure cette phrase de Helmut de Terra est lumineuse.

## BESOIN DE DIALOGUE

L'un des grands mérites de Teilhard de Chardin est d'avoir cerné au cœur de son temps une « fragmentation » grandissante, un profond besoin de dialogue. Un dialogue qui, chez lui, prendra des tournants toujours majeurs, et que nous chercherons à élucider. Un dialogue tel que, poussé dans ses limites ultimes, il révèle au fond même de la façon de l'aborder le phylum fondamental qui unit tout et porte le tout à l'unité ultime.

Dans plusieurs étapes et réflexions de son œuvre immense, Teilhard de Chardin le fera émerger. Pour lui, il est difficile de se passer de l'un ou l'autre aspect de son unique passion, la passion pour la vérité dans toute sa complexité, sans jamais l'amputer. Toute son œuvre est marquée par le souci de trouver la cohérence du réel et de maintenir ce réel dans cette cohérence. Cela dit, sa grande ouverture d'esprit le rend capable de favoriser le dialogue et d'être lui-même le reflet de ce dialogue, car en lui-même s'harmonise l'Homme. Dialogue

---

3. C'est elle qui m'a accueilli dans les pas des Amis de Pierre Teilhard de Chardin en 2016. Je lui dis toute ma reconnaissance. Grâce à elle, j'ai avec moi un grand trésor, celui des œuvres de Teilhard et l'appartenance à la famille teilhardienne.

4. Helmut de Terra (1900-1981), savant et explorateur allemand ; collègue et ami de P. Teilhard de Chardin.

5. Cf. Ladaria, L. F., *Il Dio vivo e vero. Il mistero della Trinità*, Milan: Edizioni San Paolo, 2012, p. 399.

6. Cf. Lubac, H. de, *La pensée religieuse du Père Pierre Teilhard de Chardin*, Paris: Aubier, 1962, p. 105-123.

qui, en lui, atteint les domaines de l'être et de l'action insoupçonnés du *Phénomène humain*. Sa réflexion naît de son contact avec le Phénomène.

Les conditions dramatiques du milieu de son existence favorisent davantage sa vision intérieure. C'est-à-dire que la Science et l'Église<sup>7</sup>, la raison et la foi, l'esprit et la matière<sup>8</sup>, l'homme et le monde, l'Église et le Monde... ne sont pas dans une aversion constitutive, ils ont quelque chose à se dire l'un à l'autre, ils ont à se féconder réciproquement.

À cet effet, dans l'avertissement de son œuvre majeure *Le Phénomène humain*, se trouve bien illustrée sa disposition intérieure : « *Au-delà de cette première réflexion, scientifique bien entendu, la place reste ouverte, essentielle et béante, pour les réflexions plus poussées, du philosophe et du théologien* »<sup>9</sup>. Il était simple et humblement ouvert, dans la conscience profonde de la complexité du phénomène. Pour lui en effet, « *comme il arrive aux méridiens à l'approche du pôle, Science, Philosophie et Religion convergent nécessairement au voisinage du Tout* »<sup>10</sup>.

Le dialogue part donc du changement de perspective, c'est-à-dire, de la perception du courant dont nous sommes partie intégrante et qui, en avant, aboutit ultérieurement à la convergence. Il faut donc bien

« voir »<sup>11</sup>, c'est-à-dire « *développer une perspective homogène et cohérente de notre expérience générale étendue à l'Homme* »<sup>12</sup>. Homogénéité et cohérence expriment « un tenir ensemble » de façon articulée de toutes les dimensions de l'Homme, traduisent une approche et une interaction, expliquent simplement que, « *la spécialisation paralyse et l'ultra-spécialisation tue* »<sup>13</sup>. L'intention est de dire : on ne peut pas vivre emprisonné dans nos systèmes clos, lutter contre ceux qui nous présentent une perspective différente de la nôtre ; nous limiter à notre petit monde comme les animaux qui, dans la spécialisation de leurs fonctionnalités, se fragilisent et tuent l'espèce elle-même à la moindre crise grave. Ainsi tout homme, groupe zoologique humain ou système qui s'enferme sur soi, soit dans « le dedans » soit dans « le dehors » des choses, meurt à petit feu et tue.

Le dialogue est alors le chemin privilégié. Nous pouvons même dire que toute sa pensée naît du dialogue et se nourrit du dialogue, de la féconde relation avec l'Homme, son Milieu et les structures de son activité dans le temps. Sa synthèse, ou plutôt sa vision synthétique n'est rien d'autre que le dialogue poussé à l'extrême. Dans le dialogue avec l'Homme et sa

7. Teilhard de Chardin, P., *Science et Christ*, Paris : Seuil, 1965, p. 227-233.

8. Teilhard de Chardin, P., *Le Cœur de la Matière*, Paris : Seuil, 1976, p. 81-91.

9. Teilhard de Chardin, P., *Le phénomène humain*, Paris, Seuil, 1955, p. 21.

10. Ibid. p. 22.

11. « Voir », Teilhard développera son œuvre « *Le phénomène humain* » sous ce verbe, qui est d'ailleurs le titre du prologue du même livre.

12. Ibid. p. 29.

13. Ibid. p. 129. J'extrapole ici le sens initial donné par l'auteur dans le cadre d'une réflexion sur la montée de la conscience pour signifier la spécialisation biologique.

Foi, avec la Science, avec le Monde, avec la Terre, il a découvert l'unité, la communion. Non plus l'isolement stérile et sclérosant, mais le courage de se mettre en face de l'autre et de trouver en lui quelque chose de soi.

Je veux bien croire que Teilhard est un héros face à d'autres qui furent étouffés. Sa voie est celle de l'Église du Concile Vatican II, de l'Église d'aujourd'hui<sup>14</sup>; c'est celle de la Science d'aujourd'hui: interdépendante et interdisciplinaire, transdisciplinaire même... c'est celle de la société contemporaine: interconnectée, noosphérique; c'est celle de l'homme d'aujourd'hui qui se trouve lié à la Planète, partageant son sort, cherchant ses racines biosphériques au-delà de son habitat Terre, un peu partout dans l'Univers. La Terre était vraiment son laboratoire!

## BESOIN DE RENOUVELLEMENT

La perspective du dialogue, au regard des réalités composant la structure interne et externe globale du monde, comme disposition d'être et action dans la saine orientation de «l'énergie humaine», n'est pas un phénomène statique comme un regard narcissique, mais plutôt quelque chose de dynamique qui dans son expérience et sa conception profondes, exige nécessairement un dépassement de soi pour un renouvellement dans la synthèse. Dans le dialogue, qui signifie relation, on découvre dans la structure même

du phénomène, dans toute sa complexité «radiale» et «tangentielle»<sup>15</sup>, la raison d'être de soi-même, en étant plus soi-même dans la communion. La synthèse s'impose, elle devient une nécessité.

Le renouvellement envisagé et opéré par Teilhard se résume dans cette expression: «Chemin de synthèse». Le fourmillement phylétique des dimensions d'être et d'action de l'Homme ne vise pas la dispersion de son énergie. Mais il assure ses potentialités maxima.

Teilhard nous dit que dans le dialogue authentique le tout, dans sa singularité particulière, n'est plus la même chose, l'uniformité de la monade, mais c'est une vitalité «phylétique» visant une plus grande concentration dans la synthèse. La relation synthétique met en rapport. L'un se découvre pour l'autre, l'un en l'autre. L'autre étant multidimensionnel, l'Homme se découvre ouvert à la complexité du Monde, lieu privilégié d'action et d'expérience. Un véritable humus fécondant son élan humain, intellectuel et même spirituel.

Le caractère dynamique du dialogue synthétique de Teilhard de Chardin avec la Terre est surprenant dans sa vitalité. Nous voyons comment, muni de foi et de science, il arrive à les faire s'interroger réciproquement l'un l'autre, pour proposer une vision unifiée de la globalité de la «Weltanschauung<sup>16</sup>» au profit de l'unification de l'Homme. Sa conception évolutive du monde ne nie pas

14. Cf. *Laudato Si'* où Teilhard est cité au n° 83; également *Fratelli Tutti*.

15. *Le Phénomène humain*, op. cité, p. 62.

16. Représentation du monde.

la foi et sa foi ne nie pas l'apport de la science. Ils se fécondent mutuellement convergeant dans le même Point Oméga. En effet, pour lui, il est impératif de conformer les données de la foi au monde en évolution, et l'Évolution aux données de la foi<sup>17</sup>. Pour la crédibilité de la foi, d'une part, et pour celle de l'Évolution elle-même, d'autre part. Celle-ci trouvant dans la foi son sens et sa consistance ultime, celle-là trouvant dans l'Évolution l'actualisation et la vitalité des vérités révélées qu'elle a accueillies selon une modélisation spatio-temporelle bien précise dans une perspective statique du monde<sup>18</sup>.

Il veut alors donner un nouveau dynamisme aux dogmes chrétiens de la Rédemption, de l'Incarnation, et au sens même de l'acte évangélisateur<sup>19</sup>. C'est dans cette perspective qu'il faut comprendre ce que je nomme grande foi ou grande synthèse chez lui : « *Je crois que l'Univers est une Évolution, Je crois que l'Évolution va vers l'Esprit, Je crois que l'Esprit, dans l'Homme, s'achève en Personnel, Je crois que le Personnel suprême est le Christ-Universel* »<sup>20</sup>.

Dans ce credo teilhardien, nous voyons en arrière-plan la grande attention que porte Teilhard à tous les éléments du Monde, pour ne rien laisser de côté. Sa conviction quant à la vérité et à la validité de l'Évolution cosmique lui fait découvrir la valeur de l'Homme « irréversible et inamissible » en ses fruits et la grandeur de Dieu qui se manifeste capable, « *parce*

*que de nature super-personnelle, de déchaîner au fond de nos âmes les forces d'amour, après desquelles pâlisent et ne sont rien les autres formes d'énergie spirituelle* »<sup>21</sup>. Alors, c'est l'Évolution elle-même qui prend un autre sens. Car, même si la « *suppression automatique des pédoncules évolutifs* »<sup>22</sup> est inévitable, le « *Radical pédoncule* », lui, apparaît radieux dans l'Homme-Christ Évolutif incarné qui se révèle Alpha, et dans l'« *En Avant* » de son attraction comme Oméga.

Alors, tout l'effort humain dans cette sur-centration psychique<sup>23</sup> qui prend des dimensions toujours plus grandes pour atteindre l'Oméga lui-même a bien sa valeur. Dans ce dialogue synthétique, Teilhard propose aussi de revoir l'appareil véhiculaire de la vérité profonde de la foi chrétienne, c'est-à-dire, de le baser sur cette nouvelle vision du monde qui, de statique, devient dynamique dans l'Évolution Cosmique. Dans cet optique évolutionniste, le Dieu tel que traditionnellement présenté devient trop petit pour ce Monde devenu immense, infini pour notre perception limitée<sup>24</sup>. Le processus évolutif nous échappant (dans ses détails) à cause de la « *suppression automatique des pédoncules évolutifs* » et, devenu cosmique, s'étendant à des milliards de milliards d'années, nous oblige à actualiser l'histoire traditionnelle des origines du Monde en confrontation avec la vision scientifique ; celle-ci devenant actualisée

17. *Science et Christ*, op. cité, p. 227-233.

18. *Ibid.*, p. 229-230.

19. *Comment je crois*, op. cité, p. 93-113.

20. *Ibid.*, p. 117.

21. *Science et Christ*, op. cité, p. 233.

22. *Le Phénomène humain*, op. cité, p. 93.

23. *Sur le Bonheur. Sur l'Amour*, op. cité, p. 17-20.

24. *Comment je crois*, op. cité, p. 207-213.

grâce aux données fondamentales de la foi. Car cette histoire, telle que nous la trouvons, ne nous livre pas des faits historiques dans le sens scientifique du terme ; elle a un but premier théologique pour le sens de l'homme et des choses.

Il n'est pas question ici d'entrer dans les détails. Il est important de savoir que quelque chose doit changer dans le rapport entre « le faire en théologie » et le style religieux en général, et « le faire en science ». C'est ce que Teilhard a voulu proposer. Et nous sommes d'accord avec lui. Dans la conscience profonde que Dieu reste Dieu, que la Révélation Christique dans les données scripturaires, la Tradition et le Magistère vivant restent vrais, il faut changer le langage qui dit Dieu dans l'Espace et le Temps aujourd'hui, le substrat culturel qui dit l'Homme dans la transmission doctrinale de la Foi, donc de la Révélation. Cela est impossible sans un dialogue synthétique qui n'est rien d'autre qu'un croisement de Cœur entre l'intelligence de la foi et l'intelligence de la science dans toutes ses dimensions. Dans ce croisement on ne peut que trouver l'Homme. Celui vers qui, sans cesse, Dieu « descend » pour le « soulever » vers Soi. C'est dans cela que l'une et l'autre trouveront une nouvelle vitalité et leur véritable place au sein du Monde.

Teilhard de Chardin revoit les concepts de Rédemption, Incarnation, Évangélisation, dans une perspective inclusive qui voit les limites de l'Église au-delà de ses limites physico-géographiques visibles,

arrivant à proposer même une vision convergente des religions elles-mêmes en rapport avec le Christ-Universel comme Centre des centres<sup>25</sup>.

Nous pouvons alors déduire que chez Teilhard naît inéluctablement un nouveau rapport entre le Christianisme et l'Évolution, entre la foi et la science, un nouveau style d'être chrétien dans le monde, qui ne soit pas un retrait du monde, mais sa saine intégration et sa valorisation comme « milieu divin », un renouvellement de la théologie<sup>26</sup> comme intelligence et auto-réflexion de la foi d'une part. Et la découverte de la recherche comme adoration, d'autre part.

## UNE PENSÉE VIVANTE

Toute cette perspective eut-elle un futur ? A-t-elle un avenir ?

Il n'y a plus à douter de la puissance de la pensée de Teilhard de Chardin. Elle a survécu à bien des assauts. La preuve même de son authenticité et de l'apport qu'elle a donné et continue de donner aux différents « nœuds » du complexe noosphérique humain, est justement sa persistance et son incarnation, mais surtout son avènement dans le temps et dans les différents contextes socio-anthropologico-culturels qui se trouvent alors liés au sort entier de l'anthropogénèse. Cet avènement dans ces différents contextes devient la corroboration même de la valeur prophétique de Teilhard de Chardin.

25. Ibid. p. 146-150.

26. *Comment je crois*, op. cité, p. 201-216.

Sa pensée est vivante parce qu'elle n'est pas en dehors de la condition humaine et du monde, mais elle naît et elle prend forme dans la réalité cosmologico-anthropologique. Le dynamisme méthodologique dans la construction de la pensée teilhardienne, par sa nature même, ne permet de se figer de façon sclérotique ni dans le temps ni dans une nostalgie narcissique comme certains critiques le supposent. Nous ne répétons pas Teilhard, nous vivons Teilhard et Teilhard vit en nous.

Sa passion pour l'Homme, pour la Terre et pour l'Univers, dans leur complexité, est l'image et la structure même de sa pensée. Celle-ci étant capable d'être diffusée à 360°, elle a fait naître Teilhard partout sur la Terre. Il est lui-même devenu comme un lien noosphérique. Nous sommes liés par Teilhard.

Celui-ci a été pionnier en bien des domaines de la praxis humaine, il en a inspiré tant d'autres, et il continue de susciter l'intérêt et d'alimenter beaucoup. Il est en confrontation perpétuelle avec toutes les époques, contextes et domaines de l'existence humaine, et il a certainement quelque chose de nouveau à nous dire, à inspirer à notre temps et à l'homme d'aujourd'hui. Teilhard est bien vivant, nous en sommes la preuve.

Du laboratoire Terre dont il a su extraire la sève nécessaire pour nourrir sa pensée et son action, pour unifier en lui-même tout le Phénomène en évolution, nous pouvons nous aussi dialoguer en synthèse avec la complexité du Phénomène pour un

rebondissement. Car, ne l'oublions pas, nous sommes non seulement point d'arrivée, mais aussi et surtout flèche de l'Évolution<sup>27</sup>. Nous sommes sa conscience réfléchie.

Nous sommes aujourd'hui, plus que jamais, de plus en plus conscients de l'unité intégrale des quatre axes fondamentaux de la grande synthèse évolutive teilhardienne : cosmologique, biosphérique, anthropologique et spirituelle. Il nous faut cependant davantage de faits à grande échelle qui puissent promouvoir le vécu de ces liens afin de favoriser la dimension d'expérience mystique de cette intégralité. Des faits à grande échelle, car la perspective noosphérique de Teilhard de Chardin n'est pas une utopie ni une idéologie<sup>28</sup>; elle advient sous la forte pression psychique vécue à tous les niveaux. Et cela ne fait que corroborer le fait que Teilhard n'était pas dans l'erreur.

Convaincu de cette vérité, avec Teilhard de Chardin, louant d'une part les grands efforts en faveur de la sur-centration évolutive, nous condamnons, d'autre part, l'utilisation « erronée » (pour des intérêts basés sur les « *passivités de diminution* »<sup>29</sup>) de l'*énergie humaine* concentrée exprès en pôles monadiques, non synthétiquement dialogiques, avec pour but de déchirer, asservir et même anéantir d'autres pôles.

27. *Le Phénomène humain*, op. cité, p. 30.

28. Cette phrase de Helmut de Terra sur Teilhard de Chardin a bien sa place ici : « *La Terre était son laboratoire* ».

29. Teilhard de Chardin, P., *Le Milieu Divin*, Paris : Seuil, 1957, p. 70-75.

Teilhard de Chardin nous dit l'unité intégrale du Phénomène, avec une attention particulière pour le *Phénomène humain*. Alors, toutes les centrations inter-psychiques de l'énergétique humaine devraient contribuer à le promouvoir.

### **POUR CONCLURE**

L'attention aux signes des temps nous permet de n'être qu'au Cœur des processus qui fécondent les grandes lignes de la formation de l'Anthropogénèse, de la Noogénèse... et jamais en marge. Cela nous permet d'œuvrer pour un terrain commun d'action – le Pape François en est un exemple – qui puisse apporter des perspectives bénéfiques pour l'Homme et son Milieu, dans la conscience que nous

sommes liés par/dans le courant qui nous entraîne, courant dont nous sommes partie intégrante et flèche.

« *La Terre était son laboratoire* » nous livre la grandeur de Cœur de Teilhard de Chardin, un Cœur sans frontières, qui nous apprend la disposition intérieure et l'attitude justes pour une plus grande conscience, et un vécu toujours plus profond de cette vision intégrale et intégrante du Phénomène.

Il faut écouter la Terre, il faut partir de la Terre ; elle est là où nous sommes, elle est ce que nous vivons, elle sera là où nous devons arriver, au Cœur du Christ-Oméga qui nous attire.

La Terre est un Milieu divin pour qui sait « Voir » !

# Portugal



## L'hypothèse de la pluralité des mondes habités

António Paixão

Ces notes sur la vision de Teilhard de Chardin quant à la possibilité d'autres mondes habités ont servi de présentation à une leçon donnée par José Pereira Osório, Professeur d'astronomie à la Faculté de sciences de l'Université de Porto sur le thème des exoplanètes dans la perspective de l'astronomie actuelle. Elle a été donnée, dans le cadre du cours Teilhard proposé par l'Association Portugaise des Amis de Pierre Teilhard de Chardin à l'Académie des Sciences de Lisbonne, en février 2017.

L'intérêt de l'humanité pour l'existence d'êtres extra-terrestres intelligents vient de loin, depuis les hypothèses philosophiques de l'Antiquité, jusqu'aux formes scientifiquement élaborées d'aujourd'hui, en passant par les fantasmes fictifs et les sensationnalismes des témoignages spéculés par les médias.

Teilhard de Chardin a porté un intérêt spécial à ce sujet, pour de sérieuses raisons, à la fois scientifiques, théologiques et christologiques qui se révèle dès ses premiers écrits, éparpillé un peu partout dans son œuvre spirituelle, traité soit du

point de vue phénoménologique, soit théologique.

Au cours de ces dernières décennies, on a assisté à un accroissement d'intérêt de l'astronomie pour trouver des signes de l'existence de vie ailleurs dans le cosmos, et plusieurs auteurs se sont également intéressés à ce problème, tout en réfléchissant notamment sur ses implications au niveau théologique.

Gérard-Henry Baudry<sup>1</sup> a profondément travaillé sur ce thème dans un long article: «*La question de la probabilité des planètes habitées et leurs implications christologiques*» publié dans *Teilhard Aujourd'hui*, en janvier 2007. Pour donner une idée de l'ampleur de la question, il affirme:

«Quelle que soit la théorie cosmologique, l'étude scientifique de l'Univers nous a montré qu'il y a des milliards de galaxies et des milliards de milliards de systèmes solaires, c'est-à-dire, d'étoiles avec des planètes.

---

1. Gérard-Henry Baudry (1935-2014), prêtre, docteur en philosophie et en théologie, a publié plusieurs ouvrages sur la pensée de Teilhard de Chardin [NDLR].

Si l'on ajoute à ces données que les éléments fondamentaux sont partout les mêmes et présents partout dans l'univers, il y a donc une très grande probabilité, pour ne pas dire une quasi-certitude, qu'il doit y avoir de nombreuses planètes où la vie a émergé et, d'autres, sans doute moins nombreuses, où l'évolution de la vie a permis (ou permettra) l'émergence de la conscience, puis de la conscience réfléchie, c'est-à-dire, d'êtres pensants et libres, analogues aux humains sur ce point».

Dans le même article, l'auteur cite un autre essai publié dans la revue jésuite française, *Études*, en 1983, par le père Jules Carles<sup>2</sup>, traitant du même thème, où il déclare : «*Le nombre des (planètes) candidates à la vie est relativement faible, mais, étant donné la multitude d'étoiles, il peut encore être très grand*». Et Baudry conclut : «*S'il y a au moins une "planète à noosphère" par galaxie, on devrait donc en compter des milliards... C'est tellement déroutant, qu'il est préférable d'adopter la politique de l'autruche...*»

Le thème de *Dieu, l'Église et les extraterrestres* est abondamment traité dans le n° 122 de la publication *Question de*<sup>3</sup>, où il est exploré par une vingtaine de spécialistes de différents domaines (théologie, philosophie des sciences, sociologie), parmi

lesquels Alexandre Vigne, Edgar Morin, Jacques Arnould, Gustave Martelet, Jean-Michel Maldamé et Jeffrey A. Hoffman, astronaute. Dans la préface de cette publication par Alexandre Vigne, on note cette réflexion : «*Quel que soit l'avenir de la théorie du Big Bang, un fait irréfutable venait d'être confirmé : le cosmos évolue, il a une histoire, il est toujours le même et jamais le même. Ceci signifie que la vie intelligente peut avoir existé avant la Terre, qu'elle pourra exister après et qu'elle existe, avec probabilité, ailleurs. L'intérêt de notre réflexion est également renforcé par la découverte le 6 octobre 1995 des astronomes Michel Mayor et Didier Queloz, de l'Observatoire de Genève, de la première planète extrasolaire, autour de l'étoile 51 de la constellation Pégase (51 Pegasi). Si, à l'an 2000, les astronomes ont répertorié une demi-centaine de planètes, songeons que d'ici peu elles seront très nombreuses à peupler notre univers. Des programmes très performants sont en voie d'être lancés en Europe et aux États-Unis pour détecter des planètes dans la zone habitable des systèmes solaires et établir si, elles aussi, peuvent contenir, générer et perpétuer la vie*».

De nos jours, la science spatiale, continuant d'évoluer, nous révèle sans cesse de nouvelles découvertes et de nouvelles hypothèses dans la recherche d'exoplanètes, dans un effort continu en quête d'autres mondes habités ou, plus exactement, habitables. Mais gardons à l'esprit qu'il s'agit d'un thème ancien qui concerne l'humanité, non seulement aujourd'hui, mais peut-être depuis que l'homme a pris conscience

2. Jules Carles, ancien directeur de recherches au CNRS, professeur de physiologie végétale et de biologie, a publié de nombreux ouvrages notamment de vulgarisation [NDLR].

3. Albin Michel, 2000. La revue *Question de*, fondée en 1973, est dédiée aux sciences de l'humain, la spiritualité et le développement personnel [NDLR].

de lui-même et de l'immensité de l'univers qui l'entoure. Nous savons comment, de Copernic et Galilée à la formulation de la théorie du Big Bang, en passant par Einstein et sa théorie de la relativité, non seulement le géocentrisme n'est plus crédible, mais le géomonisme, c'est-à-dire, la croyance que seule la Terre est habitée par des êtres intelligents, a commencé à être remis en question.

Curieusement, comme le rappelle Baudry dans l'article cité ci-dessus, déjà les philosophes grecs dits « atomistes » considéraient, aux V-IV<sup>e</sup> siècles avant Jésus Christ, que les « autres mondes » se formeraient à partir de l'agrégation d'atomes. Dans le monde romain, Lucrèce, au I<sup>er</sup> siècle avant Jésus Christ, suppose l'univers composé d'atomes qui se réunissent pour donner naissance à des mondes similaires au nôtre. Dans son ouvrage *De natura rerum*, il écrit: *il faut admettre que d'autres régions de l'espace connaissent aussi leur globe, leurs races d'hommes et d'autres espèces sauvages.*

À la marge de la recherche scientifique et tout en s'en nourrissant, ce souci de la pluralité des mondes habités s'est traduit par des reportages plus ou moins fantaisistes de visites extraterrestres sur notre planète, voyageant en soucoupes volantes, avec production de preuves apparemment jamais confirmées et par des spéculations sur les traces laissées par les visiteurs de l'espace dans des sites préhistoriques.

La production de fictions sur ce thème a également été féconde, et pas seulement de nos jours, produisant

d'innombrables œuvres littéraires et cinématographiques qui nourrissent le goût et la fantaisie. Dans le passé, on a vu apparaître des œuvres de science-fiction avant la lettre, comme dans le cas de Fontenelle, de l'Académie française, qui publia au XVII<sup>e</sup> siècle un ouvrage intitulé *Entretiens sur la pluralité des mondes*, ou celui des *Aventures du baron von Münchhausen*, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans lequel, parmi de multiples récits d'aventures extraordinaires, le baron aventureux se rend sur la Lune à cheval sur un boulet de canon et y rencontre d'autres humains.

Aujourd'hui, les opinions des scientifiques sont partagées entre ceux qui défendent la probabilité de l'existence d'autres planètes habitables et ceux qui sont extrêmement sceptiques à ce sujet. La lecture du volume précité *Question de* (n° 122) nous donne une vision de cette différence de positions. Dans son article<sup>4</sup>, le Père Gustave Martelet, jésuite, observe que certains astronomes estiment le nombre de planètes habitables dans notre galaxie à un milliard, ce qui correspondrait à un montant vraiment « astronomique » si nous multiplions cette grandeur par cent mille millions de galaxies que l'univers entier est estimé contenir. Quant à la probabilité de la vie, et de la vie intelligente, dans cette myriade de planètes, l'auteur donne la parole à Teilhard, qui répond

4. Cet article, intitulé « Pluralité des Mondes Habités d'après Teilhard », a été rédigé en collaboration avec Jean-Pierre Demoulin, alors président de la Société Teilhard de Chardin, Bruxelles. Les citations à suivre sont issues de cet article.

par sa fameuse loi de complexité-conscience (1951): «*Laissée assez longtemps à elle-même, sous le jeu prolongé et universel des chances, la Matière manifeste la propriété de s'arranger en groupements de plus en plus complexes, et en même temps de plus en plus sous-tendus de conscience*<sup>5</sup>».

Dans le même esprit, il cite le scientifique belge, Christian de Duve (prix Nobel de physiologie 1974), qui déclare: «*Selon la théorie que je défends, il est dans la nature même de la vie d'engendrer l'intelligence, partout où (et dès que) les conditions requises sont réunies. Tout autour de nous, dans l'espace éloigné, il existe des petits îlots où des êtres vivants utilisent leur intelligence individuellement et en association, comme nous le faisons, afin de créer des cultures. La pensée consciente appartient au tableau cosmologique, non pas comme un quelconque épiphénomène, propre à notre biosphère, mais comme une manifestation fondamentale de la matière*».

De Duve conclut en soulignant que l'univers est aussi riche de vie que la biosphère est «enceinte d'hommes».

D'autre part, Martelet mentionne également Jacques Laskar, de l'Observatoire de Meudon, qui appartient aux sceptiques et qui présente la grande complexité des calculs de probabilités, insistant surtout sur les contingences drastiques du climat, de l'atmosphère, de l'orbite, de l'inclinaison de l'axe de rotation et, surtout, sur l'importance, entre autres, pour les

contingences climatiques, de l'existence d'une Lune avec des caractéristiques comme la nôtre. Et Laskar conclut que le nombre de planètes habitables dans l'univers entier pourrait se compter sur les doigts d'une seule main!

Aussi bien de Duve que Teilhard ont en commun le fameux *principe anthropique*, selon lequel *les constantes physiques, comme les contraintes biologiques (de Duve), ont des valeurs telles qu'elles permettent à l'univers d'accéder, par évolution et par réflexion, à la conscience afin que celui-ci se connaisse*.

Tout au long de sa vie, Teilhard de Chardin comme l'attestent ses notes de retraite et lettres diverses, ainsi que de multiples essais où il aborde ce thème, s'est posé à plusieurs reprises cette question, et toutes les implications de celle-ci, du point de vue de ses conceptions scientifiques comme christiques. En juin 1953, deux ans avant sa mort, il a écrit un essai intitulé *Une suite au problème des origines humaines: la multiplicité des mondes habités* (tome X). Comme le mentionne Martelet<sup>6</sup>, Teilhard, dans une lettre du 31 mai 1953 à son ami et confrère Pierre Leroy, fait un résumé des trois points clés de cet essai, en écrivant: «... comment se fait-il que personne ne paraisse voir que, étant donné: 1) que la Vie est un prolongement naturel de l'Atomisation et de la "moléculisation", 2) et que la Réflexion est un prolongement naturel de la Conscience, 3) et qu'il y a des millions de galaxies où se poursuivent les mêmes réactions

5. Teilhard de Chardin, P., *La Structure phylogénétique du Groupe Humain*, in *L'Apparition de l'Homme*, tome II, Pareis: Seuil, 1951.

6. Op. cité

*physico-chimiques que dans la Voie lactée, comment ne pas voir, dis-je, que, dans ces conditions, la "pluralité des mondes habités" a d'ores et déjà cessé d'être une imagination à la Fontenelle, – mais qu'elle est, dès maintenant, une "plus grande probabilité" à laquelle doit satisfaire la Weltanschauung<sup>7</sup> chrétienne».*

Le premier témoignage de l'inquiétude de Teilhard pour d'autres mondes intelligents, contenant une « noosphère », date du 24 février 1918, alors que, encore dans les tranchées, il écrivit dans son journal : « *Il est curieux que je n'aie été vraiment frappé que depuis deux jours de la difficulté de concilier ma doctrine du Christ cosmique et la Pluralité des Mondes. Étant donné que le Cosmos est certainement inséparable, et que le christianisme n'est pas plus petit que le Cosmos, il faut admettre une certaine manifestation "polymorphe" du Christ cosmique aux divers mondes, suivant l'aptitude de ces mondes à être intégrés dans l'Univers céleste. Le Christ-humain ne serait alors qu'une face du Christ cosmique... Autrement, le Christ (s'il ne soutenait que la Terre) serait plus petit que le Monde!* »

Toujours en 1918, dans le cadre de la série d'essais qu'il écrivit dans les tranchées et qu'il envoya, pour mémoire future, à sa cousine Marguerite Teillard-Chambon, il évoqua le sujet dans *La Grande Monade*. À partir de cette date, nous trouvons, éparpillées tout au long de son œuvre, de nombreuses références et réflexions exprimant cette préoccupation.

7. Représentation du monde.

Désormais, les allusions à ce problème se répètent : en 1920, dans *Chute, Rédemption et Géocentrie*; en 1933, dans *Christologie et Évolution*; en 1944, dans *Centrologie*; le 25 avril 1944, une note dans son Journal; en 1945, dans *Esquisse d'une dialectique de l'Esprit*; en 1947, dans *La Formation de la Noosphère*; en 1949, dans *Le Groupe zoologique humain*; en 1951, dans *Le Groupe phylétique humain*; en 1953 *Le Dieu de l'Évolution*; en 1954 *La Place et la Répartition du Pensant dans l'Univers*; en 1955, dans la revue *Annales de Paléontologie*, avec l'article intitulé *La place et la répartition du pensant dans l'Univers*.

Comme on le constate, Teilhard de Chardin, dès sa jeunesse jusqu'à la veille de sa mort en 1955, n'a pas manqué de traiter ce problème. De toutes ses réflexions, il ressort, avant tout, le souci du problème que pose à la théologie la probabilité de l'existence d'autres mondes intelligents. Pour l'instant, gardons une brève idée de la manière dont Teilhard se posait cette question théologique à lui-même et à ses correspondants, question centrale pour lui mais aussi quelque peu paradoxale.

Dans ses notes de retraite de 1945, il médite : « *Toute la question de la pluri-Incarnation du Christ... Ici gît évidemment la grande difficulté du Christ-Oméga. Théoriquement il faudrait autant de formes christiques que de Planètes vivantes. Le Christianisme ne peut cependant pas être lié à la singularité absolue de l'Homme dans l'Univers! [...] Il peut y avoir un Ego Christique pluri-incarné. Mais pas de tel Ego Marial... Et cependant, il est impossible que le christianisme soit*

*essentiellement construit pour un Univers mono-noïque! Ne serait-ce pas sa condamnation?»*

Le 2 janvier 1955, il écrit, dans une lettre à son ami Mgr de Solages: «*Je suis de plus en plus convaincu que l'Église ne reprendra sa marche conquérante que lorsque (reprenant le grand effort théologique des cinq premiers siècles) elle s'attachera à repenser (à ultra-penser) les rapports existant, non plus entre le Christ et la Trinité, – mais entre le Christ et un Univers devenu fantastiquement immense et organique (un trillion au moins de galaxies contenant presque sûrement chacune de la Vie et de la Pensée...)*».

Et, quelques jours plus tard, le 14 janvier 1955, il écrivait une lettre au Provincial, le Père Ravier, où il soulignait: «*... Il ne s'agit plus aujourd'hui de préciser les rapports entre le Christique et le Trinitaire, mais entre le Christ et un Univers soudainement devenu fantastiquement grand, formidablement organique, et plus que probablement, poly-humain (n planètes pensantes – peut-être des millions...)*».

Avec ce propos et pour contrarier l'anthropomorphisme de son temps, il propose aux théologiens de réaliser un nouveau [Concile de] Nicée. Il écrit dans sa lettre à Bruno de Solages: «*En vertu de sa biochimie tout entière, l'Univers est de nature "poly-humaine" (poly-pensante). Possible (?) que, à cause des distances, les contacts ne s'établissent jamais entre noosphères. Reste que la probabilité de l'existence de n Noosphères est devenue telle qu'une religion excluant (ou même n'admettant pas positivement) par*

*structure, l'éventualité d'une pluralité de foyers pensants, ne couvrirait plus les dimensions du Monde que nous connaissons. Voilà pourquoi, j'insiste, il nous faudra, tôt ou tard, un nouveau Nicée définissant la face cosmique de l'Incarnation*».

Pour finir ce papier qui, lui non plus, ne prétend amener à aucune conclusion sur un thème qui laisse éminemment perplexé, voici deux remarques tirées des articles mentionnés ci-dessus.

Pour Gérard-Henry Baudry, «*les réflexions menées par Teilhard sur la probabilité de "planètes à noosphère" montrent encore une fois qu'il fut un défricheur et un "précurseur", un penseur qui "court" devant nous et que les théologiens ont toujours de la peine à suivre.*»

Mais, comme le soulignent Gustave Martelet et Jean-Pierre Demoulin, s'il a eu le mérite de «*signaler et poser clairement le problème*», en cherchant à respecter «*à la fois les données scientifiques et l'axe principal de Révélation*» il n'a pas été en mesure de donner de réponse cohérente. «*Dans ses principaux textes sur ces audacieux dialogues du dogme avec la science, Teilhard conclut toujours par l'affirmation péremptoire du centre de sa foi: il n'y a qu'un Christ-Oméga, qui remplit et centre l'univers.*»

## POUR ALLER PLUS LOIN

Baudry, G.H., *Le credo de Teilhard*, Paris: Aubin, 2003

Carles, J., *La découverte de l'univers*, Paris: Cerf, 1988

# République tchèque

## La liberté comme sens de la création et signification évolutive de la croix du Christ

Františka Jirousová

*L*e présent article est un extrait de la thèse soutenue par l'auteur en 2017 à l'Université de Prague: «L'Évolution comme chemin vers Dieu dans l'œuvre de Teilhard de Chardin». Cette thèse a été publiée aux éditions Malvern en langue tchèque.

### DIEU FAIT SE FAIRE LES CHOSES

L'Évolution, selon Teilhard, est un processus dans lequel des systèmes de plus en plus complexes émergent progressivement d'une multiplicité homogène originelle. La complexité croissante fait référence à l'Évolution d'une multitude homogène désunie vers une multitude diversifiée et unifiée, c'est-à-dire interreliée. En ce qui concerne les types d'éléments impliqués dans l'évolution, il s'agit de l'évolution d'un simple type de particule vers une immense variété de formes inanimées et animées. L'état de diversité maximale et en même temps d'interconnexion (unité) de tous les systèmes autour d'un centre commun est donc le signe de l'état ultime souhaité de l'Évolution. Teilhard utilise le vieux concept chrétien de *plérôme*,

la plénitude de l'être, pour ce point culminant et ce but de l'Évolution.

On peut attribuer ce but aussi bien à Dieu qu'aux êtres créés, chez lesquels c'est par un désir de « plus-être » qu'il se manifeste, c'est-à-dire le désir d'une complexité croissante et d'une centration plus complète. Cependant, si le but était seulement d'atteindre la plénitude de l'être, Dieu aurait pu créer un monde déjà complet et parfait. Mais selon Teilhard, Dieu crée afin de rendre la création possible. C'est là que réside le don divin qu'est le fait d'être. En d'autres termes, la liberté de Dieu se manifeste principalement en permettant la liberté de tous les êtres créés. C'est l'idée principale qui traverse comme un fil rouge tous les textes de Teilhard.

Nous rencontrons cette idée pour la première fois, comme c'est habituel, dans le Journal de guerre, où Teilhard écrit succinctement: « Dieu **fait se faire** les choses. »<sup>1</sup> Dans un texte ultérieur, il développe cette idée: « ... *une création de type évolutif* (Dieu faisant

1. Teilhard de Chardin, P., *Journal* 26 août 1915 – 4 janvier 1919, Fayard, Paris 1975, p. 313.

se faire *les choses*) a semblé, depuis longtemps (...) la forme la plus belle que nous puissions imaginer pour l'opération divine dans l'Univers.»<sup>2</sup> Selon Teilhard, cette idée a toujours été présente dans la tradition chrétienne.

Dans le cadre de la théorie de Teilhard, il convient donc d'affirmer que le plérôme n'est pas une quelque chose de statique ; la plénitude de l'être inclut également le chemin qui y mène, et sans ce chemin, on ne peut absolument pas concevoir la plénitude ultime. Le véritable but de la création, c'est-à-dire le dessein de Dieu, la raison pour laquelle il crée, c'est de permettre à d'autres êtres que lui de créer.

Création est synonyme de liberté et d'auto-organisation. Le but de la création est donc de donner aux êtres créés la possibilité de créer leurs « œuvres », c'est-à-dire tous les types de systèmes complexes, par eux-mêmes, de préférence dès le début de la création. Cette activité possède différents degrés et s'intensifie au cours de l'évolution en fonction du degré de complexité, le plérôme étant l'expression de son résultat et de son achèvement. On peut peut-être comparer le plérôme à une œuvre d'art dont Dieu est l'auteur, par exemple une sorte de grande mosaïque d'être, où chacune des pierres utilisées est cependant l'œuvre libre d'un être créé particulier. Pour le dire simplement, la vraie plénitude de l'être, c'est que chaque être détermine pour lui-même

ce qu'il veut avoir dans le plérôme, et Dieu peut arranger harmonieusement chacune des contributions de chaque être, et l'insérer dans le tout que forme la totalité des contributions des autres.

En étudiant la façon dont Teilhard comprend la complexité et les trois qualités de l'être que sont l'unité, la diversité et l'intensité, un degré supérieur d'être possède un ensemble complexe dont la forme peut être créée par sa propre force radiale (la force de la conscience) et son auto-ordonnement, plutôt que par un ordonnancement à partir de l'extérieur. Les liens qui sont également laissés aux consciences dans un but de centralisation sont plus intenses que toute autre forme de partage ordonnée de l'extérieur. Pour l'unité, les règles sont données, en effet, mais l'exécution spécifique d'un schéma organisationnel ayant ces règles pour base est l'affaire des êtres créés, tout comme, par exemple, les règles d'un jeu sont données, mais la façon d'y jouer dépend des joueurs eux-mêmes. Cependant, ces règles sont nécessaires précisément parce qu'elles rendent le jeu possible.

Pourtant, toutes ces affirmations sont indémonstrables, car elles reposent sur la prémisse de la conception qu'a Teilhard de la relation de Dieu au monde : la création libre est d'une valeur suprême, c'est l'enjeu du fait d'être. L'ensemble logique de la théorie de Teilhard sert alors à montrer les implications et l'image du monde que l'on peut construire sur une telle prémisse. Plus précisément,

2. Teilhard de Chardin, P., *La Vision du Passé*, Seuil, Paris 1957, p. 217.

selon Teilhard, cette conception est davantage digne de Dieu.

En résumé, la liberté est la plus haute qualité de la création. Son exercice comporte certaines conditions préalables qui sont directement proportionnelles au degré de complexité. La plénitude de la liberté de la création sera atteinte lorsqu'apparaîtra un être qui pourra prendre en mains le processus de l'évolution, c'est-à-dire qui créera au sens le plus fort. Il peut s'agir de tout être doté d'une conscience de soi réfléchie, capable de saisir la nature de la centration, d'utiliser des abstractions et des échelles de valeurs, créant ainsi les formes et les règles d'organisation elles-mêmes.

La direction principale de l'Évolution conduit donc à une plus grande plénitude de liberté. C'est aussi la déclaration la plus fréquente de Teilhard sur le sens du mot orthogénèse : «*Essentiellement, un seul événement en cours : la Grande Orthogénèse, de tout ce qui vit, vers plus de spontanéité immanente.*»<sup>3</sup> Puisque c'est en son pouvoir de création que consiste l'être, la voie vers la plénitude c'est aussi la formation d'un être qui est « image de Dieu », c'est-à-dire « créateur créé » ou co-créateur du monde. Pour Dieu, la valeur de la liberté et de la création est telle qu'il donne à l'homme ce pouvoir, courant ainsi le risque de l'abus de liberté – autrement dit l'apparition du mal sur le plan humain. Mais Dieu a aussi la souveraineté sur le mal, ce qui est symbolisé par le signe de la croix,

3. Teilhard de Chardin, P., *Le Phénomène humain*, Seuil, Paris : 1956, p. 164.

indiquant la *possibilité* d'être secouru de tout type de mal, à condition que l'être créé y consente librement.

### LA SIGNIFICATION ÉVOLUTIVE DE LA CROIX DU CHRIST

C'est le privilège de l'homme de créer les règles d'un régime ordonné et de corriger lui-même les règles mauvaises et leurs conséquences. Le problème est que, dans de nombreuses situations, l'individu ou le groupe ne jouit pas du pouvoir de correction. La résistance à la vie, le «*taedium vitae*», qui surgit en réaction à l'impossibilité d'agir, est, selon Teilhard, *un empêchement radical à la formation d'une Noosphère*.<sup>4</sup> Pour être disposé à poursuivre l'évolution – la croissance spirituelle – il faut avoir la garantie d'un soulagement effectif de cette situation humaine, en termes chrétiens, la «*rédemption*». Dans l'univers évolutionniste, la rédemption signifie également la «*compensation pour les désordres statistiques*»<sup>5</sup>, c'est-à-dire une certaine forme de compensation pour les possibilités de mal, qui émerge sous la forme d'une aide active sur la voie d'une unité supérieure. La biosphère n'a pas besoin de rédemption car ni les plantes ni les animaux n'ont refusé de poursuivre leur évolution du fait de leur souffrance.

Mais qu'est-ce que cela signifie spécifiquement par rapport à la souffrance humaine ? Les sentiments de

4. Teilhard de Chardin, P., *L'Avenir de l'Homme*, Seuil, Paris : 1959, p. 261.

5. Teilhard de Chardin, P., *Les Directions de l'Avenir*, Seuil, Paris : 1973, p. 213.

dévalorisation et d'humiliation en réponse à la douleur et à la peur peuvent être des causes du mal, mais ils peuvent aussi *devenir de merveilleux instruments d'achèvement et d'union spirituels*.<sup>6</sup> La question se pose donc d'abord de savoir à quel stade du processus nous avons le droit de renoncer à notre propre activité et pouvons compter uniquement sur l'aide de Dieu. En d'autres termes, comment reconnaître quand la douleur a encore une fonction protectrice ou stimulante ou quand elle n'est qu'un tourment inutile ?

Dans l'évolution, qui signifie participation à la création divine, il est surtout demandé à tous les êtres d'être actifs, de s'unir, et c'est aussi une coopération naturelle avec le Créateur. «*À la première approche des diminutions, nous ne saurions trouver Dieu autrement qu'en détestant ce qui fond sur nous, et en faisant notre possible pour l'esquiver.*»<sup>7</sup> C'est-à-dire essayer de toutes nos forces de transformer la douleur en énergie créatrice pour trouver une nouvelle unité. Cela signifie, par exemple, essayer au maximum toutes les possibilités et tous les moyens de sauver le malade ou aider celui qui souffre, y compris nous-mêmes.

Dans ce contexte, il devient également plus clair à quel point la recherche, portée par l'énergie de la foi, joue un rôle important dans la pensée de Teilhard : la recherche scientifique sous toutes ses formes,

l'effort pour trouver les moyens de soulager la souffrance et la maladie humaines deviennent littéralement un devoir, une des tâches essentielles de l'humanité. La création du monde est une tâche confiée à l'homme, et sans effort le monde décline automatiquement, les formes de douleur s'y multiplient. On peut donc dire que celui qui ne fait rien en présence de la souffrance, celui qui n'essaie pas de changer la situation, contribue activement à l'émergence du mal.

Je ne peux renoncer à ma propre activité et m'en remettre exclusivement à l'aide de Dieu qu'«*au bout de mes forces, là où mon activité tendue vers le mieux-être (...) se trouve continuellement équilibrée par les forces contraires qui tendent à m'arrêter ou à me renverser.*»<sup>8</sup> C'est-à-dire au moment où, du point de vue humain, il n'y a plus d'espoir. Le critère psychique est donc d'atteindre une certaine limite en matière de possibilités et de pouvoirs. Mais cette limite doit être atteinte, touchée, peut-être même franchie, plusieurs fois.

Tant dans la situation de gestion active de la souffrance qu'à la fin de toutes les possibilités humaines, ce n'est que par la puissance de la croix du Christ que la souffrance peut être surmontée. L'intention de Teilhard était de montrer la croix comme un symbole de la participation de la puissance créatrice divine au processus dramatique de l'évolution. Selon Teilhard, le processus principal qui se déroule dans l'univers est la création du Corps cosmique du Christ grâce

6. *Les Directions de l'Avenir*, op. cité, p. 39.

7. Teilhard de Chardin, P., *Le Milieu divin*, Seuil, Paris 1957, p. 87.

8. *Le Milieu divin*, op. cité, p. 100.

aux efforts de toutes les entités et de tous les êtres impliqués dans l'évolution, c'est-à-dire non seulement l'homme mais aussi toute la nature, et avec la coopération constante du Christ lui-même, Lui qui est à la tête de la création.

Cela peut être compris comme suit : toutes les transformations ont en fait lieu à l'intérieur du corps mystique inachevé du Christ, et toute souffrance d'un être quelconque est aussi Sa souffrance. L'incarnation humaine du Christ et sa mort étaient la condition nécessaire à l'établissement d'un lien irrévocable entre l'âme du Christ et toutes les autres âmes, un lien qui ne peut être rompu par aucun chaos. On peut, par exemple, illustrer cette interprétation avec le texte suivant : « *Nous avons bien peu de données sur la façon dont Notre-Seigneur éprouve son corps mystique, pour en jouir. Mais nous entrevoyons un peu comment Il peut en recueillir les peines; et c'est même la seule façon d'apprécier l'immensité de son Agonie que d'y reconnaître une angoisse, écho de toutes les angoisses, une souffrance "cosmique". Au cours de sa Passion, Jésus a senti porter sur son âme, seule et broyée, le poids de toutes les douleurs humaines; en une prodigieuse et ineffable synthèse, Il les a toutes adoptées, ressenties... Et, en les admettant dans le domaine de sa conscience, Il les a transfigurées* ». <sup>9</sup>

C'est précisément parce que Dieu – par son Fils Jésus-Christ – s'est personnellement plongé dans toutes sortes de souffrances et de morts,

qu'il a finalement surmontées, et parce que la souffrance humaine est la souffrance de son propre Corps en évolution, qu'il peut faire en sorte que « *du plus profond de ses ombres (...) nous faisons surgir la Vie.* » <sup>10</sup> C'est-à-dire qu'il peut trouver dans chaque situation d'isolement, dans chaque désolidarisation, une nouvelle relation au tout, une nouvelle synthèse, il peut créer une nouvelle connexion, et ainsi croître là où l'homme n'a plus le pouvoir de le faire. C'est ce que signifie dans la citation le mot synthèse, que Teilhard utilise pour désigner l'activité unificatrice de l'esprit, c'est-à-dire l'établissement de liens. Mais cette synthèse « *ne rompt pas les liens mauvais contractés irréparablement dans le passé. Elle les intègre seulement dans un ordre plus élevé. Elle les force à servir au bien.* » <sup>11</sup>

L'« ordre supérieur » ainsi acquis peut prendre diverses formes. Grâce à l'impossibilité d'agir, l'homme peut finalement accéder à des activités auxquelles il n'aurait jamais eu accès autrement, et qui s'avèrent ouvrir des possibilités bien plus vastes que les précédentes : « *Nous voyons l'homme sortir agrandi, trempé, renouvelé, d'une épreuve, ou même d'une chute, qui paraissaient devoir le diminuer ou l'abattre pour toujours.* » <sup>12</sup> La croissance de l'âme peut aussi consister en une nouvelle qualité d'énergie mentale : l'acquisition d'une nouvelle capacité de foi ou d'amour, plus puissante, après avoir surmonté une trahison,

9. Teilhard de Chardin, P., *Écrits du temps de la guerre*, Seuil, Paris 1965, p. 77.

10. *Écrits du temps de la guerre*, op. cité, p. 355.

11. *Écrits du temps de la guerre*, op. cité, p. 354.

12. *Le Milieu divin*, op. cité, p. 91.

une maladie ou une humiliation, cette nouvelle force étant directement proportionnelle à l'effort de transformation qui a été nécessaire pour surmonter, par exemple, le sentiment de blessure, de haine ou de désespoir.

Les guerres ou les révolutions peuvent aussi, avec des efforts, être des occasions de progrès, par exemple dans la recherche scientifique. Dans ces transformations violentes, une énergie considérable est décomposée et libérée de manière destructive et affecte des groupes entiers, mais peut aussi parfois contribuer rapidement à l'émergence de nouvelles formes d'organisation plus complexes si l'énergie est délibérément utilisée pour unifier. Teilhard a consacré beaucoup d'écrits à la signification de la guerre, cette « crise de croissance »<sup>13</sup>, bien qu'elle reste négligée dans les commentaires et les références à son œuvre.

Mais il ne s'ensuit certainement pas que la guerre ou la souffrance individuelle accélère toujours l'Évolution, car si une nouvelle unité est « formée » par la destruction, la haine ou la peur, elle engendra très probablement d'autres formes de mal qui ne pourront peut-être pas être corrigées par les forces humaines. En d'autres termes, si la transformation par la violence libère une grande quantité d'énergie, elle augmente considérablement la probabilité que la majeure partie de cette énergie soit utilisée de manière destructive. Dans la théorie de Teilhard, il est clair que la plus grande quantité d'énergie est libérée

dans la noosphère par les actions portées par l'amour et la foi.

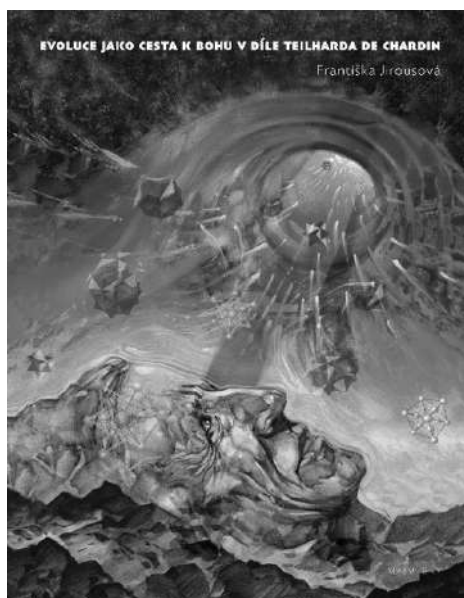
Mais il y a aussi des « passivités de diminution » qui ne semblent pas être compensées par des gains. Le symbole de la croix indique qu'à partir de n'importe quoi, même à partir d'une décrépitude ou d'un vide apparent, il existe une connexion directe avec le centre, avec le cœur du Christ, entrée énergétique de l'univers entier. La croix est le symbole de ce réseau de communication omniprésent, le « système nerveux » du corps du Christ. On peut tout envoyer vers ce centre, même la douleur qui vous est propre, grâce à cette connexion. Le Christ peut alors utiliser l'« énergie de la douleur » et l'envoyer comme source de croissance nouvelle, mais dans un autre endroit du monde où elle est le plus désirée. Si une personne peut faire cette offrande, sa douleur, qu'elle n'a pas pu changer par son propre pouvoir, peut également être transformée en activité créative.

Si quelqu'un est capable de transformer « l'énergie de la souffrance », c'est, selon Teilhard, un signe de la plus haute puissance mentale. À son avis, pour l'évolution, c'est d'une valeur égale ou même supérieure à l'esprit de recherche. Cela ne signifie nullement que nous devons choisir la souffrance volontairement, mais lorsque l'on doit faire face à une souffrance que l'on n'a pas pu éviter, on se voit offrir la même possibilité d'héroïsme que le chercheur, le soldat ou toute personne qui travaille activement et de façon diligente à l'évolution du monde. Un signe de transformation réussie, c'est la disparition des sentiments souvent

13. *Écrits du temps de la guerre*, op. cité, p. 421.

associés à la souffrance : humiliation, colère, apitoiement sur soi-même, orgueil blessé, haine ou peur écrasante, c'est l'émergence d'un sentiment de force intérieure, de paix ou

de joie – même si la douleur ne disparaît pas, en partie ou totalement. C'est rendu possible précisément parce que toute souffrance personnelle est aussi une souffrance du corps du Christ.



Thèse publiée aux éditions Malvern, 2021 (Prague).

# Ouvrage

## Des Quanta à Dieu en passant par Jésus<sup>1</sup>

Maurice Rouget

« Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père » Jean 14:2.

Maurice Rouget livre dans le présent essai son itinéraire personnel d'ingénieur et de chrétien en quête du sens de notre existence, en quête d'une demeure répondant à la sensibilité d'un ami de P. Teilhard de Chardin.

Il nous propose de l'accompagner dans un extraordinaire voyage en compagnie des sciences, des philosophies anciennes et modernes et de la religion chrétienne. Depuis Platon et Aristote, nous allons à la rencontre des Pères de l'Église, de Saint Augustin et de Saint Thomas d'Aquin, de Pascal et de Bergson, d'Eliade et de Bernard d'Espagnat, des théologiens comme Joseph Moingt et Josef Ratzinger. Sur ce chemin de rencontres multiples, loin de nous éloigner du divin, les scientifiques, avec en particulier la physique quantique, ouvrent de nouveaux horizons pour rapprocher la foi et la raison. L'auteur refuse avec justesse de cloisonner en deux compartiments ces deux domaines et de vivre dans

ce dualisme encore présent chez de nombreux chrétiens que Teilhard a ressenti comme un malaise, voire un scandale.

En ce début du troisième millénaire qui apparaît comme un temps de ruptures et de grands bouleversements, l'auteur s'efforce d'apporter des réponses, ses réponses, à tous les esprits exigeants qui ne peuvent pas se contenter d'une foi bâtie sur les seuls mythes, mais sur une foi qui soutient le débat avec les sciences et les philosophies de notre temps. Certes la foi est un don de Dieu, mais il appartient à l'homme de l'approcher. Aussi, il importe de bien suivre Maurice Rouget dans sa démarche vers le transcendant, le sacré et l'esprit, afin de retrouver Teilhard : « Alors s'ouvrira dans le monde l'ère de la science ; et celle-ci, probablement, sera de plus en plus imprégnée de mystique (non pas pour être dirigée, mais pour s'en animer) »<sup>2</sup>. À lire absolument.

---

1. Editions Librinova 03-2021

---

2. Science et Christ p 111 Teilhard de Chardin Seuil/Points 1999

# Ils nous ont quittés



## Départ d'Yves Barthes

Marie Bayon de La Tour

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès d'Yves Barthes le 8 avril 2021. Les obsèques ont été célébrées le 13 avril en l'église Notre-Dame de la Compassion à Paris.

Jacqueline, son épouse, a été longtemps un membre très actif du Conseil d'administration de notre association.

Ceux qui ont eu la chance d'effectuer avec les Barthes le voyage de notre association en Chine en 2003 conservent encore le souvenir d'Yves, souriant et rayonnant, toujours enthousiaste dans la rencontre et dans la découverte.

Nous nous unissons à la peine de Jacqueline et de leur famille.

# Georges Ordonnaud n'est plus

Gérard Donnadiou

C'est un grand teilhardien historique qui vient de disparaître à l'âge de 90 ans le 8 avril 2021. Il avait découvert les œuvres du grand jésuite immédiatement après la mort de celui-ci en 1955 et était devenu l'ami de sa dernière collaboratrice, Mlle Jeanne Mortier. Celle-ci l'avait fait entrer au Conseil de la Fondation Teilhard de Chardin dont il était devenu en 1982 le Secrétaire. Membre de l'Association des Amis de Teilhard de Chardin depuis l'origine, il en deviendra président le 15 mai 2003 et cela jusqu'au 12 juin 2008, date à laquelle je lui succéderai.

Né en 1931 à Oran en Algérie où il restera jusqu'en 1961 après y avoir fait toutes ses études primaires, secondaires et supérieures (en Droit) à l'exception d'un passage par l'École Nationale de la France d'Outre-Mer. Il en revient administrateur civil pour commencer à Alger une carrière dans l'administration du pays. Mais la fin de la guerre d'Algérie avec l'exil forcé des populations européennes et juives le met dans l'obligation de quitter pour toujours son pays natal. Il effectue alors différentes missions de coopération en Afrique Noire, puis en Asie où il dirige pendant cinq ans au Laos la Mission d'aide économique et technique de la France, juste avant l'effondrement dramatique de ce royaume. Il retourne alors en France pour occuper pendant six ans différentes fonctions

d'information et de liaison au sein de cabinets ministériels. Les nombreux voyages et missions qu'il effectue en Afrique, en Amérique et surtout en Asie lui font prendre conscience de l'importance croissante de la région Asie Pacifique et il va créer plusieurs associations consacrées à l'étude de cette région dont l'Institut Européen du Pacifique.

Vers la fin de la décennie 1970, il est nommé pour six ans Directeur adjoint de l'Institut des Hautes Études de la Défense Nationale (IHEDN) en charge avec le Directeur (qui est habituellement un général ou un amiral) d'organiser la vie collective au sein de l'École Militaire à Paris, de chacune des sessions de cet organisme. Ces sessions rassemblent durant une année universitaire une centaine d'auditeurs (comprenant un tiers d'officiers supérieurs type colonel, un tiers de hauts fonctionnaires, un tiers de dirigeants et responsables issus de la société civile) travaillant à temps partiel et à qui on demande, à partir de documents, de conférences, de visites en France et à l'étranger, de réfléchir sur la meilleure politique de défense pour la France. C'est dans ce cadre que j'ai fait la connaissance de Georges Ordonnaud, alors que je faisais moi-même partie de la 35<sup>e</sup> session (1980-1981) de l'IHEDN où j'avais été nommé au titre de la société civile en raison de mon

appartenance au Conseil Économique et Social où je siégeais comme économiste. Au cours de cette période, je m'en souviens encore, Georges nous avait gratifié d'une conférence sur l'importance de la région Pacifique et sur l'absolue nécessité pour la France d'y rester présente. Mais j'ignorais à l'époque qu'il était teilhardien et ce n'est que bien plus tard, en 2001, que je le retrouvai à Haumont, près de Lille, à l'occasion de la première journée du colloque consacré à Teilhard en Angleterre, la seconde journée étant programmée à Hastings. Lors de ce colloque où l'on m'avait demandé de donner une conférence sur l'état des religions dans le monde, je retrouvais à la fois le camarade Ordonnaud et je découvrais qu'il existait une association bien vivante des amis de Teilhard à laquelle je me suis empressé d'adhérer, moi qui avais découvert Teilhard en 1957 mais cheminé jusqu'alors avec lui dans la solitude. En 2003, Georges Ordonnaud me sollicita avec beaucoup de conviction pour que j'entre au Conseil de l'Association alors qu'il me savait surchargé d'activités, puis à nouveau en 2007 alors qu'il songeait à prendre sa retraite et voyait en moi un successeur possible.

Sa présidence qui dura cinq ans fut loin d'être une sinécure. Il arriva d'abord à une époque où après l'éclipse médiatique des années 1970-2000, on commençait à reparler de Teilhard. Pour s'inscrire dans cette évolution, l'Association avait imaginé sous l'impulsion du président Raoul Giret, d'organiser une sorte de colloque itinérant *Sur les pas de Teilhard* se déroulant chaque année de 2001 à 2005 sous forme d'une session organisée dans

un pays où Teilhard avait vécu. C'est ainsi que ce fut l'Angleterre avec Hastings pour 2001 ; l'Égypte pour 2002 ; la Chine avec Pékin, Chou-koutien et le désert des Ordos pour 2003 ; Rome et le Vatican pour 2004 ; New York, l'ONU et Washington pour 2005. En sa qualité de président, Georges Ordonnaud eut la responsabilité d'organiser les trois dernières sessions, sans doute les plus délicates et les plus lourdes, en conséquence. Ses compétences en matière de relations internationales et sa connaissance de l'Asie et des États-Unis firent merveille en ces circonstances. Le colloque de Rome, organisé en octobre 2004 à l'Université pontificale grégorienne sous la présidence effective du cardinal Paul Poupard représentant Jean-Paul II, eut pour principal effet de faire reconnaître le Père Teilhard de Chardin comme un grand penseur chrétien par l'Église catholique. Quant au colloque de New-York, tenu en mai 2005 au siège de l'ONU et à l'Université Columbia, il donna à l'œuvre scientifique, géopolitique et religieuse de Teilhard de Chardin un retentissement universel et mondial. Il permit également à l'ensemble des participants d'aller à Poughkeepsie – grand moment d'émotion – se recueillir sur la tombe du Père Teilhard le jour même du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition.

Vers la fin de sa présidence, en 2007, Georges Ordonnaud a eu la tâche de déménager l'association du Muséum d'Histoire Naturelle au 114, rue de Vaugirard à Paris (6<sup>e</sup>).

La présidence de Georges Ordonnaud fut donc loin d'être un fleuve tranquille et il mérite, rétrospectivement, toute notre reconnaissance.

# Hommages au P. Henri Madelin, sj et au P. Eugenio Costa, sj

Marie Bayon de La Tour

*Nous venons ici rendre hommage à deux jésuites qui nous ont quittés, deux fidèles soutiens de la pensée du père Teilhard de Chardin. Deux hommes de cultures et de foi, chacun dans leur domaine. L'un, la théologie politique, l'autre la musique et la liturgie. Deux jésuites qui, dans la suite de saint Ignace, et de tant d'autres dont le père Teilhard, se mirent au service de la Mission dans le monde.*

## **HOMMAGE À HENRI MADELIN SJ**

Le 8 avril 2020, le père Henri Madelin a été emporté des suites de la Covid à Lille, il faut avouer cependant que son état de santé s'était auparavant beaucoup dégradé.

Constamment prêt à aider à la diffusion de la pensée du père Teilhard de Chardin, malgré de lourdes responsabilités et un emploi du temps constamment surchargé, il répondait toujours positivement aux sollicitations en ce domaine. Demandes d'articles ou d'interventions dans les colloques Teilhard de Chardin. Pour citer les principaux événements: en 2003, il participe à un voyage en Chine sur les pas du père Teilhard, en 2005 c'est à Clermont-Ferrand et New York pour le cinquantenaire du décès du père Teilhard. En 2004 et 2012, il

intervient aux colloques organisés à l'Université Grégorienne à Rome.

## **RAPPEL DE SON PARCOURS**

Second enfant d'une famille qui en comptera neuf, il était né en 1936 à Guebwiller dans le Haut Rhin. Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, d'une licence en droit et d'un DES d'économie, il rentre dans la Compagnie de Jésus en septembre 1957.

Deux ans de philosophie à Vals, deux années au collège de Douala puis des études de théologie à Fourvière (Lyon) vont suivre. Il est ordonné prêtre en 1967. En 1973, il prend la direction de l'Action Populaire qui deviendra le CERAS (Centre de Recherche et d'Action Sociale). Il mène à son terme un doctorat sur le pétrole et le Moyen-Orient commencé en 1968. Doctorat qui fut sa carte d'entrée à Sciences-Po à Paris comme maître de conférences puis chargé de séminaire dans le même établissement (les sources spirituelles et culturelles de l'Europe) à partir de 1974 et durant 35 ans. Il enseigne aussi à l'Institut d'Etudes Sociales. Pour lui, intelligence de la foi chrétienne et engagement social et politique sont indissociables.

De 1979 à 1985, il devient Provincial des Jésuites de France. À ce titre, il

accompagnera les célébrations du centenaire de la naissance du père Teilhard de Chardin. C'est donc lui qui va recevoir et donner lecture le 13 juin 1981 d'une très belle lettre reçue du père Général de la Compagnie de Jésus, le père Arrupe<sup>1</sup>. Comme Provincial il rénove l'apostolat auprès des jeunes, assure l'avenir du Centre Sèvres, participe en 1983 à la 33<sup>e</sup> Congrégation Générale qui élit père Général de la Compagnie de Jésus le père Peter-Hans Kolvenbach. Il conduisit remarquablement la Province de France, notamment dans ses remous avec Jean-Paul II.

De 1985 à 1991, il est nommé Président du Centre Sèvres et le développe, toujours sensible aux enjeux du monde en mutation. En 1991, il devient aumônier national du Mouvement Chrétien des Cadres et Dirigeants (MCC). De 1995 à 2002, il est nommé rédacteur en chef de la revue jésuite *Etudes*. Il contribue à son développement. De 2005 à 2019, il s'engagea au service de la défense et la construction de l'Europe en laquelle il croyait. Toujours entre Paris, Bruxelles (OCIPE) et Strasbourg.

Malgré ses (trop) nombreuses charges, il écrivait régulièrement nombre d'articles, en particulier dans le journal *La Croix*. Il publia également de nombreux ouvrages dans ses domaines de prédilection : éducation, politique, liberté religieuse, pétrole et politique, chrétiens et marxistes, prière...

---

1. On trouvera cette lettre notamment dans la revue de l'Association Teilhard de Chardin, n° 16 Pâques 1982, p. 16.

Homme de relations ayant côtoyé nombre de hauts responsables et dirigeants (hommes politiques, économistes...), il était discret et bienveillant pour tous. Il n'hésitait pas non plus à aller aux frontières, toujours à l'écoute des hommes et de la société, aimant analyser les mutations et les enjeux contemporains. Certain que le message de l'Évangile était la source et l'avenir de notre monde.

### HOMMAGE « TEILHARDIEN »

Cet hommage a été prononcé au cours de la messe célébrée pour lui à l'église Saint-Ignace à Paris le 24 octobre 2020.

« Les frères et sœurs d'Henri rapportent que la pensée du père Teilhard de Chardin a fait partie très tôt de ses réflexions. Cette pensée lui paraissait adaptée au monde actuel et il en avait perçu la portée évangélisatrice. [...] Dès lors, ce chemin de foi, ainsi que les questions qu'il soulève, ne l'ont plus quitté. Et cette fidélité a été illustrée par nombres d'articles dédiés, par sa présence et ses interventions régulières aux colloques Teilhard, par l'organisation de retraites ou de camps travaillant et réfléchissant sur cette œuvre. [...] Par sa vie et sa parole, Henri a témoigné de la fécondité de la pensée du P. Teilhard et en a soutenu la diffusion. Pour tout cela, nous ne pouvons que lui exprimer ici notre profonde gratitude.

« *L'homme est entré sans bruit* » : « *c'est une phrase formidable* » répétait Henri. Car au-delà de la complaisance de deux Compagnons de Jésus, il est sûr qu'Henri était animé par la

vision teilhardienne d'un monde en évolution dont émerge l'homme. Dieu crée le monde où l'homme peut le rencontrer. Mais créé libre, l'homme prenant conscience de sa personne peut choisir de refuser cet effort de maturation et refuser cette rencontre divine. Citant Pierre Teilhard, Henri s'interrogeait fréquemment dans ses articles : « *La vie (est-elle) chemin ou impasse ?* ». Alors, quelles que soient les difficultés, dans une vie pleine et chargée de responsabilités, Henri plongeait dans cet effort de maturation de toute son humanité, de ses compétences, de son énergie et de sa foi. Chez cet homme d'action, on retrouvait cette attitude de fond si chère au père Teilhard : « *On ne convertit que ce qu'on aime* ». Pasteur attentif et discret, il écoutait, soutenait, conseillait, sans relâche ceux qu'il lui était donné de rencontrer. Respectueux des autres, croyant aux forces de l'Amour, il accompagnait ainsi sans distinction aucune, hommes et femmes, du plus grand au plus petit d'entre eux.

Henri n'aimait décidément pas le bruit...

Merci Henri de cette vie donnée, de ce témoignage lumineux qu'elle constitue et que nous conserverons de toi. Tu es parti sans bruit au milieu de la tourmente sanitaire et, comme Pierre Teilhard, tu es parti dans la lumière de Pâques. Pierre qui disait en pareille circonstance à sa famille et à ses amis : « *Maintenant, il sait, il voit* ». Oui, maintenant Henri « *sait et voit* » et, c'est sans bruit qu'il veille sur nous désormais, nous en sommes certains. »

**Lettre du P. Pedro Arrupe** lue par le P. Madelin lors du colloque organisé par le Centre Sèvres (13 juin 1981) – centenaire de la naissance du P. Teilhard de Chardin.

«[...] Le Père Teilhard m'est d'abord cher par deux traits de son effort qui s'inscrivent si exemplairement dans une vocation de jésuite : la recherche opiniâtre d'une meilleure intelligence de la foi, pleinement actualisée ; l'attention missionnaire à annoncer cette foi à ceux qui en sont éloignés... Il se situe donc spontanément au-delà des simplismes d'une idéologie scientifique qui mettrait sa fierté dans une réduction mortelle de l'homme et des choses à leurs seuls éléments, mais au-delà aussi des paresse et des timidités d'une foi qui récuserait la valeur et le droit des recherches humaines. Il est persuadé qu'il revient au chrétien de devenir un « *chercheur qui se voue par amour aux labeurs de la découverte* » et qui le fait en « *adrateur d'un plus grand que le monde* » à l'œuvre dans le monde lui-même.

[...] Un troisième trait de la personnalité et de l'œuvre du Père Teilhard est toutefois plus précieux encore pour nous : son amour brûlant pour le Christ, au centre de sa passion pour le monde transformé, accompli dans le christianisme. N'étant pas à ses yeux « *un accessoire surajouté au Monde* », mais bien « *la pierre du fondement et la clef de la voûte* », le Christ est pour lui « *le Centre unique, précieux et consistant, qui étincelle au sommet à venir du Monde, à l'opposé des régions obscures, éternellement décroissantes, où s'aventure notre Science quand elle descend la route de la Matière et du Passé* »<sup>[3]</sup>. L'Incarnation peut donc illuminer le monde, ce monde dont

la science moderne déploie l'immen-  
sité dans l'espace et le temps; elle  
représente pour l'univers nouvelle-  
ment connu où tout est en genèse, le  
oui de Dieu qui prend sur lui un deve-  
nir qu'il a lancé lui-même. Autour du  
Christ, il y a cohérences des mystères  
de la Création, de l'Incarnation, de la  
Rédemption, et jusqu'à celui de l'ul-  
time mutation, seule capable d'ac-  
complir le monde en Dieu.

[...] Le tout accompli dans un amour  
filial de cette Église que le Père  
Teilhard ne dissocie jamais du Christ,  
et de son amour symbolisé par son  
cœur. Comme l'a écrit le Père Teilhard:  
« Le Christ », « Son cœur » « Un feu:  
capable de tout pénétrer. »

#### HOMMAGE AU PÈRE EUGENIO COSTA, SJ

Lors de colloques sur la pensée du  
père Teilhard de Chardin organisés en  
Italie: Assise, Rome, Bose... il y avait  
une présence fidèle et discrète, celle  
du père Eugenio Costa. Jésuite turi-  
nois qui vient de nous quitter le 17 jan-  
vier 2021 après une longue maladie.

Annamaria Tassone, présidente  
de l'Association Teilhard de Chardin  
italienne, témoigne de son soutien<sup>2</sup>:  
« Il avait été un soutien efficace et  
passionné pour l'Association, animant  
notre engagement naissant avec sa  
culture et son accueil jamais démenti  
au Centre Théologique où nous avons  
légalement notre siège. Son apprécia-  
tion et son aide active à nos initiatives se  
sont poursuivies, d'abord depuis Milan,  
puis depuis Rome, nous honorant de

*sa présence lors de conférences et de  
congrès ».*

Cet homme calme et de haute sta-  
ture ne cherchait pas à en imposer,  
toujours prêt à rendre service comme  
interprète car il parlait parfaitement  
français. Nous devons découvrir qu'il  
œuvrait comme traducteur et auteur  
d'articles dans les hautes sphères de  
la Curie romaine.

En réalité, ce jésuite né en Italie à  
Gênes en 1934, ordonné prêtre en  
1965, possédait de multiples autres  
talents. Dans une interview donnée  
en 2016 au Service de Pastorale  
Liturgique, Musique et Art sacrés d'Al-  
sace<sup>3</sup>, il décrit un parcours impres-  
sionnant: « J'ai intégré la Compagnie  
de Jésus à 19 ans, en sortant d'un lycée  
classique et après des années de tra-  
vail assidu pour apprendre le piano. La  
formation jésuite m'a permis d'accéder  
à des études universitaires de lettres,  
philosophie et théologie (doctorat en  
Liturgie, Catho de Paris) ». Le Père  
Costa poursuit en même temps  
une formation musicale, d'animation  
liturgique et de direction de chœur  
de haut niveau à Paris puis à Turin.  
Il travailla à la rédaction de la revue  
*Musicae Assemblea*, fut responsable  
d'un centre culturel Jésuite et curé de  
paroisse à Milan. Son dernier poste fut  
au secrétariat à la Curie Générale des  
Jésuites à Rome.

Le Père Costa a composé de nom-  
breux chants du répertoire liturgique  
italien. En 2016, à l'occasion du Jubilé  
de la Miséricorde initié par le Pape

2. Associazione Italiana Teilhard de Chardin  
Newsletter, Mars 2021.

3. [www.liturgie-diocese-alsace.org](http://www.liturgie-diocese-alsace.org) – Caecilia  
1/2016 © Service de Pastorale Liturgique,  
Musique et Art sacrés

François, le Conseil Pontifical chargé de cet événement lui demanda de rédiger le texte de *l'Hymne à la Miséricorde*. C'est le compositeur anglais Paul Inwood qui en composa la magnifique musique. Il explique dans cet entretien qu'il fallait tenir compte des utilisations de cet hymne par des types d'assemblées de nationalités et de natures très différentes. Pour ce texte, dit-il, il s'est « *inspiré de préférence des passages de l'Écriture – dont j'ai pris soin d'indiquer les références – source intarissable et toujours éclairante. Les trois premières strophes rappellent le mystère trinitaire, suivi d'une quatrième strophe axée sur notre temps et nos attentes* ».

Le Père Costa précise ensuite qu'il a « *beaucoup travaillé la question du « geste musical » en liturgie, c'est-à-dire l'étroite connexion entre le rite tel qu'il est célébré, et le chant qui l'accompagne* » et pour lui : « *“Le geste vocal/musical” est au cœur de la réforme liturgique de Vatican II, il constitue sa véritable révolution en ce domaine.* ».

Ainsi, à la suite de saint Ignace, dans ce domaine musical si exigeant et si essentiel à nos célébrations, le Père Costa n'oublie jamais d'intégrer l'universalité chrétienne ainsi que les réalités du monde. Est-ce pour cela que la pensée du père Teilhard de Chardin lui parlait tant ?

Au cours de sa formation en France, il avait rencontré le Père Martelet (dont il a traduit certaines œuvres), le futur Cardinal de Lubac ainsi que le Père Daniélou. Nous pouvons être certains qu'il parla avec eux de l'homme et de la pensée de Pierre Teilhard.

Lors de nos rencontres, son écoute était fine, sage et profonde. Il savait

dire l'essentiel en quelques mots. Nous l'entendons encore nous rappeler en 2012 au colloque de Rome la nécessité de passer du culte du Père Teilhard au travail critique de sa pensée. Écoutons-le à propos du père Teilhard dans des mails adressés à Teilhard Monde (Marie-Anne Roger) : « *La pensée visionnaire de Teilhard est comme un torrent souterrain en train de venir à la lumière* ». <sup>4</sup>

Le Père Carlo Casalone, provincial des Jésuites d'Italie et d'Albanie, qui a célébré ses obsèques le 19 janvier, nous précise dans son homélie : « *En fait, Eugenio a toujours été attentif aux ferments théologiques qui ont conduit au Concile et qui se sont ensuite développés plus tard. Cela s'est vu dans sa sympathie et sa connaissance de théologiens tels que Teilhard de Chardin et en particulier dans tout l'engagement qu'il a investi dans la mise en œuvre de la réforme liturgique.* »

Nous garderons du Père Costa le souvenir de sa bienveillance et de son rayonnement intérieur, il nous laisse un véritable programme de vie avec ce message reçu de lui peu avant la fête de Pâques en 2014 :

« *Nos Pères nous invitent à avancer d'un pas attentif, qui ne craint pas la fatigue de la recherche tous azimuts, la seule qui ouvre la porte à une réflexion approfondie, constante, vraie. La joie de Pâques pointe à l'horizon : bon chemin ! Eugenio Costa* » <sup>5</sup>

À Dieu et merci, Père Costa !

4. Courriel à Marie-Anne Roger pour Teilhard Monde novembre 2012.

5. Courriel du 23 mars 2014 à l'auteur

# Événements

## Bénédition et lancement du chantier du Centre Teilhard de Chardin de Saclay

Marie Bayon de La Tour, Jean-Charles Cointot

Le plateau de Saclay dans l'Essonne près de Paris est appelé à devenir un pôle de formation, d'innovation et de recherche académique scientifique, au rayonnement mondial. De vastes aménagements sont en cours.

L'implantation du Centre Teilhard de Chardin au milieu de ce plateau a pour ambition d'offrir un lieu de rencontre, un espace de dialogue entre sciences, technologie et spiritualité, notamment pour les étudiants des établissements universitaires voisins. Il sera aussi un lieu de vie chrétienne pour la communauté locale.

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre le diocèse d'Évry, celui de Paris, de Versailles, de Nanterre ainsi que la Compagnie de Jésus. C'est un travail collectif remarquable. D'ores et déjà 1 300 donateurs l'ont soutenu.

La cérémonie de bénédiction, à laquelle l'Association a été invitée, a eu lieu le 8 avril 2021. Elle a été présidée par Monseigneur Pansard, évêque d'Évry Corbeil-Essonnes. Il a rappelé que «*L'Église peut et doit contribuer à l'éducation des jeunes*».

Le P. François Boëdec, Provincial des Jésuites de la zone francophone d'Europe occidentale a rappelé la tradition d'accompagnement des jeunes de la Compagnie de Jésus : «*Dans cette vision intégrale, il s'agit de faire grandir l'homme dans sa dimension humaine et croyante*». Il a également souligné l'intérêt de la Compagnie depuis toujours pour les questions scientifiques.

L'architecte du projet Jean-Marie Duthilleul a débuté son intervention en affirmant : «*Nous allons bâtir ici un bâtiment pour découvrir et construire la destinée de l'homme, la découvrir par la mise en relation entre les hommes, avec Dieu et avec le cosmos*».

À l'occasion de cette bénédiction, des étudiants de communautés chrétiennes du plateau ont lu trois textes du père Teilhard de Chardin, textes placés ensuite dans un cylindre qui sera inséré dans les murs de la future chapelle.

Le centre Teilhard de Chardin doit ouvrir ses portes en septembre 2022.

**Pour en savoir plus :** [www.centre-teilharddechardin.fr](http://www.centre-teilharddechardin.fr)



Bénédictio du cylindre contenant les trois textes calligraphiés du père Teilhard de Chardin; cliché Bayon de La Tour, 2021.

## Agenda



L'**Assemblée générale de l'Association** des Amis de Pierre Teilhard de Chardin se tiendra le **samedi 18 septembre 2021** de 9 h 30 à 17 h au Forum 104 (104 rue de Vaugirard, 75006 Paris – M° St Placide – Montparnasse – Duroc).

Le **colloque de l'Association** se tiendra au Centre Sèvres (35bis, rue de Sèvres, 75006 Paris – M° Sèvres-Babylone) le 27 novembre 2021.

Des précisions suivront ultérieurement.

Achévé d'imprimer  
par Isiprint (France)  
en juin 2021  
pour le compte de

**SAINT-LÉGER** ÉDITIONS

Dépôt légal: juin 2021